

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la
recherche scientifique



Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de français

N⁰ de série :
N⁰ de d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Sciences du Langage
Thème :

L'analyse interactive de l'émission radiophonique

« La danse des mots » sur RFI

Présenté par: Sous la direction de:

Manal Bouchekara M. Nasrdine Bouache

Membres du jury :

Président : Mourad Boukra

Rapporteur : Nasrdine Bouache

Examineur : Bedouhaine Nourdine

Année universitaire : 2015/2016

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude à mon encadreur Monsieur Nasredine Bouache pour ses orientations, ses judicieux conseils qui m'ont permis de mener à bien ce travail.

Mes sincères remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté de lire, d'évaluer ce travail et de bien vouloir nous accorder quelques instants de leurs précieux temps.

De même, mes vifs remerciements à tous les enseignants de la filière de français de l'université de Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel.

Enfin je remercie tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de près ou loin.

DIDICACES

Pmes chère parents.

P mon amis et ma chère mère, qui a su me transmettre ses valeurs et son chaleureux amour durant toutes ces années qui m'a encouragé et qui veillé à ce que je réussisse à mes études, qui m'a permis de donner le meilleur de moi-même et me surpasser. Je t'aime aujourd'hui plus qu'hier mais bien que demain. Que Dieu te Garde pour nous.

Pmon très agréable père, qui s'est tant sacrifié pour moi, qui s'est toujours donnée du mal pour assurer mon bien être. Je s'espère que je suis à la hauteur de ce qu'il attend de moi. Je t'aime papa.

Pmes agréables et adorables sœurs AssiaFaiza et Rima et mes frère Hicham et Mohamed, qui ont toujours étaient avec moi.

P mes oncles et tantes, à tous mes chères amies surtout Meryem, Razika, Donia que j'adore.

Je dédie ce travail

Manal

Table des matières

Introduction.....	2
--------------------------	----------

La partie théorique :

Chapitre I :« la danse des mots », une émission RFI

1. La radio RFI.....	9
1.1. Rappel historique.....	10
1.2.L’Etat actuel.....	11
1.3.Le français s’apprend partout avec RFI.....	11
1.4.Base matérielle de diffusion de RFI.....	12
1.4.1. Distribution/ Antenne.....	12
1.4.2. Internet.....	12
1.5. L’audience de RFI.....	13
1.6. Les émissions de RFI.....	14
1.6.1. Les émissions favorisées par les auditeurs.....	14
1.6.2. RFI et la francophonie.....	15
1.6.3. Description de l’émission « la danse des mots »	15
1.6.4. Présentation de présentateur « Yvan Amar ».....	16

Chapitre II :la définition de quelques concepts théorique.

1. L’analyse conversationnelle er l’analyse de discours.....	18
1.1. L’analyse conversationnelle.....	18
1.2. L’analyse de discours.....	19
1.3. Les thèmes de l’analyse conversationnelle.....	19
2. La structure hiérarchique de la conversation.....	20
2.1. Le modèle hiérarchique.....	20
2.2. L’interaction.....	21
2.3. La régulation.....	22
2.4. Les tours de parole.....	22

2.5. L’échange.....	23
---------------------	----

2.5.1. La question.....	24
2.5.2. Les marqueurs de la question.....	26
2.6. La séquence.....	26
2.6.1. La séquence d'ouverture.....	26
2.6.2. Le corps de l'interaction.....	27
2.6.3. La séquence de clôture.....	27
2.7.L'intervention.....	28
2.8. L'acte de langage.....	28
2.8.1. Acte de langage et relation interpersonnelle.....	29
2.8.2. Le marqueur de la subjectivité « je ».....	29

Chapitre III :Présentation de corpus et protocole de travail.

1. Qu'est-ce que la transcription.....	32
2. Les conventions de transcription.....	33
3. Présentation du corpus.....	34
3.1.Première émission.....	34
3.2.Deuxième émission.....	34
4. La transcription du corpus.....	35

Partiepratique : analyse des données

➤ L'organisation globale : ouverture/ corps/clôture.....	37
1. L'ouverture de la première émission.....	38
1.2. L'ouverture de l'interaction de corpus.....	38
• La première partie.....	38
• La deuxième partie.....	39
2. Corps de l'interaction (première émission).....	39
3. Séquence de clôture (première émission).....	57
2.1. L'ouverture de l'émission.....	58
2.2. L'ouverture de la deuxième émission.....	58
2.3. Corps de l'interaction (deuxième émission).....	60

2.4. Séquence de clôture de la deuxième émission.....	71
3. L'étude de la structure hiérarchique de la conversation.....	72
3.1. L'interaction.....	72
3.2. Echange verbale.....	73
3.3. Intervention.....	74
3.3.1. La question.....	75
• Les questions ouvertes.....	75
• Les questions fermées.....	76
➤ L'organisation locale.....	77
1. Les tours de parole.....	77
2. Les chevauchements et les interruptions.....	78
3. La relation interpersonnelle et les marqueurs de la subjectivité.....	83
4. Les marqueurs de la subjectivité.....	84
La conclusion.....	88
Résumer.....	90
Bibliographie.....	93
Annexe.....	96

Introduction

Tout acte de langage est un acte d'échange entre individus qui partagent la connaissance d'une langue. Cet échange se produit toujours dans une certaine situation de communication et dépend aussi de son contexte. A l'université comme dans toutes les sphères du savoir, la communication est souvent étudiée sous forme de schéma, dit « schéma de ROMAN Jakobson » qui considère cette dernière comme un processus par lequel un émetteur transmet un message élémentaire et unilatéral à un récepteur. Ainsi, l'échange communicatif est plutôt considéré comme une interaction entre deux ou plusieurs personnes: l'émetteur émet, mais le récepteur écoute, regarde, entend et interprète. En réponse à l'action de l'émetteur, il va réagir et communiquer à son tour (réponse, expression gestuelle, mimique...). La situation semble aujourd'hui un peu changée puisqu'il on fait appel d'autres concepts pour l'analyse de la communication. En effet ce domaine a fait l'objet de beaucoup de travaux universitaires sous deux appellations différentes : analyse conversationnelle et analyse des interactions. En effet, C. Kerbrat-Orecchioni, la conversation c'est :

« L'exercice de la parole implique une interaction, c'est-à-dire que tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des "interactants", exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles-parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant »¹.

La conversation se remarque comme la seule activité langagière qui soit pratiquée par tous les individus. En matière de recherche scientifique, ce fait observable mérite d'être étudié et analysé à part entière, il constitue donc un véritable objet de recherche, qui a pour but de décrire la régulation de l'échange communicatif afin d'en dégager les caractéristiques et les règles qui régissent les interactions verbales qui sont de nature très variée. On en distingue trois catégories:

- règles qui permettent la gestion de l'alternance des tours de parole.
- règles qui régissent l'organisation structurale de l'interaction.
- règles qui interviennent au niveau de la relation interpersonnelle.

Il se trouve que la théorie des interactions verbales englobe les outils issus des théories d'énonciation et de l'analyse du discours qui n'envisagent le langage que dans son contexte

¹<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/dialoral.htm>

de production langagière. Celles-ci offrent à ce domaine des outils précieux qui facilitent l'analyse de toutes communications verbales.

Notre travail de recherche s'intéresse à l'analyse du discours médiatique particulièrement celui des émissions radiophoniques, considérées comme un reflet de la société, en faisant appel à un certain nombre d'outils que fournissent les théories déjà mentionnées.

Patrick CHARAUDEAU précise que le discours médiatique est « *un discours purement social* »². Il ajoute que le discours a pour fin de diffuser des informations relatives à des événements qui se produisent dans le même espace public. C'est-à-dire qu'il sert à analyser, expliquer et interpréter l'ensemble des informations et des idées à travers un moyen de pouvoir et de manipulation de l'opinion publique. Toutefois, tout acte de communication est un objet d'échange entre deux instances, l'une énonciative caractérisée par des conditions de production et de transmission du message, et l'autre qui est la réception de l'information... De cette observation est née notre étude dont l'objet est une émissions de RFI (Radio France Internationale) intitulée « La Danse Des Mots » et diffusée régulièrement sur le territoire Africain et sur le monde entier, des émissions s'intéressant à la culture française ainsi que la promotion de la francophonie dans le monde, l'importance de l'enseignement de la langue française de façon correcte et moderne.

Notre choix de la radio RFI se justifie ainsi :

Premièrement, parce que c'est une émission pédagogique, et qui s'adresse avant tout à un public jeune. « La danse des mots » s'attache à faire connaître toutes les mises en scène du langage ainsi que la subtilité des langues : le français sur internet, les SMS sur portable, l'usage du français chez les écrivains étrangers, l'évolution de l'orthographe, l'explosion de la littérature francophone tout autour du monde, etc., sont parmi les sujets qui reviennent en boucle. Le credo de « La danse des mots » c'est « *s'interroger sur la langue n'est pas seulement une curiosité aigüe : c'est un révélateur du monde où nous vivons* »³.

Deuxièmement, c'est à cause du présentateur de l'émission « la danse des mots » « Yvan Amar » lui-même, longtemps professeur de français et producteur à Radio France depuis 1987, dont la manière d'aborder, avec ses invités, les sujets traités dans son émission

²<http://dSPACE.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8034/1/sarra-fatima-abbaci.pdf>

³<http://mediatheque.centreculturel-villepinte.fr/category/tags/yvan-amar>

qui nous a toujours subjugué et qui offre, à notre sens, un modèle pertinent pour l'analyse interactionnelle.

Yvan Amar est l'un des animateurs les plus anciens dans RFI et son émission a connu un succès dont la durée de vie dépasse aujourd'hui les 29 ans.

L'émission s'est toujours déroulée dans d'excellentes conditions, preuve que cet animateur joue parfaitement son rôle et suit tel qu'il se doit la situation linguistique et son évolution à travers le monde.

Nous nous basons dans notre travail de recherche sur l'application des techniques de l'analyse conversationnelle aux interactions. Nous interrogerons les données de notre corpus pour mieux comprendre et identifier les comportements interactionnels présents de façon répétitive entre les participants, durant l'échange verbale. La démarche de l'analyse des interactions est évidemment descriptive. Elle peut se décomposer en cinq étapes : le choix de la situation, l'observation, la collecte des données authentiques 'l'enregistrement' et la transcription correcte des interactions dans un milieu naturel et enfin l'analyse et correspond à ce que V.TRAVERSO disait:

« L'analyse des interactions qui repose sur une méthode inductive : elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive. Elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques »⁴.V.TRAVERSO (1999 :22).

Ainsi, étant donné que les invités d'Yvan Amar sont souvent les spécialistes des domaines linguistique et culturel, les questions qui se trouvent au cœur de notre problématique consistent à dire :

- Quelles sont les techniques et les stratégies discursives utilisées lors du déroulement de l'échange verbal (la conversation) ?
- Qu'est-ce qui caractérise l'interaction radiophonique ?

L'objectif de notre travail de recherche est de décrire l'organisation globale de l'interaction radiophonique en tant qu'activité langagière et d'analyser les stratégies

⁴TRAVERSO, V. *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan, 1999. P.22

linguistiques et discursives effectuées par l'animateur et les autres participants, dans un contexte francophone.

Ainsi, notre hypothèse consiste à dire que l'émission "La danse des mots", en tant qu'activité langagière, possède son propre mode d'organisation globale et ses propres stratégies linguistiques et discursives.

Notre travail de recherche se divise en deux parties : une partie théorique contenant trois chapitres :

Dans le premier chapitre de la première partie, nous présenterons un rappel historique de la radio RFI suivi de la description de notre émission « la danse des mots » et de la présentation de présentateur de l'émission Yvan Amar.

Dans le deuxième chapitre, nous définirons quelques concepts théoriques et nous présenterons le domaine de l'analyse conversationnelle et du modèle hiérarchique proposé dans les travaux d'E. Roulet dans le cadre de l'école de Genève.

La transcription du discours oral et la présentation des conventions de transcription que nous avons appliquée à notre corpus, font l'objet du troisième chapitre intitulé « protocole de travail et corpus ».

La deuxième partie sera consacré à l'analyse des données point de vue de :

- L'organisation globale : ouverture, corps, clôture.
- Une présentation du critère participatif, spatio-temporelle et thématique.
- L'étude de la structure hiérarchique de la conversation.
- L'organisation locale : les tours de parole, mais aussi l'analyse des chevauchements, des interruptions, et enfin l'analyse de la relation interpersonnelle et les marques de la subjectivité.

Enfin, ce sera le lieu de faire une conclusion générale au sein de laquelle seront confirmées ou infirmées l'hypothèse de notre travail de recherche.

La partie théorique

Chapitre I

*« la danse des mots », une
émission RFI*

Introduction

La présente partie a pour objectif de présenter (chapitre I) l'émission « *la danse des mots* » de RFI. Le lecteur trouvera, en plus d'un rappel historique relatif à Radio France internationale et du contexte de sa naissance susceptibles mieux le situer, des informations relatives à la mission de celle-ci quant à la promotion de la langue française et partant de la francophonie à travers le monde et des moyens humains et matériels mis à sa disposition pour atteindre ses objectifs. Cependant, en l'absence d'ouvrages et textes dédiés à cette radio, l'essentiel de ce que nous dirons à son propos procède du site Internet http://www.wikiwand.com/fr/Radio_France_internationale.

Cette brève présentation sera suivie (chapitre II) de la présentation du domaine de l'analyse conversationnelle et du modèle hiérarchique du protocole de travail et du corpus à analyser. Nous partirons pour cela de la transcription et des conventions.

Introduction

L'objectif du présent chapitre est de présenter l'émission « *la danse des mots* » de RFI dont nous allons analyser deux émissions. Cela nécessite préalablement une focalisation sur ce moyen de communication spécifique qui est la radio dont l'existence remonte aux débuts du siècle dernier.

1. La radio RFI :

Les médias sont des moyens de communication de masse qui permettent de véhiculer le message grâce à des supports techniques (radio, télévision, livre, internet, ...). Ce qui caractérise cependant, la radio, c'est l'ensemble des sons, de la voix, de la musique et du bruit. C'est cet univers où l'échange langagier est centré sur l'oralité.

Traditionnellement, la radio remplit trois missions: cultiver, informer, distraire. Ce n'est donc pas sans raison que, culturellement parlant, cette dernière a été, dès ses débuts, considérée comme un outil au service de la promotion de la langue.

Dans l'usage quotidien que l'on en fait, la radio reste un instrument de communication de masse mais garde une dimension privée. C'est pourquoi, le ton chaud et confidentiel de ses programmes lui assure une audience variée pour un public hétérogène. Malgré la concurrence de la télévision et des images séduisantes, riches en couleurs qu'elle propose à ses auditeurs, la radio reste un moyen de communication privilégié.

Ce médium roi que tout le monde écoute a ceci de particulier qu'il colle à la tradition où la culture se transmettait avant tout par la parole. En plus, son usage peut accompagner la vie quotidienne, quel que soit l'âge ou le niveau d'étude de l'auditeur, tout en profitant de deux avantages : c'est le seul média qui peut être consommé en faisant autre chose et son coût reste faible.

Si la radio demeure le média le plus pratiqué dans le monde et le plus présent dans les foyers, c'est d'abord parce qu'elle est gratuite, contrairement à la télévision mais aussi l'internet. Elle présente aussi l'avantage d'être un puissant instrument d'éducation populaire dans tous les domaines: économique, science, santé publique, musique classique et populaire littérature.

1.1 Rappel historique :

Radio France internationale, généralement désignée par le sigle RFI¹, est une radio publique française qui diffuse à Paris et partout dans le monde. Ses débuts remontent à 1931, c'est le début de l'histoire de la radio internationale en France. D'abord nommée le Poste colonial, elle devient, en 1938 Paris-Mondial et Radio Paris en 1939 puis RTF Radio Paris en 1945 ensuite Radio Paris en 1965 après avoir fait partie de l'Office de radiotélévision française (ORTF) Avant de prendre le monde radio France Internationale en 1975.

Ce n'est qu'en 1983 que RFI est devenue une société autonome de radiodiffusion, puis une société nationale de programme indépendante en 1986. Radio publique, non confessionnelle, ses émissions sont diffusées en français et en 19 langues étrangères : albanais, allemand, anglais, arabe, espagnol..., avec une ligne éditoriale unique et cohérente².

Destinée à des populations ou à des communautés dispersées à travers le monde, RFI est une radio de service public qui dispose d'un atout majeur : son expertise en matière d'information internationale. 1996 une étape capitale où RFI devient une radio d'information en continu. Son objectif principal est d'offrir à son auditoire lointain des pays francophones en français et en langues étrangères des journaux renouvelés toutes les demi-heures et des programmes qui s'efforcent de répondre aux attentes de tous ceux auxquels elle s'adresse. C'est ce qui fait qu'en vingt-cinq ans, elle a gagné son autonomie après avoir largement étoffé ses missions et occupé de nouveaux territoires.

Il va sans dire que RFI est, jusqu'à présent, une radio de l'Etat que certains considèrent comme un instrument de propagande. Pour d'autres, sans oublier qu'elle est au service de la langue française qu'elle cherche à promouvoir, cette radio n'est qu'un outil de promotion culturelle, plus rarement un moyen d'information, ce que confirme RFI lorsqu'elle a opté fin 1996 pour un triple programme:

-  RFI 1 (émissions en français);
-  RFI 2 (émissions en langues étrangères) ;
-  RFI 3 (fil musical), les deux premiers étant axés sur l'information

¹http://www.wikiwand.com/fr/Radio_France_internationale

²-Selon SAMADOV, N. (2007). « *Tendance de la néologie dans la radio analyse à travers la Radio France International* ». Université de MARC BLOCH-STRASBOURG II .P.112.

1.2 L'Etat actuel :

RFI est une radio où le multilinguisme est un compliment indispensable à la diffusion en français avec bien sur le pluriculturel. La langue arabe est en volume et en production la deuxième langue de cette radio. En optant pour cette voie, RFI vise à consolider sa notoriété et à conquérir son audience dans le monde, autour de la notion de populations linguistiques, enracinées dans leur bassin géographique d'origine mais aussi répandues en diasporas³.

En 2011, le nombre de ses auditeurs était d'ordre de 40.5 millions, chiffre qui fait d'elle l'une des stations de radio internationales les plus écoutées au monde, avec BBC World Service, Voice of American et la Deutsche Welle. Diffusés 24 heures sur 24 en français et en 13 langues étrangères (anglais, cambodgien, espagnol, haoussa, mandarin, persan, portugais/brésilien, roumain, russe, vietnamien, swahili et en arabe avec sa filiale Monte Carlo Doualiya transmettent information, musique, magazines) les programmes de Radio France internationale (RFI) sont hauts en couleurs et également accessibles sur le câble, le satellite, sur internet et sur les réseaux téléphoniques.

Enfin, avec la création en 2010 d'une rédaction unique, multilingue et multi-supports, dotée de deux responsables éditoriaux en charge des diffusions vers l'Afrique pour l'un, et du reste du monde pour l'autre, RFI a encore renforcé ses moyens de diffusion.

1.3 Le français s'apprend partout avec RFI :

RFI propose des séries des émissions d'enseignement et d'amélioration du français pour les différents publics étrangers, plus à des cours de la langue française pour l'apprentissage et l'enseignement réalisés en collaboration avec CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique) ces émissions sont particulièrement, « *La Danse des mots* », « *Les mots de l'actualité* » et « *Le journal en français facile* » qui sont disponibles sur le site « *Langue française* » de RFI.

« *Le journal en français facile* » : le journal est présenté par un duo de journalistes. Qui présente l'actualité avec des mots simples et explique les événements et leur contexte pour simplifier l'information en français à tous genres de public.

³http://scd.rfi.fr/sites/filesrfi/RFI_Dossier_de_Presse_201412.pdf P. 16.P18.

« *Les mots de l'actu* » : c'est une chronique qui éclaire en deux minutes un mot ou une expression entendue dans l'actualité présentée par Yvan Amar du lundi au vendredi 6h57, 13h57.

« *La Danse des mots* » : présentée par Yvan Amar s'intéresse au langage, les mots et les façons de parler la langue française dans le monde.

1.4 Base matérielle de diffusion de RFI :

1.4.1 Distribution/ Antenne :

Nous découvrons grâce à notre travail de recherche que RFI dispose du premier réseau FM au monde avec 156 relais dans 62 pays. Une trentaine de satellites transportent le signal de RFI couvrant les 5 continents. RFI compte 700 radios partenaires qui reprennent ses programmes en français et en langues étrangères dans plus de 1250 villes à travers le monde⁴.

1.4.2 Internet :

RFI propose son site Internet dont l'adresse est : <http://www.rfi.fr/> pour le grand public qui s'intéresse aux émissions diffusées, ces émissions sont disponibles dans de très nombreuses offres satellites, câble, ADSL ainsi que via des offres d'écoute téléphonique. Pour permettre aux auditoires une bonne écoute partout dans le monde.

D'un autre côté RFI dispose de comptes destinés sur les principaux réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Google+, YouTube, Daily motion, Sound cloud, Instagram...).

1.5 L'audience de RFI :

L'auditoire principal de RFI est en Afrique. « *Nos auditeurs nous en font le témoignage quotidien. Ils se portent massivement à l'écoute de la RFI parce que RFI parle de l'Afrique à l'Afrique elle parle de l'Afrique au monde et du monde à l'Afrique. La radio sur le continent est pour longtemps l'indépassable outil de communication à*

⁴ http://scd.rfi.fr/sites/filesrfi/RFI_Dossier_de_Presse_201412.pdf .P. 16.

condition qu'elle ne tourne pas le dos à ses auditeurs. C'est en gardant à l'esprit cette évidence simple que notre médias poussa tenir sa place et gagner plus encore confiance de ses auditeurs »⁵. Henri pesilhan- directeur de l'antenne Afrique.

D'après les résultats des sondages de RFI nous remarquons que RFI réunissent chaque semaine 34,7 millions d'auditeurs.

En Afrique francophone, RFI demeure la radio la plus écoutée dans la plus part des grandes capitales, comme à Abidjan (Côte d'Ivoire), Kinshasa (République Démocratique du Congo), Libreville (Gabon), Brazzaville (Congo-Brazzaville). Avec 30 à 45% des habitants qui l'écoutent chaque jour.

RFI est aussi largement suivie en Afrique non francophone, grâce notamment au succès des programmes en langues véhiculaires (Kiswahili et Haoussa).

L'offre de RFI sur les nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, réseaux sociaux...) enregistre 9,4 millions de visites par mois en moyenne, et 3,2 millions de séquences audio et vidéo sont écoutées et regardées mensuellement. RFI regroupe plus de 5,3 millions de fans sur l'ensemble des pages Facebook, se positionnant en première position des radios françaises d'actualité sur le réseau social. Plus de 750 000 abonnés suivent également l'actualité avec RFI au travers de ses nombreux comptes Twitter⁶.

Enfin RFI c'est une radio qui fait de tous les clivages sociaux et culturels habituellement retenus dans les analyses des auditoires. Elle rassemble dans son public des auditeurs de tous âges, de tous milieux, de toutes origines nationales y compris à Paris, seule zone où elle est à ce jour diffusée en France. RFI remplit là une mission de service public, elle est un vecteur de cohésion sociale qui montre l'intérêt d'une présence nationale élargie.

1.6 Les émissions de RFI :

La radio que nous avons choisi RFI (radio France internationale) diffuse plusieurs émission qui sont traitent des thématiques variant, il y a des émissions régulières, variées, et surtout sont des émissions ouvertes sur le monde s'intéressent à l'actualité, l'un de ces émissions suivant des programmes du divertissements, culturelles, musicale ou d'information destinées à des publics particuliers comme les émissions pour les communautés

⁵<http://www1.rfi.fr/pressefr/images/102/rapport2008.pdf>.P.15.

⁶http://scd.rfi.fr/sites/filesrfi/RFI_Dossier_de_Presse_201412.pdf P. 16. P. 23.

étrangères vivant en France, ils sont diffusées tant en langue française que dans les langues étrangères.

1.6.1 Les émissions favorisées par les auditeurs :

Comme nous avons déjà signalé RFI diffuse plusieurs programmes variés d'information, culturelle, musicale.

D'après les statistiques de RFI nous remarquons que la majorité des auditeurs préfèrent suivre les informations et cherchent l'actualité ce qui signifie leur désir d'ouverture sur le monde. Chacun des auditeurs de RFI cherche les nouvelles informations de son pays mais aussi des nouvelles internationales et régionales qui traitent de façon plus claires et approfondies sur RFI. Sans oublier le côté sportif parce que l'auditeur de RFI est un grand amateur d'informations sportives, la musique aussi elle a une grande part des auditeurs qu'ils souhaitent entendre plus souvent sur RFI.

Nous avons choisi comme corpus une des émissions présentées par RFI intitulée « la danse des mots », mais quel est le critique des auditeurs sur cette émission.

« D'après Y. Amar en général il n'y a pas de plaintes concernant les émissions qu'il dirige : La danse des mots, Parler au quotidien. Il n'y a que des lettres positives écrites par les auditeurs. Parfois ils demandent la définition de tel ou tel mot. Ce qui est aussi intéressant, la majorité de courrier vient d'Afrique, ce qui confirme que les consommateurs principaux de RFI sont les Africains »⁷.

1.6.2. RFI et la francophonie :

Il faut signaler tout d'abord que le premier objectif d'une radio francophone est d'exprimer en français. RFI c'est une radio francophone parle quotidiennement en français 24 heures sur 24 partout dans le monde, mais aussi en albanais, allemand, anglais, arabe, bulgare, cambodgien, créole, espagnol, ...etc.

1.6.3. Description de l'émission « la danse des mots » :

L'émission sur laquelle nous avons choisi de travailler est une émission diffusée du lundi au vendredi à 13h33 TU vers toutes cibles (*Diffusions du lundi au vendredi : à 13h33 TU vers l'Afrique ; 19h33 TU vers l'Afrique lusophone ; 20h33 TU vers la Roumanie ; 21h33*

⁷Selon SAMADOV, N. (2007). « Tendance de la néologie dans la radio analyse à travers la Radio France International ». Université de MARC BLOCH-STRASBOURG II .P.123.

TU vers le monde, Paris, sauf l'Afrique), intitulée « la danse des mots » «*La danse des mots est une émission pédagogique, et nous nous adressons avant tout à un public jeune*», explique Yves Amar, ancien professeur de lettres qui coanime cette émission avec Sophie Malley. Cette émission lit le monde à travers ses mots elle s'intéresse beaucoup plus au langage : les SMS sur portable, le jargon du garagiste, l'usage du français chez les écrivains étrangers...

Il s'intéresse également aux métiers de la langue : la présence d'esprit de l'interprète de chefs d'État, la psychologie de l'écrivain public...

« *La danse des mots* », réalisée en coproduction avec le Centre national de documentation pédagogique, marie pédagogie et imagination, et s'adresse aussi bien au curieux qu'à celui qui améliore son français grâce à la radio.

Une émission présentée par Yvan Amar. Les mises en scène du langage. Le français sur Internet, l'évolution de l'orthographe, l'explosion de la littérature francophone tout autour du monde.

L'émission « *La Danse des Mots* » propose un jeu « *SPEAKONS FRANÇAIS* » à destination des auditeurs/ internautes de RFI afin de trouver des équivalents français à des anglicismes courants.

L'émission est présentée par Yvan Amar, producteur à Radio France depuis 1987.

1.6.4. Présentation de présentateur « Yvan Amar »:

Yvan Amar longtemps professeur de français, continue à s'occuper des émissions sur la langue à radio. France Internationale Producteur à France-Culture, il a successivement produit des émissions musicales thématiques (la prison, le train, l'enfant prodige, le Mississippi....) des portraits- enquêtes (Gil Evans, TheloniousMauk, Art Tatum...., des magazines d'actualité musicales (un poco agitate, laissez- passe, l'oreille d'un sourd....). et pendant quatorze ans, il a organisé le concert de jazz de France- culture transcontinentales⁸.

Conclusion

Ce chapitre a été l'occasion de présenter l'émission « la danse des mots » de RFI. Nous avons, après un bref rappel historique fait un état des lieux de la situation actuelle de cette Radio. Son rôle dévolu à l'apprentissage du français à travers le monde, l'audience de RFI, ses

⁸<http://www.francemusique.fr/personne/yvan-amar>

émissions, ses moyens de transmission sont la preuve que cette Radio mérite qu'on lui consacre un travail de recherche académique et c'est cet esprit qui nous a animé et nous a permis d'opter pour l'émission « La Danse des Mots ». C'est pourquoi nous avons aussi réservé une place à la fin de ce chapitre pour la présentation du présentateur de l'émission « Yvan Amar ». Dans la suite de ce travail de recherche, nous présenterons l'analyse conversationnelle et le modèle hiérarchique.

Chapitre II

L'analyse

conversationnelle et Le modèle hiérarchique

Introduction

Après avoir présenté RFI dans le premier chapitre, nous allons dans le présent chapitre parler d'un domaine nouveau relatif à la description de la communication humaine. Il s'agit de l'analyse conversationnelle et de ce qui le caractérise.

1. l'analyse conversationnelle et L'analyse de discours.

1.1 L'analyse conversationnelle :

Le terme conversation peut renvoyer à toute situation d'interlocution verbale entre deux participants ou plus, qui sont proches dans le temps et dans l'espace, depuis l'échange spontané en famille jusqu'à le discours officielle dans une presse.

L'analyse conversationnelle est une branche de la sociologie née dans les années soixante et inspirée notamment par l'ethnométhodologie de Harold Garfinkel, Ses analyses s'intéressent spécifiquement à l'organisation des tours de parole et ont montré que l'interprétation d'un énoncé dépend, en grande partie, de son placement au sein des séquences d'action. Encore, rendre compte des variations, c'est bousculer les frontières classiques de l'analyse linguistique.

L'analyse conversationnelle a été développée, selon Traverso, par **Harvey Sackset** ses collaborateurs et a connu un vif développement depuis la fin des années 70 particulièrement chez les linguistes pragmatiques. Cette discipline s'inscrit dans le mouvement initié par l'ethnométhodologie, un courant d'origine nord-américaine fondé par **Harold Garfinkel** notamment par la publication de son ouvrage en 1967 « *studies in ethnomethodology* ». Pour Garfinkel l'ethnométhodologie étudie en particulier « *les méthodes* », les procédures que mettent en œuvre les acteurs sociaux pour gérer leurs problèmes de communication dans la vie quotidienne et le travail du sociologue donc consister à décrire les méthodes utilisées par les individus pour réaliser les actions sociales, et donc pour donner du sens aux situations dans lesquelles ils sont engagés.

La question centrale de l'analyse de conversation c'est la « *séquentialisation, c'est-à-dire de l'ordre co-élaboré par les participants à une rencontre pour l'accomplissement de leur actes* » (V. Traverso, 1999 :9).

A partir d'une analyse minutieuse d'interactions enregistrées et transcrites, les conversationnalistes ont mis en évidence les procédures récurrentes utilisées par les participants à une conversation : pour introduire un thème, régler les tours de parole, ouvrir ou clore une interaction. Au niveau local, ils ont dégagé les règles de distribution de la parole entre les participants. L'ordre ainsi mis en évidence est un ordre méthodologiquement produit par les interlocuteurs eux-mêmes au cours du déroulement de leur rencontre.

1.2 L'analyse de discours :

L'analyse du discours (*discours analysis*, Harris 1969), trouve son origine dans la distinction faite par F. de Saussure entre *la langue et la parole* et connaît diverses définitions et divers types de pratiques. Sous l'angle interactionnel, le discours est le résultat d'une collaboration constante et progressive entre les participants et dans chaque analyse de discours on essaye de connaître le sujet parlant à travers son discours.

On peut dire que **le discours est interactif**« dans le cas de la conversation, où les deux locuteurs coordonnent leurs énonciations. Mais toute énonciation, même produite sans la présence d'un destinataire, et en fait prise dans une interactivité constitutive ; elle est un échange, explicite ou implicite, avec d'autres locuteurs virtuels ou réels ; elle suppose toujours la présence d'une autre instance d'énonciation à laquelle s'adresse le locuteur et par rapport à laquelle il construit son propre discours. Dans cette perspective, la conversation apparaît comme la manifestation la plus importante de l'interactivité fondamentale du discours, mais non la seule ».¹(D.MAINGUENEAU, 2009 :46)

Les concepts d'**interaction**, de **discours** et de **conversation** se trouvent dans un rapport de dépendance unilatérale: mais il est difficile de dire que toute conversation est discours. En effet, il existe aussi des discours non conversationnels et ce tout discours n'implique forcément une interaction car il existe aussi des interactions non verbales.

1.3 Les thèmes de l'analyse conversationnelle

Le contenu de l'analyse conversationnelle est varié puisque elle est constituée de cinq thèmes:

¹MAINGUENEAU.D, 2009, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil, Paris, P.46

- La situation de communication.
- La compétence communicative.
- La structure hiérarchique de la conversation.
- L'analyse dynamique de la conversation.
- La conversation comme jeu de langage.

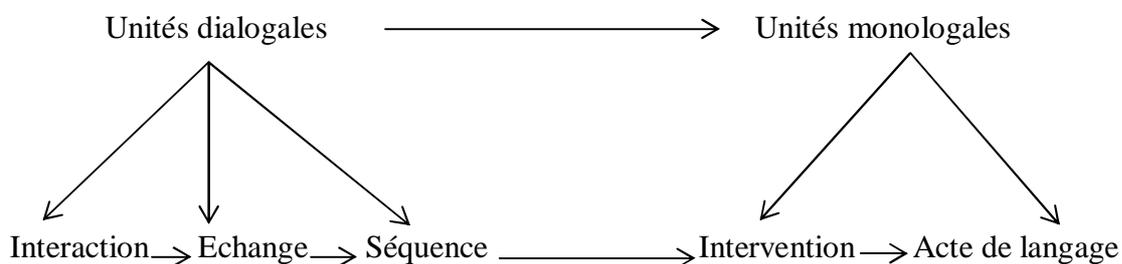
2. La structure hiérarchique de la conversation :

2.1. Le modèle hiérarchique :

Il est vrai que toute communication entre deux personnes ou plus n'est pas nécessairement verbale. Cependant, c'est une communication verbale qui a, généralement, une forme d'interaction.

De nombreux linguistes ont manifesté un grand intérêt pour l'interaction verbale et sa hiérarchisation structurale ce qui signifie l'existence de plusieurs propositions quant au nombre de rang envisagés, les premiers linguistes qui ont décrit ce terme « rang » pour hiérarchisé l'organisation des discours dialogués sont J. Mc. H. Sinclair et R. M. Coulthard par la suite et dans le cadre de l'école de Genève E. Roulet propose son travaux, la version la plus cohérente du modèle hiérarchique. D'après ce modèle l'interaction verbale se décompose en cinq rangs et ces cinq rangs se divisent à leurs tours en unités supérieures qui sont respectivement, l'interaction, la séquence et l'échange sont des unités dialogale, et en unités inférieures qui sont l'intervention et l'acte de langage sont des unités monoligale.

Nous désignant ce modèle comme suite :



2.2. L'interaction :

Le terme interaction désigne « *l'unité la plus élevée d'une conversation, l'ensemble des échanges effectués par les participants dans un contexte donné* »².

On peut définir l'interaction comme l'unité de rang supérieur, ressemble tout ce qui se passe entre les participants dès le premier contact jusqu'à leur séparation. L'interaction est une sous unité parce qu'en réalité elle est insérée dans une autre unité plus vaste qu'est l'unité dialogale.

L'interaction se définit aussi selon la fonction de son type (entretien, conversation, négociation,...etc) et de sa construction interne (thème aborder ou le sujet de conversation, cadre spatio-temporelle, participants).

Elle comprend également deux séquences, l'une d'ouverture et l'autre de clôture.

Pour C. Kerbrat-Orecchioni elle souligne que l'interaction se définit selon certains critères, d'une part le fonctionnement interactionnel qui interprète des relations diverses, d'autre part, la forme.

D'après elle on peut dire qu'il y a une interaction quand trouve certains éprouvés « *Pour que l'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiables mais sans rupture qui, dans un cadre spatio-temporel modifiable mais rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture* »³. (1990 :216)

Il y a d'autres appellations sont utilisées pour indiquer cette unité :

Pour Goffmann c'est le terme « rencontre », pour l'école de Genève « incursion ».

De son côté, R. Vion préfère employer le terme rencontre, emprunté à Goffmann, défini comme « *l'ensemble de ce qui produit entre deux ou plusieurs sujets, de l'instant de leur rencontre à celui de leur séparation* »⁴ (1992 : 148).

2.3. La régulation :

²MAINGUENEAU.D, 2009, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil, Paris, P76

³Ibidem.

⁴Ibid.

Selon V. TRAVERSO « *L'activité de régulation est indispensable au bon déroulement de l'interaction. Effectuée non verbalement de façon continue, elle est assurée sur le plan verbo-vocal par les productions plus ou moins élaborées (hm, oui, ah d'accord ...).* » (2009 :31).

Nous entendons par régulation, dans le cas où un locuteur parle, l'allocutaire pour annoncer son écoute et son engagement dans l'interaction il émet plusieurs régulateurs. La régulation donc c'est une contribution linguistique du récepteur qui ne provoque pas d'interruption dans la parole de locuteur principal. Les régulateurs ont plusieurs fonctions comme par exemple encourager le locuteur à continuer son tour de parole, indiquer une difficulté de compréhension, signaler l'intention qu'à l'allocutaire de prendre la parole. Donc les signaux qu'on trouve ne sont pas seulement verbaux 'hochement de tête, de sourires, le regard etc, mais aussi des régulateurs verbaux ou vocaux (verbo-vocal) telle que ' « oui bien sûr », « voilà », « ah oui », « hum hum », « ah bon », « oui oui », « c'est vrai », « ih ben »... etc

Les régulateurs contiennent de multiples caractéristiques qui se distinguent aux tours pleins, selon V. TRAVERSO, les régulateurs sont courts, souvent son résultat d'un chevauchement et ils ne collaborent pas réellement au développement thématique de l'échange.

2.4. Les tours de parole :

D'après Dominique Maingueneau le tour de parole « *C'est une des notions essentielles de l'analyse conversationnelle, puisque tout dialogue se présente comme une alternance de prises de parole des interlocuteurs. On entend par « tours de parole » (anglais turn-taking) le mécanisme qui régit cette alternance et surtout, par métonymie, la contribution de chaque participant, chacune de ses prises de parole. Dans un article fondateur, H. Sacks, E. Schegloff et G. Jefferson (1978) analysent les normes d'alternance de ces tours de parole, normes qui sont censées permettre aux interlocuteurs de laisser introduire des silences et ne pas faire chevaucher leurs paroles. Le locuteur dont c'est le tour de parole sélectionne le locuteur suivant grâce à des indices de divers ordres (syntaxique, prosodique, gestuelle). Si personne n'a été sélectionné, quelqu'un doit se sélectionner lui-même comme successeur. C'est le premier qui acquiert le droit au*

tour de parole. Au cas où il n'y aurait pas de successeur sélectionné ou auto sélectionné, le locuteur garde le tour de parole »⁵.

La notion de conversation suppose la présence de deux personnes au moins qui s'expriment à tour le rôle. Le tour de parole est la participation d'un locuteur donné à un moment donné dans une interaction.

L'interaction est organisée grâce au fonctionnement des tours de parole dont le partage de la parole s'effectue selon un principe générale « *chacun son tour* »⁶ cela assuré par des règles de l'alternance des tours de parole :

- Le locuteur en cours d'une conversation sélectionne le locuteur suivant accomplis par des indices de nature syntaxique, prosodique, gestuelle.
- Dans le cas où le locuteur n'a sélectionné personne, un autre locuteur peut s'auto-sélectionner. Dans ce cas, si deux locuteurs au tour commencent en chevauchement, c'est le premier à s'être auto-sélectionné qui acquiert les droits sur le tour.
- si le locuteur en cours n'cède pas le tour et que personne ne s'auto-sélectionne, le locuteur continue le tour de parole.

Ces règles dirigent l'organisation dite « séquentielle » de l'interaction. Leur application permet la minimisation des silences et des chevauchements ou l'interruption dans le partage de la parole (V.Traverso, 2009, p30).

2.5. L'échange :

« Un échange étant par définition produit par deux locuteurs, qui sont chacun responsables d'un acte au moins, tout échange doit normalement comporter au minimum deux actes. Lorsqu'un échange se réduit à un seul acte on dira qu'il est tronqué».

⁷(C.KERBRAT-ORECCHIONI, 2010 :61).

On parle d'échange pour les participant peuvent prendre la parole, leurs énonciations se déterminant l'une l'autre comme par exemple la conversation, le débat à la radio...etc

⁵MAINGUENEAU.D, *les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2009, P129

⁶TRAVERSO.V, *L'analyse des conversations*, Editions Nathan, 2009, P30

⁷ KERBRAT-ORECCHIONI. C, *Les acte de langage dans le discours*, Armand colin, 2010, P61

Le terme échange est aussi employé, avec une valeur précise, pour indiquer un des nouveaux d'analyse de l'interaction orale, à savoir l'unité dialogale minimale.

Il existe plusieurs formes que l'unité dialogale peut prendre :

Salutation/Salutation.

Question/Réponse.

Reproche /Excuse.

Invitation/Acceptation ou Refus.

Dans une conversation on se trouve deux actes dits respectivement initiatif pour le premier et réactif pour le deuxième et qui sont de la même nature, comme dans la salutation (bonjour/bonjour) l'échange dans ce cas est symétrique, alors que lorsque les deux actes ne sont pas de la même nature on dit que l'échange est complémentaire (bonne journée/merci).

Il existe un autre cas intermédiaire entre la symétrie et la complémentarité c'est un acte de salutation répondant un acte de vœu.

Dans le cas où l'acte initiatif est une question, elle suit automatiquement par une réponse ou un acte pour mettre fin à l'échange, il y a aussi un troisième cas que peut être suivie d'un acte produit par le premier locuteur, cet acte dit évaluatif.

Enfin, on peut parler de l'échange étendu dans le cas où l'intervention initiative ouvre une sorte de négociation entre les interlocuteurs et donne un nombre variable d'intervention.

2.5.1. La question :

Dans un certains types d'interactions (interviews, entretiens, interrogatoires, etc.) l'échange question-réponse constitue l'essentiel du matériel conversationnel ; mais les questions se rencontrent en fait dans toutes les formes de discours dialogué. Ainsi la demande d'un dire constitue un acte de langage essentiel qu'est l'axe d'interaction entre l'animateur et l'invité.

Selon Goffman « *Chaque fois que des personnes se parlent, on peut entendre des questions et des réponses* » (Goffman, 1987, p.11). C'est-à-dire l'importance qu'il convient d'accorder à la fonction « rogative » (G. Leech), ou « érotétique » (S. Stati).

Kerbarat-Orecchioni Catherine considérer la question comme « *toute énoncé qui se présente comme ayant pour finalité principale d'obtenir de son destinataire un apport d'information* ». ⁸

Selon cette définition, l'acte de question recouvre, de nombreux cas de figure, qui s'opposent selon différents critères tels que :

1. La nature des marqueurs illocutoires.
2. Les raisons qui font que l'on sollicite d'autrui telle ou telle information, et corrélativement, les conditions de réussite auxquelles est soumise la question ; par exemple : la question « normale » implique que le questionneur ignore l'information demandée, alors que dans le cas des questions didactiques, ou le questionneur ignore pas la réponse mais il la connaît déjà.
3. La nature particulière de l'information demandée, et corrélativement, la fonction conversationnelle de la question, demande de clarification, les demandes de confirmations, les questions préliminaires, les questions rituelles et aussi les questions pièges.
4. La valeur « taxémique » de la question et ses effets sur la relation interpersonnelle, valeur en fonction du type de question et de son contexte, donc on peut dire que l'acte de question étant à cet égard intrinsèquement ambivalent :

Parce que d'une part, la question est une forme de sommation une sorte de mise en demeure, doublée d'une incursion dans les « réserves informationnelles » d'autrui, c'est donc un acte doublement « menaçant » qui reflète une position dominante du questionneur sur le questionné.

D'autre part, toute variable demande d'information est l'aveu explicite d'un manque, et d'une supériorité de savoir questionné sur le questionneur donc le questionneur est placé en position base. C'est toujours selon Orecchioni.

2.5.2. Les marqueurs de la question :

Pour exprimer la question il existe plusieurs marqueurs de nature différents :

- Marqueur de nature verbale, lexicale : verbe performatif.

⁸KERBARAT-ORECCHIONI. C, *les actes de langage dans le discours*. Op.cit. P.86

- Marqueur de nature morpho-syntaxique : pour questionner en utilise un élément de la série des substantifs, adjectifs ou adverbe interrogatifs tels que « est-ce que », « quoi », « quel », « lequel », « quand », « où », « pourquoi », « combien », « comment »? ...etc
- Marqueurs de nature syntaxique : le cas de l'inversion du pronom sujet.
- Marqueurs de nature prosodique à l'orale : (mélodie généralement ascendant) ou typographique à l'écrit (le plus connu c'est le point d'interrogation).

Le choix du marqueur utilisé dépend du type de situation de communication, orale ou écrite mais aussi formelle ou informelle.

On peut dire que la question est un acte initiatif qui généralement sollicite fortement une réaction verbale.

2.6. La séquence :

Une unité intermédiaire entre l'interaction et l'échange, qui est la plus petite unité dialogale « *un bloc d'échange reliés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique* »⁹ (C. Kerbrat-Orecchioni, 1990 :218)

La séquence est un ensemble d'échanges qui tournent sur une même thématique.

Il y a plusieurs fonctions que la séquence peut prendre au moment de l'interaction, les séquences les plus ritualisées la séquence d'ouvertures et la séquence de clôture d'une conversation, mais aussi son développement qui constitue le corps de l'interaction.

2.6.1. La séquence d'ouverture :

C'est une séquence d'échange rituel utilisé généralement par les locuteurs dès leur premier contact pour l'échange des salutations, expressions de bien venu, question de la santé, commentaire diverse...

Il existe d'autres fonctions que la séquence d'ouverture pu à faire d'abord amorcer l'échange grâce à la salutation d'ouverture, assuré l'ouverture du canal, établit le contact et faire reconnaissance avec l'autre, mais surtout l'établissement d'une première définition de la situation.

⁹MAINGUENEAU.D, *les termes clés de l'analyse du discours*.Op.cit. P.115

L'ouverture selon V. TRAVERSO elle « *correspond à la mise en contact des participants, qui joue un rôle particulièrement important pour l'interaction à venir, et les tâches qui s'y accomplissent sont multiples : ouverture de canal et prise de contact, mais aussi et surtout établissement d'une première définition de la situation* »¹⁰.

2.6.2. Le corps de l'interaction :

Il comprend un nombre indéfini de séquences de longueur variable. Il commence vers la fin de séquence d'ouverture ou les interactants entrant dans le vif du sujet et sa composition appartient du type de l'interaction examiné.

Le corps de l'interaction occupe la majorité des évènements communicatifs, par rapport à l'échange des séquences rituelles ouverture et clôture.

2.6.3. La séquence de clôture :

La séquence de clôture est l'une des séquences ritualisées comme la séquence d'ouverture. Elle correspond à la fermeture de l'échange, l'interaction et la séparation des participants. Elle a une durée variable et se compose fréquemment de plusieurs actes.

Généralement la séquence de clôture précède une pré-clôture qui permette aux participants d'exprimer qu'ils dirigent vers la clôture pour faire cela elles utilisent des régulateurs comme une marque de la fin et donc la séparation des interactants « ben, bon, voilà, alors... »

Selon V.TRAVERSO la séquence de clôture « *correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants* »¹¹.

2.7. L'intervention :

Terme employé dans l'analyse conversationnelle, l'intervention qui est une unité monologale manifestée par un seul locuteur et la plus grande unité constitue l'échange la définition comme « *la plus grand unité monologale, chaque contribution d'un locuteur à un échange* » D. Maingueneau (2009 :79).

¹⁰ TRAVERSO.V, *l'analyse des conversations*, Editions Nathan. Op. cit. P.32

¹¹Ibidem.

Il y a plusieurs fonctions que l'intervention peut avoir initiative, réactive ou évaluative. La forme minimum de l'échange s'appelle la paire adjacente former par les deux interventions initiative et réactive.

2.8. L'acte de langage :

L'acte du langage est l'unité minimale, elle fonctionne au moment où le locuteur réaliser l'acte de parole.

Selon Dominique Maingueneau l'acte de langage par fois dénommé acte de parole ou, plus rarement acte de discours « *est une des notions essentielles de la pragmatique linguistique. Sa théorisation est surtout le fait du philosophe J. L. Austin (tard. fr., 1970), prolonger par J. R. Searle (tard. fr., 1972). C'est la plus petite unité réalisant par le langage une action (ordre, requête, assertion, promesse...) destinée à modifier la situation des interlocuteurs. En outre l'allocutaire ne peut l'interpréter que s'il reconnaît le caractère institutionnel de l'acte du locuteur* »¹².

L'hypothèse d'Austin que repose l'ensemble du travail de Searle :

« Premièrement, parler une langue, c'est réaliser des actes de langage, des actes comme : poser des affirmations, donner des ordres, poser des questions, faire des promesses, et ainsi de suite (...); deuxièmes, ces actes sont en général rendus possibles par l'évidence de certaines règles régissant l'emploi des éléments linguistique, et c'est conformément à ces règles qu'ils se réalisent (1972, p.52).¹³

Donc on peut dire que Austin et Searle les deux considèrent que tout énoncé linguistique fonctionne comme un acte particulier (ordre, question, promesse, etc.) c'est-à-dire qu'il vise à créer un certain effet et à emporter une certaine modification de la situation interlocutive.

Les actes de langage ou actes illocutoires, qui correspondent aux différentes actions qui sont accomplir par des moyens langagières comme l'action de promettre à quelqu'un, le locuteur doit être s'adresser directement à la réalisation de cette promesse ou l'ordre de quelqu'un.

2.8.1. Acte de langage et relation interpersonnelle :

¹²MAINGUENEAU.D, *Les termes clés de l'analyse du discours*. Op. cit. P.15

¹³KERBRAT-ORECCHIONI.C, *Les actes de langage dans le discours*. Op. cit.P.16

D'abord la conversation est un discours dialogué entre au moins deux personnes.

«Les participants à l'échange communicatif construisent entre eux un certain type de relation (de distance ou de proximité, de hiérarchie ou d'égalité, ou de connivence), qui ne cesse d'évoluer au cours du déroulement de l'interaction .Or les actes de langage jouent aussi à ce niveau un rôle décisif ; l'ordre de l'aveu, l'excuse ou le compliment n'instaurent pas le même type de relation interpersonnelle»¹⁴.

Généralement et dans tous les conversations, il existe certain type de relation entre les participants. Certains actes de langage sont par exemples associés plutôt à une relation de distance, alors que d'autres impliquent plutôt une relation de familiarité, voire d'intimité. On appelle cette relation « horizontale ».

La relation « verticale » ou hiérarchique comme par exemples au cours de déroulement de l'interaction deux partenaires peuvent se trouver en un lieu différent sur un axe vertical dont l'un se met en position haute par rapport à l'autre qui se trouve en position basse.

2.8.2. Les marqueurs de la subjectivité :

D'abord on peut dire que la subjectivité chez E. Benveniste :

« La subjectivité a une dimension proprement philosophique. Le locuteur a la capacité de se poser comme sujet par le langage. C'est dans et par le langage que l'homme se constitue en sujet » (1966 :259-260).¹⁵

La subjectivité langagière peut être explicite ou implicite, dans cette analyse nous intéressent au pronom personnel « je » se pronom est un marqueur explicite privilégié de 'la subjectivité dans la langue'.

Conclusion :

Ce chapitre a été consacré à la présentation de domaines de l'analyse conversationnelle et l'analyse du discours et ces caractéristiques. Nous avons présenté aussi la structure hiérarchique de la conversation : Le modèle hiérarchique selon ce modèle l'interaction verbale se décompose en cinq rangs et ces cinq rangs se divisent à leurs tours en

¹⁴KERBRAT-ORECCHIONI.C, *Les actes de langage dans le discours*, Op.cit.P.68

¹⁵MAINGUENEAU.D., 2009, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil, Paris.P.118

unités supérieures « interaction, échange, séquence » et d'autres inférieures « intervention, acte de langage », nous avons identifié aussi la notion des tours de parole.

Dans un certains types d'interactions (interviews, entretiens, interrogatoires, etc.) l'échange question-réponse constitue l'essentiel du matériel conversationnel, de ce fait nous avons présenté, la question, les marque de la question et les différents types de réactions à une question. Enfin nous avons abordé la notion de l'acte de langage, Acte de langage et relation interpersonnelle et les marqueurs de la subjectivité.

Chapitre III
Protocol de travail et
corpus

Introduction :

Après avoir présenté, tour à tour, l'émission la danse des mots de la Radio RFI et le domaine de l'analyse conversationnelle, il est question ici d'explicitier notre protocole de travail. Il s'agit, en gros, de définir la transcription du discours oral, de présenter les conventions de transcription utilisées et des deux émissions, objet de notre recherche.

1. Qu'est-ce que la transcription :

La transcription, au sens linguistique, et la représentation systématique du langage sous forme écrite. En terme générale consiste à opérer un transfert d'un code dans un autre (oral / écrit).

Selon TRAVERSO la transcription est « *une partie de l'analyse* » est une opération utilisée pour transformer les données enregistrées qui sont à l'origine audio ou visuelle est le donnant une forme écrite.

Il considère que la finesse d'une transcription est importante surtout lors de sa réalisation, pour le chercheur qui l'opère. Goodwin décrit ce processus comme suite :

« Pour moi, il faut commencer par trouver un phénomène présentant un intérêt analytique, et le problème c'est d'organiser la transcription de façon à rendre le phénomène visible et accessible à l'analyse. À ce point, apparaissent souvent des processus de feedback créatifs (et parfois frustrants) entre le visionnement, l'analyse et la transcription. Si je regarde les données plus précisément en essayant de les transcrire plus exactement, non seulement je vois des choses que je n'avais encore jamais vues, mais je suis souvent confronté à la nécessité de changer mes idées de départ sur le phénomène que j'étudie. Le point de départ analytique donne sa forme à la transcription, tandis que le fait de transcrire conduit à des changements, parfois très significatifs, dans l'analyse. »¹

D'après Goodwin (Dannequin et Lacoste, entretien avec C. et M. Goodwin, 1989 :90) pour faire la transcription il faut d'abord trouver où choisir le phénomène qui vise à transcrire. Dans

¹<http://icar.univ-lyon2.fr/membres/vtraverso/documents/Trav.HDR2003.pdf>

la transcription écrite il y a plusieurs principes appliqués qui peuvent écarté et sa selon les raisons pour lesquelles la transcription est effectuée, mais généralement on a deux principes qui sont indispensables lors de la transcription.

Premièrement c'est la fidélité : une représentation fidèle c'est une sorte de reflet.

Etre fidèle à ce qu'on entend et on le transcrire littéralement sans aucune modification.

Etre fidèle et ne pas corriger ce qu'on entend quelque soit les mots ou les expressions pour le remettre plus convenable.

Deuxièmement c'est la lisibilité : le corpus transcrit comporte en général une partie de description.

Faire une distinction lisible entre les parties de description et les parties de transcription.

Ne pas inventer de nouvelles formes écrites pour simuler la prononciation orale.

On utilise des signes différents pour noter des choses différents.

2. Les conventions de transcription :

Pour la transcription de notre corpus, nous allons recourir aux symboles présentés dans le tableau suivant :

Les conventions de transcription :

YA (Yvan Amar)	L'animateur de l'émission est indiqué par l'initiale de leur Nom et Prénom en forme gras et majuscule.
MBR (Mohamed Ben Rabah)	Les participants de l'émission sont indiqués par l'initiale de leurs Nom et Prénom en forme gras et en majuscule.
GRAS	Accentuation d'une consonne, d'une syllabe.

/	Interruption dans l'énoncé.
Xxx	Partie inoubliable.
:	Allongement.
O	Remarque.
/./	Pause très courte.
/..	Pause moyenne.
/...	Pause longue.
<i>Euh</i>	Les hésitations.
(rire)	Les caractères vocales sont notées entre ().

3. Présentation du corpus :

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de deux enregistrements audio équivalents à 52,6 minutes de l'émission « *la danse des mots* » de la station radiophonique de RFI « *Radio France International* », le thème centrale est la situation sociolinguiste en Algérie.

3.1. Première émission :

- Le titre : La politique linguistique menée en Algérie depuis 1962.
- La date : (mercredi) 21.03.2012
- L'heure : 13 :33-14 :00 TU
- La durée : 26.31minutes.
- L'invité : Mohamed Ben Rabah.

3.2. Deuxième émission :

- Le titre : ce qu'on parle et ce qu'on écrit en Algérie ?
- La date : 11.02.2015
- L'heure : 13h : 33- 13h :59 TU (mercredi)
- La durée : 26.29minutes.

- L'invité : il y a deux invitées. « Amina Saïd Hazam » et « Tassadit Yacine-Titouh ».

4. La transcription du corpus :

Nous avons choisi la transcription dans le but de simplifier le traitement et l'accès au corpus. Il est, cependant, à noter que nous avons rencontrés d'énormes problèmes dans ce travail de transcription qui nécessite énormément de temps. En effet, transcrire un discours oral n'est pas chose aisée car le discours radiophonique, lors de communication en directe et en temps réel, a ses propres caractéristiques : passages inaudibles, interruptions, chevauchement de paroles, etc. ce qui ne facilite pas la transcription et le décodage de certains segments.

Conclusion :

Ce chapitre a été l'occasion pour la présentation de notre protocole de recherche. Il annonce ainsi la partie pratique qui constituera la suite de notre recherche.

La partie pratique

Introduction :

Dans la présente partie, nous allons analyser notre corpus, c'est à dire les deux émissions de « *La danse des mots* » d'Yvan Amar. L'analyse portera essentiellement sur l'organisation globale de l'émission (ouverture, corps, clôture) pour mieux rendre compte de ce type de communication ainsi que des phénomènes qui lui sont liés comme les chevauchements et les interruptions.

➤ L'organisation globale : ouverture, corps, clôture.

Les interactions médiatiques, spécifiquement celle des émissions radiophoniques respectent un certain nombre de règles pour faire assurer le bon déroulement de l'interaction (la durée de l'émission, le nombre des participants (des invités), le thème ou les sujets abordés... etc). Ce qui nous permet de dégager la thématique.

Selon Traverso, (Sacks, Schegloff et Jefferson), l'interaction se déroule en règle générale en trois étapes qui se succèdent dans le temps : ouverture/ corps/ clôture. On peut dire par ailleurs qu'il existe dans l'interaction médiatique des différences sur tout quant à l'organisation de la parole.

Dans notre corpus de l'émission de « la danse des mots », animée par le journaliste « Yvan Amar », la séquence d'ouverture comporte des fonctions, elle assure l'ouverture de canal faire connaissance avec d'autre, amorcer l'échange grâce aux salutations d'ouverture, mais surtout l'établissement d'une première définition de la salutation.

Les deux étapes d'ouverture et de clôture sont des étapes rituelles qui font appel aux procédés de politesse linguistique, et représentant des moments importants dans l'interaction parce que c'est à ces moments qui se réalise la prise de contacts entre les interactions dans notre corpus entre l'animateur et l(es) invité(s) ou leur séparation et la fin de l'interaction c'est la fin de l'émission.

Quant au corps qui se trouve entre l'ouverture et la clôture, il représente le déroulement de l'interaction qui contient les échanges verbaux.

Nous signalons aussi que notre émission contient un passage de musique très court entre [0.00-0.20 [second et qui contient au milieu entre [0.09-0.14 [second petite rappel au

titre de l'émission (la danse des mots) annoncé par une animatrice « SouphieMally». On peut considérer ce passage musical comme une pré ouverture et le passage donne à l'émission une structure d'ouverture cohérente.

En effet, le réexamen attentif de ce passage nous permet de distinguer deux ouvertures, la première, est une pré ouverture c'est l'ouverture de l'émission qui a durée [0.20] second et la deuxième c'est l'ouverture de l'interaction et l'échange verbale [0.20... [Jusqu'à la fin de l'émission.

1. L'ouverture de l'émission

Nous considérons le passage suivant comme le segment de la partie correspondant à l'ouverture de l'émission.

[0.00-0.09 [second (music), entre [0.09-0.14 [avec music SophieMally annonce « la danse des mots » « Yvan Amar » [0.14-0.20 [music.

Nous remarquons que ce passage est le même dans les deux enregistrements que nous avons choisis mais aussi avec tous les autres enregistrements sous le titre de l'émission « la danse des mots ».

1.(music) **SM** « la danse des mots » Yvan Amar (music)

2.(music) **SM** « la danse des mots » Yvan Amar (music)

1.2. L'ouverture de l'interaction de notre corpus contient deux parties :

- **La première partie : salutation et annonce du sujet.**

2. **YA** bonjour euh on a commémoré tous ces dernier jours la signature des accords d'Evian en mars 1962 ca fait donc euh maintenant cinquante ans que l'Algérie est indépendante euh une bonne façon euh pour la danse des mots de revenir un petit peu sur ce qu'on a été toute euh la politique linguistique menée en Algérie depuis 1962

Nous remarquons que l'animateur de l'émission Yvan Amar prend la parole en premier. Il passe une salutation générale s'adressée à l'invité Mohamed Ben Rabah et à l'ensemble des auditeurs et surtout à ceux qui ont l'habitude de suivre l'émission. On peut considérer cette salutation comme une ouverture globale de l'interaction.

L'animateur annonce le sujet à aborder dans l'émission et précise la raison de son choix est la commémoration des accords d'Evian en mars 1962.

- **La deuxième partie : remerciement et représentation de l'invité.**

YA...Alors Mohamed Ben Rabah merci beaucoup d'être avec nous vous êtes sociolinguiste, travaillez à Grenoble, à l'université euh de Stendhal où vous occupez notamment de sociolinguistique anglaise mais aussi pas mal de l'histoire linguistique d'euh l'Algérie vous êtes algérien /.../ euh...

Elle comporte l'ouverture du dialogue entre l'animateur et l'invité qui participant à l'interaction, dans cette première émission on a un seul invité « Mohamed Ben Rabah ». D'abord l'animateur remercie MBR d'avoir accepté l'invitation. Juste après il présente l'invité aux auditeurs, il commence par donner des informations à propos de son parcours, présentation brève et complète, pour but d'informer les auditeurs quel est la relation entre invité et le sujet traité et que les réponses données sont d'un spécialiste sociolinguiste qui a une bonne connaissance dans son domaine de recherche. Enfin, l'animateur confirme que l'invité est algérien «...vous êtes algérien » et annonce la question principale à travers laquelle se déroule l'échange de conversation dans l'émission.

Alors, nous constatons que l'ouverture de l'émission associe « animateur-invité-auditeur » parce qu'ici c'est l'animateur seul qui parle à inviter et l'ensemble des auditeurs écoutent. Dans ce type d'ouverture de l'interaction qui met en contact seulement « animateur-invité » et les auditeurs écoutent, le rituel de salutation est réduit au minimum parfois par un seul mot.

MBR bonjour

2. Corps de l'interaction :

Première émission :

Pour analyser le corps de notre interaction radiophonique, nous l'avons découpé en séquences de longueur variables, selon le critère thématique.

Séquence1 : La situation sociolinguistique en Algérie après 1962.

Une fois l'ouverture achevée, l'animateur explique les raisons de son choix du thème de l'émission, à savoir la politique linguistique menée en Algérie depuis 1962. C'est ce qui est exprimé en 2 et 3. L'annonce thématique introduit le corps de l'interaction et met fin à la séquence d'ouverture.

Dans cette première séquence, la question abordée est relative à l'avènement des français en Algérie et l'implantation du français dans le territoire national. Pour couvrir cette période, Yvan Amar commence par poser comme première question en ligne n° 02.

2. **YA**...euh est ce que vous pourriez nous faire rapidement// un état des lieux linguistique euh justement en 1962 au moment de l'indépendance euh qu'est ce qu'on parle à Alger est ce que est qu'//est ce qui va changer //.

Après la salutation, Ben Rabah, sans tarder, fournit la réponse escomptée en peu de mots comme s'il s'attendait déjà à cette question :

3. **MBR** bonjour on en 1962 l'Alger sortes de cent trente années de euh colonisation d'une colonisation presque// je crois dans en tout cas dans le monde arabophone c'était elle// était une unique dans le sens c'était une colonisation de peuplement// et colonisation de peuplement voulais dire assimilation de la société et donc nécessairement le refus toute est une série d'idiologie fondée sur le refus des langues locales et cultures locales et là on se retrouve entre 1830 et 1962 une société complètement changée par exemple en 1830// au moment d'arriver des Français// le nombre de gens qui peuvent écrire dire et écrire en arabe littéraire// l'arabe classique ils étaient environ 45 et 50 pourcent le nombre de de personnes qui parlent le berbère// comme langue première c-à-dire langue maternelle il était de l'ordre d'un peu plus de cinquante pourcent les estimations bien sur /

L'invité répond à première question.

4. **YA** donc plus de la moitié/

5. **MBR** plus de la moitié/

6. **YA** donc que de la moitié on pense 1830/

7. **MBR** plus de la moitié arabophone/

8. **YA** plus de la moitié des gens qui peuple et là ce qui n'est pas encore l'Algérie enfin ce territoire *euh* sont des berbérophones/

9. **MBR** voilà/

10.YA parle des variantes de ces langues berbères/

11.MBR berbérophone/

12.YA puisque on dit le berbère mais c'est vrai il y on a plus je crois/

13.MBR oui././comme l'arabe d'ailleurs/

14.YA oui bien sur/

15.MBR il y avait un continu y avait beaucoup de tribunes dans l'ouest algérien comme presque tout disparut maintenant arrivée au moment de l'indépendance on se retrouve ces chiffres l'arabe littéraire pas plus de cinq pourcent de gens l'écrivaient 300.000 trois cent mille sur dix millions on y passer à dix millions././ la population urbaine vingt Cinq pourcent././ et le berbère on y descendus a././ moins de dix neufs pourcent

Nous remarquons que l'invité remonte à l'année 1962 qu'est le moment de l'indépendance et pour ne pas dire que l'Algérie était colonisé en 1830 il préfère d'utiliser l'expression « l'Algérie sorte de cent trente des années de colonisation ».

L'invité introduit son point de vue subjectif « je crois » pour dire que ce n'est pas sur c'est à son avis, il donne les réponses dans un ordre chronologique. Il utilise des dates liées à des événements importants dans l'histoire de la colonisation en Algérie. Il emploie aussi des dates et des chiffres, des pourcentages pour but d'argumenter son point de vue « c'était elle.....les estimations ».

L'animateur à la ligne 3 ne fait qu'écouter ce que l'invité entraîne de dire et pour structurer l'ordre de la conversation, il utilise des morphèmes d'annonce et des organisateurs « donc, voilà ». A ligne 12, l'animateur prend la parole il utilisé l'expression « je crois » pour dire qu'il existe plusieurs variantes des langues berbère mais il n'est pas sur si c'est vrai. L'invité à la ligne suivante 13 confirme l'idée de l'animateur par le l'utilisation de régulateur « oui » et l'exemple de l'arabe, à la ligne 14 l'animateur signal son écoute par le régulateur « oui bien sûr ».

Nous remarquons qu'il existe dans cette séquence plusieurs interruptions entre l'animateur et l'invité c'est le cas des tours de paroles n° (4.5) (6.7) (7.8) (8.9) (9.10) (13.14).

-> la période c'est on 1962 entre 1830 et 1962.

Séquence 02 :l'explication des conséquences de la colonisation, « la politique linguistique mené en Algérie après 1962 »

16. YAhm donc une des conséquences de la colonisation française en Algérie a était un genre *eah* de négation././ *eah* du fait linguistique

17.MBR c'est une sorte de traumatisme linguistique, c'est la négation, c'est de dénie et là vous allez voir la reproduction **la**./reproduction de ce dénie par la suite c'est le dénie des langues locales parce qu'on considère que dans *eah* vous saviez le rôle de 19 siècle était basé sur le racisme sur la super ethnocentrisme qu'on pense qu'il avait des langues supérieures à d'autre et des cultures civilisations supérieures à d'autres et que donc par conséquent le rôle de la France c'était de sa mission entre guillemets c'était de civiliser entre guillemets ces populations/

18.YAoui on se souvient cette expression civilisatrice/

19.MBRbien sûr bien sûr (au même moment)/

20.YA comme peux mentionner aujourd'hui entre guillemets/

21.MBR entre guillemets oui bien sur/

22.YA on arrive en 1962 avec une situation linguistique incroyablement clivée ./d'un côté les gens qui savaient parler et écrire le français././ et puis d'un autre coté quand même *eah* plusieurs millions de personnes qui parlent l'arabe qu'ils le parlent couramment mais avec une langue qui n'a pas././ qui n'a aucune statut officiel qui n'a pas de reconnaissances qui././ parlée mais en././ fait presque comme c'est elle ne l'était pas ou quoi

23.MBR non c'est à dire au moment au moment de l'indépendance la seule langue qui était reconnu c'était le français donc././ on y passée le././ d'ailleurs vous dit juste une petit chose en 1938 c'est à dire au moment où y'avait le fourni de centenaire là l'en la célébration de centenaire de de la colonisation d'Algérie on a passée trente-huit(38) qui rende l'arabe comme langue étrangère././ donc on serons 62 ou il avait une revendication identitaire et linguistique parce que le mouvement national était fondé sur l'islam ça././ le vecteur qu'est la langue coranique l'arabe classique donc en 62 on va se retrouver avec un pays ./plurilingue en plus ././ de de français venu qui sur ajouter mais surtout dans les villes et le langage des cotes coloniales ././ parce que le phénomène colonial en Algérie était exclusivement urbain *eah* *eah* la langue de la cote et on se trouve donc avec une revendication des nationaliste qui veux en vont prendre le pouvoir ils vont reproduire le même modèle coloniale donc on va mettre././

24.YA on va faire la même chose à l'envers/

25.MBR à l'envers c'est à dire que l'arabe littéraire classique va devenir la langue officiel et toutes les autres langues sont refusées

26.YA donc il y a une espace de retour de battant *eu* de retour de balancier *eu* terrible qui se passe en 1962 /../pratiquement sans sans préparation ce qui fait qui a une volonté politique qui ne va pas correspondre à une réalité sociolinguistique

Dans cette séquence l'invité évoque lendemain de l'indépendance 1962, les conséquences de la colonisation française en Algérie et le dénie des langues locales.

A la ligne 15, l'invité donne son point de vue à propos du classement des langues au moment de l'indépendance selon le nombre et le pourcentage des gens qu'ils savaient dire et écrire ces langues.

A la ligne 16 l'animateur produit le régulateur « hm » comme signe d'écoute, il interrompt l'invité et prend la parole dans le but d'ouvrir un autre sujet de discussion.

« Une des conséquence.....linguistique. »

L'invité dans le tour de parole n°17 entre automatiquement dans le sujet de conversation, il essaye de donner et d'expliquer c'est quoi le traumatisme linguistique, l'animateur entend et participe entre temps par des régulateurs de signal d'écoute.

Cette séquence se caractérise par un équilibre parfait concernant les tours de parole entre l'animateur et l'invité par « oui bien sûr, oui bien sûr » et cela dans les lignes n° 18.19.21.

A la ligne 22 l'animateur annonce l'expression « on arrive en 1962 » pour marquer la clôture de cette séquence et donne la conclusion, les résultats de tout ce que l'invité avait déjà dit dans son discours.

L'invité en ligne n°23, corrige ce que dit l'animateur en ligne 22 et il essayer d'expliquer, encore une fois, la revendication identitaire et linguistique de l'Algérie au moment de l'indépendance.

Nous remarquons durant les interventions (les tours de parole de l'invité) l'accentuation sur quelque mots (langue écrite/parlé, langues étrangères. La colonisation en Algérie, plurilinguisme revendication identitaire....) cette accentuation est réalisée pour attirer

l'attention des auditeurs et de l'animateur pour, que l'on comprend la situation linguistique de l'Algérie avant et après qu'est ce qui reste et qu'est ce qui à changer.

A la ligne n°25 « l'arabe littéraire classique devenaient la langue officiel et toutes les autres langues sont refusées ».

Nous constatons durant cette séquence l'existence d'un échange entre l'animateur et l'invité chacun à son tour (ligne 22.23, 25.26) l'animateur travaille dans le sens de l'orientation c'est lui le responsable de la gestion des échanges ce qui l'un de ses rôle.

Séquence 03 : Le point de vue de l'animateur « la langue n'est pas seulement un symbole »

27. **MBR** effectivement la réalité est plurielle././ comme euh au moment de l'arrivée de././ des français *ieh* alors que les algériens n'étaient pas habitués à ce types de réflexion au monogénisant Jacobin je prends par exemples le cas de la communauté Juif où euh ils écrivaient l'arabe en caractère hébreu ils écrivaient l'hébreu en caractère arabe etcetc et ils parlent plusieurs langues donc y'avait un contact est ennuie de l'arabe à Alger donc ce euh././ cette situation a toujours existé il est euh././ il est existé d'ailleurs toujours donc quand on fait en reproduire le modèle occidental européenne fondé sur le nationalisme du 19 ème siècle nécessairement on va faire dans le déni et donc on reproduit ce modèle-là././ et les élites././ vont le lendemain/

28. **YA** oui/

29. **MBR** de l'indépendance imposée surtout que il y'avait plus de minorité, religieuse, importante pour faire /le contre point/

30. **YA**cotre point/

31. **MBR** pour justementobliger les dirigeants à faire un peu dans le consensus et ce que croyez légitimité dans leur façon d'arabiser à l'outrance

32. **YA**alors bien entendu on peut comprendre que le rapport *euh* entre langue ././et pouvoir ././est fort qu'à partir du moment où un pays devient indépendant il a besoï :n de symbole et/

33. **MBR**euh euh

34. **YA**euhet que la langue ce n'est pas seulement un symbole mais certainement un symbole très fort alors en quoi consiste la première vague de politique **d'arabisation** du **pays** à partir de 1962

35. **MBR** en fait je dis souvent l'Algérie est un gâchi pourquoi c'est que *eah*./ l'indépendance de l'Algérie a commencé par la fameuse la fameuse rencontre de Tripoli ./où on a y un coup d'état avant même que l'indépendance de l'Algérie l'état algérienne nouveau soit déclarée./ ça c'est en avril mars avril 1962 ce sont les militaires *eah* qui imposent Ben Bella *eah* est qui vont mettre Ben Bella au pouvoir./ donc à Tripoli même ./ on déclare que le gouvernement algérienne allait donner de l'importance à l'arabe littéraire./ c'est logique./ mais en reste toujours dans une seule langue./ donc de 1962 à 1965./ on a eu des débats./ et c'était des débats très effectués qui faillaient continuer sûr qu'est-ce que c'est que l'identité algérienne./ donc y'avait les deux extrêmes ./ mais finalement./
36. **YA** alors quels sont les deux extrêmes/
37. **MBR** tous les débats les extrêmes./ conservateurs islamistes conservateurs qui eut c'était ./la langue arabe unique c'est la langue **du coran** l'arabe ./littéraire qui doit s'imposer ./mais non seulement que cette langue qui doit s'imposer mais il doit./ automatiquement être *eah eah* suivie de l'Islamisation de la société./ de l'autre côté il avait le marxisant les gens de gauche qui disaient qu'ils faillaient revenir au moyen Age./ et que./ il fallait aller de l'avant faire de la créativité./ ce qu'on appelle on arabe "الاجتهاد", et donc on avait ces deux pôles qui./ qui est là en pleine discussion et c'est un débat très fructueux ./malheureusement pour l'Algérie./ un véritable coup d'état *eah* à Lyon, juin 1965 et Boumediène près le pouvoir./ et la lui carrément et c'est juin l'idéologie comme là appelle l'arabe Islamisme qui aussi exclusives essentialiste que l'assimilation français et qui là./ on là bloqué se débat et on a imposé ./une autre langue unique un costume unique pour tout le monde

Dans cette séquence l'invité commence par le modalisateur « effectivement » en tour de parole n°27, un adverbe exprime une confirmation pour exprimer sa certitude et son confirmation vis-à-vis de tout ce que l'animateur dit face à la réalité sociolinguistique de l'Algérie. Les certitudes ont été confirmées par l'invité à travers l'exemple de la communauté Juive.

L'animateur, à ce moment, ne fait qu'écouter le régulateur « oui » produit en chevauchement comme signe d'écoute où d'invitation à continuer la parole.

En ligne 32, l'animateur utilise « alors » qui marque le retour au sujet précédent dans une période précise « un pays devient indépendant ».

Nous remarquons aussi qu'il y a des interruptions dans les tours de parole entre l'animateur et l'invité et des chevauchements en 33.34.

Dans le tour de parole 34 l'animateur pose une question très importante qui concerne la politique d'arabisation du pays à partir de 1962. L'invité dans le tour suivant, 35 répond à la question posée, il dit que « l'indépendance de l'Algérie a commencé par la fameuse rencontre de tripoli ».

Nous observons selon l'invité qu'il y a deux extrêmes qui forment l'identité Algérienne.

En ligne 36, l'animateur utilise pour la deuxième fois « alors » et cette fois ci pour poser une autre question qui marque le retour à ce que l'invité était entrain de dire pour entrer dans les détails.

Séquence 04 : L'échange animateur-invité en ce qui concerne « le début de l'arabisation en Algérie ».

38. **YA** donc Mohamed Ben Rabah à partir de 1965 il y a une vague *./euh* assez radicale d'arabisation qui commence j'imagine par l'école et par l'université *./*
39. **MBR** comme par exemple avant le coup d'état *./* le ministre de l'éducation de Ben Bella premier *./* président de l'Algérie de l'indépendante *./* sous la pression de l'islam conservateur on appelle les Oulamas *./العلماء* ils ont demandé l'arabisation *./* systématique totale de l'école qu'est ce qu'il a répandu *./* il a dit je ne préfère attendre vingt ans *./* une génération deux générations *./* pour arabiser plutôt que de faire l'arabisation tout de suite est ça sera un fiasco peu de temps *./* lors que Boumediene arrive au pouvoir *./* son premier ministre
40. **YA** en 65 */*
41. **MBR** 65 en juin juillet *./* le premier ministre de l'éducation de Boumediene *./* c'est à dire le gouvernement militaire *./* ou *euh euh* franchement militaire *euh euh* parce que c'est avant comme même les militaires *./* donc il a dit l'arabisation ne va pas marcher *./* mais il faut la faire *./* vous me dite pourquoi *./* en fait le régime a pris un pouvoir par la force et il avait une crise énorme de légitimité *./* une façon de *euh* *./* légitimité c'est de *./* d'aller vers l'islam et la religion et *./* donc le pouvoir le légitime et la politique par la religion *./* et la religion *./* et portée par l'arabe classique l'arabe littérale et l'arabisation (seulement la musique)

Dans cette séquence et à la ligne 38, pour structuré l'ordre de la conversation, l'animateur utilise des morphèmes d'annonce et des organisateurs discursifs « donc » « voila », il fait rappel au nom de l'invité de l'émission Mohamed Ben Rabah.

Nous remarquons que l'animateur suppose qu'à partir de 1965 l'arabisation commence par l'école et par l'université « j'imagine ».

L'invité a recours au discours rapporté en ligne 39, 41. Le premier ministre de l'éducation de Ben Bella, il a dit « je ne préfère attend vingt ans// une génération deux générations //pour arabiser plutôt que de faire l'arabisation tout de suite est ça sera un fiasco peu de temps// » C'est à la ligne 39, à la ligne 41 l'invité passe en 1965, le premier ministre de l'éducation de Boumediene « l'arabisation ne va pas marcher mais// il faut la faire ».

Nous constatons que les deux discours rapporté, ne sont pas de la même période ce sont dans un ordre chronologique et selon les événements, l'invité explique par la suite la relation entre la politique et la religion mais aussi entre la religion et l'arabe classique.

...pause musical (09 :38-10 :58) pendant une minute et demie.

Séquence05 : L'explication et la définition minutieuse par l'invité en tant que grand professeur

42. **YA** (avec music) alors // Mohamed Ben Rabah qu'est ce qu'on appelle //justement l'arabisation// c'est le faite d'imposer// l'arabe// par exemples à l'école //mais quel arabe il s'agit donc de l'arabe littéraire //c'est ce la/
43. **MBR**voilà voilà/
44. **YA** ce qu'on appel/
45. **MBR**voilà y a deux choses/
46. **YA** l'arabe classique, en faite c'est à peu près la même chose/
47. **MBR** c'est la même chose/
48. **YA** vous appelez tout à l'heure l'arabe coranique/
49. **MBR** c'est-à-dire bon ; il est// parle d'arabe moderne maintenant//.../ donc en fait le mot arabisation en comprend deux choses si est on compare les pays du moyen orient on incluent la Libye et l'Egypte// l'arabisation était xxx c'est un processus linguistique tout court c'est-à-dire là où il avait la langue coloniale en a met l'arabe// donc la langue de l'administration la

langue de l'école etcetc../ Mais ça s'arrêté là au Maghreb et au Maroc en général et en Algérie particulier ./l'arabisation n'était pas tout simplement un processus linguistique mais c'est avant tout un processus culturel ./d'assimilation arabo-islamique donc l'arabisation et l'islamisation de la société../ donc on *eah* donc ça c'est de la définition l'arabisation en Algérie../. En suit, évidemment l'islam l'islam ne peut pas aller sans la langue du coran et donc l'arabe littéraire../ tout ce qui revendique l'arabe institutionnel comme je le dirais pour ne pas dire classique c'était là ./c'était la langue du coran voilà et donc des déniés../ refus des langues *eah* parler par la population/

50. **YA** alors on a bien vu ça d'un point de vu idéologique que le faite d'impose../ l'arabe littéraire../ impose, au même temps la culture religieuse qui va../ avec il y a d'autres problèmes à mon avis qui s'oppose../*eah* Mohamed Ben Rabah dit nous un petit peu qui../ maîtrise justement cette *eah* arabe littéraire ./ parce qu'on oppose l'arabe littéraire c'est à dire l'arabe classique à l'arabe *eah eah* ./ à l'arabe standard à l'arabe de la rue à l'arabe littérale comme on dit../ l'arabe populaire../ disant on a l'impression que se sont deux états de la même langue que ce sont deux niveaux de langue ./ qui correspondent à la même langue mais chais pas si c'est vrai en faite et ce qu'on peut dire que l'arabe classique et l'arabe littérale *eah*../ c'est la même langue non/

51. **MBR** non ah non nonnon/

52. **YA** sont deux langues différentes/

53. **MBR** sont deux langues différentes/

54. **YA** oui/

55. **MBR** sontdeux langues différentes qui posent d'énormes problèmes *eah* pour pour l'enfant qui rentre à l'école c'est une/

56. **YA** alors restant là justement quels type de problèmes pose est ce que à votreavis le faite d'imposer l'arabe classique a eu des répercussions négative sur le niveau scolaire et *eah*/

57. **MBR** je préfère revenir à votre première question laquelle je n'ai pas répandu c'est à dire combien l'Algérie était le seule pays du monde arabe ou../ le pays de la langue arabe parce que certains impacts que *eah* d'arabe en Algérie et c'est au Maroc d'ailleurs le berbérophone je parle c'est que c'est le seul pays qui n'était pas prié pour arabiser il avait je l'ai dit tout à l'heure je l'ai donné tout à l'heure au début sur les dix millions de l'habitants de l'Algérie indépendante../ à peine../ trois cent mille pouvaient lire et écrire l'arabe littéraire c'est à dire en pourcentage cinq pourcent donc y'avait pas les moyennes../ et donc il fallait, donc on à commencer à recruter des gens qui avaient une connaissance tés très élémentaires de l'arabe et souvent après l'école coranique vous voyez le lien entre la religion et la langue est toujours

là et puis il fallait chercher rechercher des des égyptiens, mais l'égyptiens avant avant au moment de de *euh* gouvernement de Ben Bella et c'est à vrai que par la suit les égyptiens ne connaissaient rien la situation de l'Algérie et que s'était beaucoup plus branché c'est on peut xxx permettre le mot sur les frères musulman donc l'islamisme././ le fondamentalisme religieux que sur la question de l'enseignement de la langue arabe et donc c'est comme ça qui sont passées et d'ailleurs c'est comme ça qui on a passé l'islamisme en Algérie voilà/

58. **YA** donc premier problème on n'a pas les les maitres on n'a pas les formateurs nécessaires pour faire fonctionner une école en arabe classique/
59. **MBR**voilà on n'avait pas les moyens ././ et il n'avait pas les structures././ et donc les gens ce les gens qui vivaient dans les villes par exemples dès qu'on n'a arabisée 65, 66 arabiser la première année d'école primaire././ la plupart des parents préfèrent laisser leurs enfant jusqu'au la deuxième année et de s'inscrit de la deuxième année et là où le français était encore ././dominant donc././ plus tard parce qu'on a arabisé la deuxième ././année les gens attendaient le troisième année pour ././veux dire à tel point le niveau était très très très faible././
60. **YA** oui oui Au bout de quelques années on pouvait plus/ joues la xxx puisque français était interdit à l'école ce n'était plus une langue d'enseignement c'était plus une langue d'enseignement/
61. **MBR** c'était plus une langue l'enseignement c'est la langue étrangère c'était la première langue étrangère/
62. **YA**oui oui/
63. **MBR** donc on s'est retrouvé dans une situation on a arabisé à outrance sans les moyennes ././dans une langue qui n'était pas la langue de l'enfant././ et donc en plus des méthodes à la Pavlov././ où l'enfant on avait aucune choix de de créativité et donc on se retrouve un enfant qui rentre à l'école qui se retrouve avec une langue././ qu'il ne connaisse pas il n'y a pas de continuité entre la maison et l'école et est donc à la fin/
64. **YA** dans des réactions un peu mécaniques pour avoir cette langue/
65. **MBR**voilà/
66. **YA** sans comprendre ce qu'on dit/
67. **MBR** pas seulement que vous êtes langue le contenu lui-même on on inculque *euh euh* l'apprentissage par cœurs././
68. **YA**oui/
69. **MBR** sans analyse *euh euh* c'est comme ça quand se retrouve d'abord comme vous le dite././ la compétence linguistique est devenu carrément *euh* médiocre au point où les algérien././ c'est pas././ *euh* de la rigolade ils parlent de des gens qui sont alphabètes bilingues././ c'est à dire qui

ne maîtrise ni le français ni l'arabe et même plus tard certaines ont rajoute analphabète trilingue, pour dire que même pour le berbère il ne maîtrise pas puisque bon l'école ne le donnée pas ou *euuh euuh* est donc la situation amenée au point où même Bouteflika quand il est arrivée après 1999 il a carrément en publique ./traité le jeune d'incompétence il a dit je cite il n'emaitrise aucune langue pour vous dire donc (music) la situation est très très sérieuse à ce niveau-là(la musique seulement)

L'animateur utilise « alors » comme un marqueur pour revenir au sujet à aborde avant que la mélodie commence qui parle de l'arabisation. Nous constatons à travers la question en ligne 42 que l'animateur a besoin de plus de détails et des informations concernant l'arabisation qui est le fait d'imposer la langue à l'école mais la problématique c'est de quel arabe s'agit-il.

Nous remarquons dans les tours de parole (43.44.45.46.47.48) des interruptions entre l'animateur et l'invité à propos du sujet de l'arabisation et la langue qui doit s'imposer, l'arabe littéraire l'arabe classique/coranique.

Dans le tour de parole n° 49 l'invité a essayé d'expliquer, en détail, les deux choses qui comprennent le mot arabisation. Pour faire cela il compare l'arabisation des pays du moyen orient à l'arabisation au Maghreb et au Maroc en général et en Algérie particulier.

L'animateur continu à faire son rôle à la radio, il pose des questions généralement ouvertes à l'invité et partage ces idées et ces connaissances avec lui. Comme par exemple à la ligne 50 où il utilise l'expression « à mon avis » qui signifie que c'est un point de vue personnel au tour de la langue arabe et ses variétés (classique, standard, littéraire, dialectal populaire de rue). A partir de ce tour de parole, nous remarquons la présence de l'animateur et sa participation à cette échange communicatif.

L'invité reprend la parole en utilisant le régulateur « non non » doublement, l'animateur comprend que l'arabe classique et l'arabe littérale sont deux langues différentes et cette différence confirmée par l'invité en ligne (53.55) entre temps l'animateur produit le régulateur « oui » en chevauchement comme signe d'écoute ou d'invitation à continuer la parole.

Nous remarquons dans cette séquence que c'est l'invité qui parle le plus car c'est lui qui raconte et répond aux questions de l'animateur, un constat qui confirme que dans les

émissions radiophoniques l'invité qui prend la parole plus que l'animateur dans l'échange concernant le thème de la conversation comme en lignes n° : 57.59.

L'animateur durant cette séquence ne fait qu'écouter en produisant par moments des régulateurs qui sont des marques d'écoute, d'encouragement à continuer « oui.Ouioui » c'est dans les lignes 53.60.62.68.

A la ligne n°69 l'invité fait recours encore une fois au discours rapporté Bouteflika quand il est arrivé après 1999 il a dit « je cite il ne maîtrise aucune langue ».

Séquence 06 : La reprise du sujet et le point de vue subjective de l'invité

70. **YA** (music) alors Mohamed Ben Rabah ./ qu'est ce qui s'est passé au niveau *eah* de l'arabe littéraire ./ est ce que une langue *eah* qui s'écrivait, qui ne s'écrivait ./ pas du tout, qui s'écrivait un petit peu comment a t elle évoluait *eah* sous cette domination officielle ./ de l'arabe classique
71. **MBR** ah non ./ *eah* attention quand je parle de la politique linguistique évidemment je parle de la politique c'est à dire que c'est le choix fait ./ *eah* par les hommes et les hommes *eah* évidemment il n'est pas d xxx donc la politique linguistique amène à tous ces boire *eah* l'islamisation de la société un niveau de la compétence linguistique très faible médiocre les crises identitaire et normes avec la crise *eah euh* Kabylie est évidemment la naissance du berbérisme ./ et la nécessité de d'un autre nationalisme qui *eah* exclusif aussi ./ qui est le lele fondamentalisme religieuse mais il y a une chose que l'arabisation a faite qui a mon avis est positive c'est comment elle a remis l'arabe littéraire dans le paysage linguistique algérien ./ là maintenant ./ il est avant 62 c'était inexistant donc là cet aspect là cet aspect là c'est *eah* positif dont le sens ou la langue revenu sur le pays dans le paysage linguistique et que les gens maîtrisent ./ l'arabe littéraire ./ mais cette arabe littéraire il peut servir dans la poésie populaire qui s'écrivait avant l'arrivée des français c'était surtout dans cette langue la langue populaire mais qui pouvait s'écrire ./
72. **YA** donc voulait dire Mohamed Ben Rabah que l'arabe littéraire c'est à dire l'arabe de la rue l'arabe populaire était également une langue écrite /
73. **MBR** oui oui /

74. **YA** qui pouvait écrire/
75. **MBR** elle s'écrivait par exemple lorsque le le on a *eah euh* lorsque l'Emir AbdElkader s'est rendu il a signé le traité *eah* de la TAFNA/
76. **YA** donc envers des années 1840 dix-huit cent et quelque/
77. **MBR** oui 1840 le traité de la TAFNA *eah* avec le générale avec le générale Bugeaud est écrit en arabe/./ algérien /./l'arabe dialectale/
78. **YA** donc à l'époque y a y a cent cinquante ans ou plus *eah*/./ l'arabe populaire s'écrivait/
79. **MBR** il s'écrit toujours/
80. **YA** *eah euh*/
81. **MBR** puis on a attende qui il y a l'arabe littéraire il n'est y a pas de souci situation sachons qu'on je disais les algériens en quarante-cinq cinquante pourcent analphabétisé en arabe donc *eah* le passage est l'écriture ne pas une autre langue d'ailleurs il y a un but très dangereux donc sociolinguistique il faut passer/./ tous les langues pouvant être écrites dans tous les écritures/./ possible imaginables/./ il y a pas de langue qui ne peut pas être écrite et il n'y a pas d'écriture supérieure a d'autre /./
82. **YA** et alors la question que je voulais proposer c'est que le fait d'imposer *eah* /./l'arabe classique *eah* est ce que ça empêcher *eah* l'arabe littérale de s'écrire/./ où est ce que ça veut freiner/./ le rapport de l'arabe littérale/./ à l'écriture/./
83. **MBR** ah non non ça se continu l'arabe littérale d'ailleurs même certaine qui écrivent le berbère en caractère/./ arabe le problème ne suppose pas/./ l'arabe à continuer/./ l'arabe populaire/./ l'arabe dialectale /./à continue être écrite je donné tout à l'heure avant de venir au studio/./ le cas de la musique rai/
84. **YA** *eah euh*/
85. **MBR** les chansons rai sont écrites par des jeunes qui ont été dans l'école arabisée et que écrivent des chansons en arabe dialectale *eah euh* /.../eux mêmes c'est à dire sont des gens forment l'arabe littéraire et qui écrivent des chansons en arabe dialectale écrire et de de/./ avec des textes très très te/./ par exemple sur le plan des revendications par moment ils sont très fort/./
86. **YA** oui et ça a toujours était/./ relativement bien vu décrire l'arabe dialectale depuis l'indépendance de l'Algérie/./
87. **MBR** ah non je parle/
88. **YA** alors/
89. **MBR** je parlais d'avant/

90. **YA** oui maintenantjustement voyant **quand** l'Algérie était indépendante././ quand n'est il du rapport entre l'arabe dialectale et l'écriture././
91. **MBR** évidemment c'est *eah* en fait comme comme d'étant la colonisation du fait le déni ././c'est à dire que on tout le discours toute la propagande du régime c'était././ ce n'est pas une langue ././c'est un « patchwork » de mots/./ etcetc et ce n'est pas une langue c'est à dire faire le dénie des langues populaires././ et pour évidemment qui sont pouvoir ça les légitimes parce que tout à l'heure j'ai pas dit qu'après le coup d'Etat././ l'arabisation permettau régime de se légitimité donc il fallait garder la langue du pouvoir ././et *eah* donc de faire le déni et et d'ailleurs entre parenthèse quand j'ai prés parler du rai le rai lorsqu'il était apparu pendant une au moins une dizaines d'années était interdit d'entendil a fallu les événements d'octobre 88 là où il y a libéralisation pour ils sont commencé avoir des chanteurs, alors que c'est chanteurs étaient en France et passé à Paris on pouvait voir passé à la télévision ././algérienne pour vous dire/

Dans cette nouvelle séquence, et après une pause musicale courte, l'animateur reprend la parole et il commence son tour par le régulateur « alors » et fait rappel au nom de l'invité « Mohamed Ben Rabah » pour les auditeurs qui sont ratés le début de l'émission. L'animateur pose une question qui a un lien avec les autres questions précédentes « l'arabe littéraire est ce que c'est une langue écrite ou non et comment a-t-elle évoluée sous la domination de l'arabe classique ».

A la ligne 71, l'invité parle de la relation entre la politique linguistique et l'arabisation il utilise une autre fois l'expression « qui à mon avis » qui signifie que l'invité explique les choses parfois d'un côté subjectif.

L'invité n'a pas hésité d'exprimer sa subjectivité à la ligne 71. Il utilise cette expression pour parler de son avis personnel face à l'arabisation en Algérie. L'animateur, à son tour, participe toujours à cet échange communicatif. Il écoute attentivement ce que l'invité était en train de dire. Il donne ses pré connaissances il pose son point de vue.

A la ligne 72, l'animateur s'est permis de résumer tout ce que l'invite avait déjà dit à la ligne 71. La conclusion c'est que l'arabe littéraire c'est une langue écrite.

Quant à l'invité, en ligne 73, il assure l'animateur avec des « ouioui » en ligne 77.81, il parle comment et dans quellepériode l'arabe littéraire a commencé à s'écrire.

A la ligne 82 une autre question, la faite d'imposer l'arabe classique est ce que a empêché l'arabe littéraire de s'écrire ?

Nous remarquons que les questions sont enchainaient l'une après l'autres dans un ordre thématique.

Juste après, en ligne 83.85, l'invité donne la réponse de ces questions et que malgré l'existence de l'arabe classique l'arabe dialectal a continué de s'écrire. Il a donné l'exemple des chansons rai. Mais cette position a complètement changée quand l'Algérie et indépendante car l'une des conséquences de déni faite par la colonisation au niveau de langue, selon l'invité, c'est que tout le discours de la propagande du régime ce n'était pas une langue mais c'est un « patchwork » de mots, et il fait rappel à ce qu'il a déjà dit sur l'arabisation qui permette au régime de ce légitimité et donc gardé seulement la langue du pouvoir.

Séquence 07 : Le point de vue de l'animateur et la pré-clôture par l'animateur

92. **YA** ah un mot sur la presse par exemple après 1965 est ce qu'il y a une presse qui s'écrit en arabe dialectal/. / ou est cec'est impossible/
93. **MBR** ah non nonc'est impossible c'est impossible/.../ *eah* même dans les pays plus ou moins/. / ouverts qui commence à faire récemment avec l'arrivée de Mohamed six au Maroc où on a commencé /. / tel que/. / commencer à écrire *eah eah* un magazine francophone, au départ et qui maintenant publie une version en arabe marocaine /. / dialectale/
94. **YA** ouic'était impossible/
95. **MBR** en Algérie c'était impossible /
96. **YA** oui c'était impossible pourquoi parce que c'était vu d'un mauvaise œil parce que/
97. **MBR** ah oui oui/
98. **YA** simplement pas dans les meurs disant/
99. **MBR** ce n'est pas une langue /. / entre guillemet pour les dirigeant du régime et tout ce qui leur affilier *eah* /. / xxx ce n'est pas une langue et on le trouve jusqu'à maintenant /. / *eah* des des sociologues et /. / des des politologues proches du régime ou dans le moule idéologique du régime quand rejette de la manière malheur pour le moment méprisent ce que utilise la majorité de leurs peuples/. / vous voyez /. / dans on était dans la mission avec le berbère sauf que le berb :ère /. / *eah* à cause de tout la diaspora et à cause de la résistance qui eux/. / ont ont été arrivé en avril 1980 ont eux le fameux printemps en berbère ou là/. / où le problème de l'arabisation et hégémonique c'est pose et j'ai eu à mon avis c'est peut être le printemps

berbère de 1980 et peut être le début de l'aire de ce que moi./ j'appelle la poste d'arabisation en fait ça a commencé là/

100. **YA** alors une dernière question Mohamed Ben Rabah où est ce qu'on est actuellement ./est ce que justement il y a un arabe dialectal qui s'écrit aujourd'hui en 2012./*eah* en Algérie
101. **MBR** ah ça continue de s'écrire de ./le berbère s'écrit l'arabe dialectale s'écrit./ sauf qui évidemment au niveau des institutions c'est refuse parce qu'on y toujours avec les même n'oublie pas que Bouteflika a été l'un des instigateurs de coup d'état./ de 65 avec Boumediene./ est que c'est toujours le président de la république algérienne donc on n'est pas sorti de régime on a toujours les même hommes au pouvoir et donc l'idéologie dominante sauf qu'ils sont mis un peu dans leur xxx
102. **YA**(rire)
103. **MBR** pour ne pas dire le vin évidemment ils ont accepté la pluralité./ ils ont laissé de rai ils laissent le berbère etcetc mais évidemment la résistance au près du peuple ./ elle se fait dans les langues populaires./ quand j'ai dit résistance parce que vous avez une politique hégémonique vous avez automatiquement les résistances et ces résistances se font sur les langues qui sont refus/
104. **YA** eah eah oui oui est une frontière très clai :re./ toujours au niveau de l'écriture entre *eah*./l'arabe classique et l'arabe dialectale./ où est ce que de temps en temps il y a *eah eah* une langue est un petit peu mixte que les frontières sont un petit peu poreuses
105. **MBR** par exemple l'exemple de la Grèce qui était à peu près dans le même cas le grecque classique et le grecque populaire./ pendant cent cinquante années le pouvoir le *eah* le pouvoir dictatorial où à imposer le grecque classique/
106. **YA** eah eah
107. **MBR** et pendant cent cinquante d'années jusqu'à l'avènement de ladémocratise dans les années 70 où le grecque populaire s'impose finalement le résultat c'est quoi c'est une sorte de convergence entre le grecque classique et le grecque populaire./ et évidemment c'était des structures./ de grecque populaire au niveau de la phrase et de la formation des mots (music) mais il y a eu beaucoup de pénétrations de grecques classiques et donc on est actuellement surtout ce xxx
108. **YA** en Algérie c'est un petit peu semblable/
109. **MBR** c'est que une sorte/
110. **YA** oui/
111. **MBR** de convergence /

112. **YA** oui/
113. **MBR** entre les deux extrêmes enfaite xxx/

Dans cette dernière séquence, l'animateur interrompt l'invité et prend la parole en ligne 92 pour poser une autre question qui a une relation avec ce que l'invité a déjà dit dans le tour de parole 91.

Nous remarquons le « Ah » en 93.97 qui signifie que l'invité, de son côté, entend l'animateur ce qu'il veut dire à propos du sujet de discussion et il le corrige avec « oui ou non » selon ses idées est vrai ou faux, le sujet principal de cette séquence c'est le rapport entre l'arabe dialectal et l'écriture ce n'est qu'une suite du sujet traitée dans la séquence précédente.

A la fin de la 99, l'invité utilise « à mon avis » pour introduire son point de vue subjectif. Nous remarquons que ce n'est pas sur parce qu'il utilise deux fois l'adverbe « peut-être » qui marque la probabilité que le printemps berbère de 1980 est le début de l'air de ce que l'invité appelle la poste arabisation.

Dans le tour de parole 100, l'animateur commence son tour par le régulateur « alors » qui a une fonction d'annonce la conclusion et la fin « une dernière question MBR ». Le tour suivant, l'invité donne la réponse à cette question que l'arabe dialectal continue de s'écrire mais aussi le berbère s'écrit et il nous informe que le président de la république Algérienne. C'est à dire Bouteflika était l'un des instigateurs du coup d'état avec Boumediene, en 1965.

L'invité, pour expliquer le rapport entre l'arabe classique et l'arabe dialectal au niveau de la langue, donne l'exemple du grec classique et le grec populaire en Grèce parce qu'il est presque le même cas en Algérie. L'animateur à ce moment ne produit que des chevauchements comme signe d'écoute ou d'invitation à continuer la parole (euh oui) dans les lignes 110.112.

Nous pouvons conclure que cette séquence est incomplète car l'animateur interrompt rapidement l'invité car la discussion allait prendre un autre tournant.

3. Séquence de clôture de la première émission :

Tout comme la séquence d'ouverture marquée par une salutation essentielle pour ouvrir l'échange verbal, la séquence de clôture est aussi marquée par une salutation essentielle pour mettre fin à l'interaction.

Dans notre corpus, la séquence de clôture se fait entre les deux interactants : animateur-invité. Elle se présente sous forme d'un acte rituel assez limité se réduisant souvent à un remerciement « merci beaucoup, merci ».

114. **YA** et ben écoute merci beaucoup Mohamed Ben Rabah de de nous avoir dit tout ça ././sur l'Histoire sociolinguistique de l'Algérie depuis l'indépendance ././merci d'avoir été dans « la danse des mots » qui est une émission proposée par RFI././ et le Centre National de Documentation Pédagogique, Lucie Bouteloup et runique durant d'Yvan Amar xxx

116. **MBR** merci à vous

Nous remarquons que l'animateur entre directement dans la séquence de clôture à cause du temps ' eh ben écouté'.

2.1. L'ouverture de la deuxième émission :

L'ouverture de notre émission radiophonique « la danse des mots » se déroule de façon plus ou moins répétitive. Comme nous l'avons déjà dit ou présenté dans la première émission de notre corpus.

Première partie :

2.2. Ouverture de l'émission :

Nous avons pu constater que la séquence d'ouverture se divise en deux parties : une ouverture globale, destinée à tous les auditeurs qui sont à l'écoute de l'émission, souvent mentionnée par une expression qui désigne la collectivité : « bonjour et merci bien d'être à l'écoute de la danse des mots sur RFI ». L'animateur, après la salutation des auditeurs fait

rappel l'émission s'intéresse est traitée à de multiples thèmes de discussion et chaque jour un nouveau sujet.

2. **YA** bonjour et merci bien d'être à l'écoute de « la danse des mots » sur RFI:// qui va s'intéresser aujourd'hui à ce qu'on parle et à ce qu'on écrit en Algérie//quels sont les langues présentes on a plusieurs bien entendus il y a l'arabe// est ce que il y a un arabe ou plusieurs arabes c'est une question il y a le français évidemment il y a le berbère un berbère plusieurs berbères c'est une autre question et pour essayer de voir comment on parle comment on pense et comment on écrit et dans quelle langue nous recevons dans « la danse des mots » Amina Said Hasam et Tassadit Yacine et tout à l'heure bien sûr nous sommes mercredi rendez-vous: Lucie Bouteloup « la puce à l'oreille » (music)/.../

L'animateur dans cette séquence d'ouverture annonce le thème général de l'émission mais aussi les principaux points à border et cela à travers les questions posées, et nous remarquons qu'il y a une question principale et d'autres questions secondaires, classées dans un ordre thématique pour discuter à ces questions, l'animateur recevait, cette fois, à l'émission deux invités Amina Said Hazam et Tassadit Yacine.

Notre émission chaque mercredi vers la fin pendant six minutes faire un rendez-vous :LucieBouteloup « la puce à l'oreille ».

En deuxième partie : l'animateur entame l'ouverture du dialogue avec les invités présents au studio de la radio.

3. **YA** bonjour euh Amina Said Hazam

4. **ASH** bonjour:

5. **YA** bonjour Tassadit Yacine

6. **TY** bonjour

7. **YA** euh euh vous vous exprimerez dans des langues différentes vous Amina Said Hazam vous écrivez en français// et en arabe ou bien en arabe et en français y a pas de préférence dans la façon quand je dis le nom d'une langue euh et le nom de l'autre euh quand à vous: Tassadit Yacine vous êtes anthropologue vous êtes ethnologue et vous intéressez à la culture berbère et au monde berbère// depuis longtemps alors ces langues elles coexistent bien sûr: tout à l'heure euh je me pose la question de savoir si y avait un arabe //ou plusieurs arabes

l'arabe dans lequel vous écrivez Amina Said Hazam /./on pourrait le qualifie comment alors j'en profite pour dire que tout récemment vous avez fait paraître aux éditions IFA un recueil de poème qui s'appelle « ablation » et qu'est un recueil/./ met partie en français/./ et en arabe alors en quels arabe euh /./ avez-vous écrit les poèmes qui ne sont pas en français

Nous constatons que c'est une deuxième salutation qui d'adresse directement aux invités et est constituée par une gamme de type salutation/salutation, du genre formel. Aussi dans cette séquence d'ouverture, l'animateur fait une présentation brève aux invités, ainsi pour but d'informer les auditeurs que l'interaction radiophonique contient un discours médiatique spécialisé. En effet l'échange de salutations d'ouverture de l'interaction est important par la mise en contact entre l'animateur et les invités.

2.3. Deuxième émission : corps de l'interaction

Séquence 01 : annonce du sujet

8. **ASH** euh je l'écris euh/./ en arabe l'arabe euh qui se base sur euh/./ l'alphabète l'arabe euh qui nous vient euh justement euh/./de l'orient mais il n'est pas vide de euh/./ l'empreinte euh algérienne de mon algérianité /./euh avec tout sa splendeur sa richesse les quelques mots qu'on à ajouter euh euh à la langue arabe euh qu'on à euh enrichir euh bien sûr au file euh des écritures euh des auteurs et euh /./des siècles aussi donc euh oui c'est un arabe/./euheuh comment le connais avec son alphabète mais euh y a une euh emprunte qui rappelle à chaque euh fois que l'auteur /./est euh/./ est algérien en tous cas je l'espère (rire)
9. **YA** voulez dire que vous avez écrit ça plutôt /./ou/./ dans un arabe classique qui vient souvent s'irriguer un arabe de l'Algérie /./qui vient de s'enrichi, d'un arabe de l'Algérie c'est ça
10. **ASH** tout à fait c'est les soucis de euh tout un algérien que voilà de de parler ces langues euh maternelles que ce soit l'arabe ou le berbère euh en asseyant de de mettre l'accent à chaque fois sur son apport à cette langue là euh c'est les fluctuations les changements les le les qu'il a pu apporter à cette langue donc on a parlé de ça justement à l'occasion du Maghreb des livres avec un de confrères/
11. **YA** oui c'est une réunion qui se tenait euh le weekend end dernier à Paris/

12. **ASH** le weekend end dernier oui est donc on avait évoqué ce sujet-là et j'ai senti chez tous les confrères et consœurs ce justement ce souci-là d'écrire *eu*h ./l'arabe de l'écrire: de façon est ce que voilà on reconnaît le lecteur arabe *eu*h le *le**eu*h ressent l'empreinte algérienne/
13. **YA** hm ././connaissiez une origine c'est pas/
14. **ASH** voilà/
15. **YA** un arabe qui vient de nulle part/
16. **ASH** exactement c'est à dire si on lit Amine Zaoui on lit Bachir Mofiti on lit on on à Bérout où *eu*h au Cair on sente bien que c'est un arabe qui ne vienne./ de l'Algérie du Maghreb d'ailleurs ./pace ce que voilà y a une petite empreinte en tache toujours de laisser quelque chose de l'Algérie./
17. **YA** c'est un arabe qui un accent/
18. **ASH** qu'est à qui à y a un accent/
19. **YA** oui/
20. **ASH** bien algérien (rire)
21. **YA** (rire) ça sente dans quoi c'est difficile à répandre à cette question j'imagine mais c'est plutôt dans le vocabulaire dans les tournures: de phrase dans les façons de s'exprimer./*eu*h où est ce que./
22. **ASH** dans tout ça (rire)
23. **YA** ou est-ce justement l'algérianité va s'accrocher à votre langue poétique:/
24. **ASH** *eu*h l'algérianité va s'accrocher *eu*h ./à mon identité *eu*h *eu*h à mon *eu*h *eu*h la langue que j'utilise ./est ce que je suis voilà *eu*h ./tous ces aspects là *eu*h mais *eu*h surtout quand *eu*h *eu*h en écrit ont un texte et qu'on est allé algérien on va y utilisé certains mots certains expressions on va aller chercher des fois même en retrouve certains expressions quand ce dit qui a un algérien qui aura pu écrire cette phrase là parce que ça nous vien d'un dialecte ou ça nous vient d'une vieille histoire ou ça nous vient *eu*h des fois même le français on a des traductions comme ça quand on écrit l'arabe et qu'on y algérien que vienne ./ parfois aussi ces expressions là nous vienne *eu*h de quelque chose qu'on a connais donc la langue française justement donc *eu*h oui c'est une *eu*h façon d'écrire qu'est différente ./c'est un arabe qui est complètement différent *eu*h de *eu*h l'arabe qui vienne de l'orient ou du Golf *eu*h arabe *eu*h voilà
25. **YA** complètement différent./ je te pas assez différent certainement
26. **ASH** /oui assez peut être (rire) /
27. **YA** un mot peut être oui /

28. **ASH** oui je disais complètement différent parce que *eah* ./ je ne sais pas parce que peut être là c'est de crise qui parle quand je dis tous les écrivains Algériens moi je je sente cette différence là je là reconnais je sais donc la avoir même entre les lignes
29. **YA** vous sentez plus chez vous comme quand vous
30. **ASH** voilà c'est pour ça j'utilisée un eme un terme excusée/
31. **YA** oui/
32. **ASH** moi plus exagéré complètement mais (rire)/
33. **YA** mais vous vous sentez d'avantage chez vous quand vous laissez de l'arabe d'Algérie/.../
34. **ASH** ./ *eah*/
35. **YA** c'est un passage plus familier que si vous laissez un roman qui part par exemple a été écrit *eah eah* à Beyrouth *eah* dans la Golf *eah* à Damas a ailleurs
36. **ASH** je vous cache pas y a certains causes et certains sujets c'est selon les sujets y a certains causes et certains sujets dans le monde arabe qui sont traités de façon, on va dire quasi *eah* pas universelle mais voilà qui parle à tous les arabes donc *eah* par exemple la Cause Palestinienne comment l'appelle dans les pays arabes etc ce ce on découvre *eah* que il y a des choses des choses qui changent selon *eah* si l'auteur et algérien ou égyptien ./ou jordanien ./mais *eah* généralement on retrouve les mêmes émotions les mêmes ./ termes les mêmes voilà *eah eah* le même partie pris ./.../et par la suite y a certains sujets qui me renvoient justement il me renvoie directement à mon pays quand je lis des auteurs algériens beh je suis un peu plus nostalgique
37. **YA** *eah eah*

Une fois l'ouverture est achevée, l'animateur fait une présentation des deux invités, il donne le nom et le prénom de chaque invité et annonce en quels langues ils écrivent et s'exprimaient.

Nous remarquons que les deux invités sont d'origine algérienne qui connaissent les trois langues l'arabe, le berbère et le français.

L'animateur rappelle question unedéjà posé dans la séquence d'ouverture « bien sur....je me pose la question ». Cette question principale tourne autour de la langue arabe : est-ce qu'il y a un arabe ou plusieurs arabes. Mais cette fois, la question et posé directement à la première invités Amina Said Hazam parce que c'est un écrivain « alors en quels arabe vous avez écrit les poèmes qui ne sont pas en français ?

Nous remarquons que l'animateur annonce l'apparition d'un recueil de poèmes qui s'appelle « ablation » aux éditions IFA qu'est un recueil mi partie en français et en arabe. Il y a là une petite introduction de l'invité et eu même temps une annonce relative à un texte qui vient d'être publié, une sorte de publicité.

A la ligne n° 08, la première invité ASH répond à la question qu'elle écrit en arabe, l'arabe qui se base sur l'alphabet, l'arabe qui vient de l'orient mais qui a une empreinte algérienne qui rappelle à chaque fois que l'auteur est un algérien.

L'animateur dit tout ce que l'invité veut dire « voulez dire que vous avez écrit » et elle le confirme par « tout à fait » ou bien « c'est juste » ASH utilise l'expression mes langues maternelles (arabe, berbère) qui ont des origines et ne viennent pas de nulle part.

Nous remarquons que l'échange communicatif est limité entre l'animateur et la première invité ASH. Plusieurs interruptions dans cette conversation, notamment en lignes 11.13.17.18 Des répétitions de même expression 11.12.17.18.

En ligne 16, l'invité l'adverbe « exactement » à confirmer l'idée selon laquelle la lecture des auteurs du moyen orient est différent de celle des auteurs Algériens.

L'idée que ASH essayer de défendre subjectivement en ligne 28 « moi je me sente cette différence » (entre l'arabe algérien et l'arabe de l'orient).

En lignes 33 et 35 l'invité en 36 essayer de justifier les différences entre l'arabe des pays du moyen orient et l'arabe algérien. On apprend ainsi que ASH préfère lire des auteurs algérien parce que les sujets que ceux-ci traite souvent dans leur livre renvoient à son pays.

Séquence 02 : Explication de « nostalgique de ma langue »

38. **ASH** de de mon pays parce que la nostalgie finalement *euuh* elle nous vienne le plus souvent par la langue et j'ai un poème qui s'appelle « nostalgique de ma langue » qui assez explicite *euuh* sur la question
39. **YA** qu'est ce que dit ce poème nostalgique de ma langue c'est un poème qu'est écrit déjà en quelle langue
40. **ASH** le français/
41. **YA** vous dites nostalgique de ma langue/
42. **ASH** (rire) en français tout le plein des/

43. **YA** c'est c'est un poème que vous avez écrit en français/
44. **ASH** (rire) en français et qui dit [7.27-8.09] elle raconte le poème
45. **YA** alors Amina Said Hazam justement pour quoi à votre avis avez-vous écrit ce texte en français comment se fait-il qu'il soit sorti en arabe alors que justement il parle de la nostalgie de votre langue./.
46. **ASH** chuis je vous assure je n'en est aucune explication pour cela j'ai d'ailleurs le dernier poème *euu euu* dans le *euu* l'acte de la deuxième acte qu'est écrit en français en quelle langue et je me suis toujours posée cette question-là chaque fois j'ai senti l'envie d'écrire je ressente qu'un texte qu'est écrit qui va naître qui va voilà arrivée et j'ai le stylo au milieu de la feuille et je ne sais pas si je vais écrire en arabe ou en français et ce *euu* texte là ./ nostalgique de ma langue est sorties en français comme une ironie comme un clin deuil justement à quel point je peux avoir de la nostalgie pour ma langue quand même je lais je ./ peut écrire aussi dans en français cette langue d'*euu xxx*
47. **YA** oui c'est un mystère pour vous le faite il sorte en français plutôt qu'en en arabe
48. **ASH** oui
49. **YA** où ne savez pas trop comment ça s'est fait
50. **ASH** tout à fait et même en arabe j'ai écrit lors d'une situation j'ai écrit un poème qui s'appelle a appelez-moi Emi je l'écrit le titre en français et tout le texte il t'arrivée par la suite en arabe ./ et il est dans le livre pour (rire) vous dire (rire) le mystère de la question

Nous apprenons aussi que l'invité a écrit un poème qui s'appelle « nostalgique de ma langue » mais la chose la plus intéressante que ce poème est écrit en langue française au lieu de la langue arabe algérienne.

A la ligne 44, pendant minute et dix-huit second (1.18s), l'invité raconte son poème « nostalgique de ma langue », nous considérons cela comme une confirmation, selon laquelle ce poème est écrit en français et il parle de la nostalgie.

L'animateur reprend par la suite la parole des poser d'autres questions concernant la sortie du poème en français plutôt qu'en arabe.

Cette séquence se caractérise par un équilibre concernant la prise de parole par les deux interactants : (l'animateur/ première invité ASH). Le deuxième invité reste à l'écart tout en écoutant sans aucune réaction.

Séquence 03 : le compliment et une autre demande d'explication

51. **YA** hum hum (rire) Tassadit Yacine
52. **TY** oui alors je veux savoir moi ce poème je le trouve très beau alors nostalgie de ma langue dans en quel langue s'agit il puisque vous dit vous écrivez en arabe aussi qu'est une patrie de langue en fait
53. **ASH** hum hum merci oui bien sur
54. **TY** alors en quel est langue vous n'écrivez pas tout à fait dans (rire) votre langue
55. **ASH** oui je tout à fait je parle chaque fois que je je utilise ma langue maternelle je me corrige tout suite ./ et je me dis mes langues maternelles parce que en y comme dis le c'est un xxx qui dit ça le génie d'un peuple se mesure justement à *euh* ./sa langue et m *euh* des fois sa me triste un petit peu me dire **ni** l'arabe **ni** le berbère ne sont utilisent *euh* en Algérie comme il se doit ne sont utilisent justement al *euh* à la hauteur de ses belles langues moi je je ./en peu parlé du fait bien sûr en peu c'est aller à la question est ce que l'arabe c'est une langue maternelle pour l'Algérie ce n'est pas la langue d'un autre coté/
56. **YA** c'est difficile c'est-à-dire/
57. **ASH** voilà /
58. **YA** une langue maternelle pour un pays déjà l'expression langue maternelle qui une très belle expression ni pas une expression technique/
59. **TY** oui/
60. **YA** parce que *euh* ./la langue maternelle sa renvoi à la langue de la mère/
61. **ASH** bien sûr/
62. **YA** la langue de la mère n'est pas forcément la langue première d'ailleurs mais sa veut pas dire gommé cette expression qui qui porte un sens *euh*/
63. **TY** moi je crois qu'il faut parler de l'arabe native c'est les langues de natives c'est la langue historique voilà et donc *euh* écoutent Amina *euh* c'est vrai *euh* une langue c'est pas seulement un écriture on peut avoir tout d'ailleurs ./ sur notre planète la majorité des langues ./sont des langues orages donc l'écriture historiquement est venu après/
64. **ASH** ./bien sûr/
65. **TY** *euh euh* même voilà quand c'est vous parlé de la *euh* langue arabe ./la langue arabe le coran lui-même les gens croire qu'il arrive tomber du ciel c'est pas vrai il est oral et puis après à transcrit donc l'écriture c'est l'alphabète comme l'avait dit tout à l'heure ce n'est

qu'un instrument c'est conventionnel on à décider de dire ça de l'écrit comme ça et donc une langue c'est *euh* c'est oral une langue surtout une langue poétique c'est une langue affective donc je peux pas un même sujet maîtrise bien le français bien l'arabe on va dire et ben c'est pas pour ça que j'avais le jour le long demain écrire c'est quelque chose de très très intériorisé et moi en vous écoutent en Maghreb des livres *euh* peut être je c'est pas j'ai pas tout lus de vous mais le poème que vous avez lu est très beau mais pour moi c'était plutôt ça qu'on va appeler l'arabe médium même si vous mettez des termes

66. **ASH** oui oui hum hum *euh euh*

67. **TY** est on y comme même loin de l'arabe dialectale

68. **ASH** oui bien sûr c'est ça/

69. **TY** oui moi je crois que c'est ça que le monsieur voulez savoir/

70. **ASH** bien sur/

71. **TY** et il y a *euh* moi je crois que en Algérie il y a évidemment em:/ oui l'arabe que tous les algériens parlent mais avec des variantes/ donc un constantinois un oranais un algérois il est au plateau/ alors c'est très très autres choses là il faut venir au travaux de *euh* de *euh* Koine qui ./qui a publié ça en 1972 c'est ./ magnifique

72. **ASH** *euh euh*

73. **TY** « le parler d'arabe d'Alger » c'est des parles spécifiques avec des *euh* avec évidemment parfois avec un lexique ./avec une intonation mais ça ne veut pas dire que les gens ne se comprennent ./pas il y a ./des ./différences ./ mais ./le fond est le même et c'est exactement la même chose pour le berbère il y a des empreintes pour chaque région ./mais le fond donc le fond c'est quoi c'est la syntaxe c'est la grammaire c'est le mode d'expression et dans ./ c'est dans ce creuse ./là que les algérien peuvent se reconnaître mettre même si effectivement ils se comprennent parfois pas toujours à partir de termes pas à partir du fond (avec music)

74. **YA** on va écouter dans quelque second d'écouté une dézzara qui chante en berbère dans un berbère un petit peu particulier en tout cas pour vous qui vivez en Algérie puise que c'est un berbère qui d'origine d'ailleurs (music seul 13.03-14...)

Cette troisième séquence marque le premier tour de parole de la deuxième invité Tassadit Yacine, par un compliment du poème de Amina Said Hazam, qui semble acceptes l'éloge « je le trouve très beau », « merci ».

TY pose presque la même question que l'animateur avait déjà posée mais comme un critique, une interrogation autour de l'écriture, l'écrivain est Algérien et n'écrit pas tout à fait à sa langue.

L'écrivain ASH (l'invité) en ligne suivante, elle utilise le régulateur « oui » et elle le confirme par « tout à fait » elle revient à l'expression mes langues maternelles qui a déjà abordé à la ligne n°10.

L'animateur considère l'expression langue maternelle une très belle expression mais n'est pas une expression technique renvoi à la langue de la mère et la langue de la mère n'est pas forcément la langue première, les deux invités ASH et TY semblent d'accord on trouve les régulateurs (voilà, oui bien sûr), dans les lignes (57.59.61).

TY à la ligne 63, elle donne leur point de vue subjective elle suggère de parler de la langue native elle considère la langue n'est pas seulement une écriture, et pour justifier son point de vue elle utilise l'exemple du coran, au début c'est oral et puis il est transcrit, donc on peut dire que l'écriture est seulement un instrument conventionnel.

Nous remarquons l'échange communicatif se limite sauf entre les deux invités elles sont exclues l'animateur.

Depuis la ligne 63 jusqu'à la ligne 74 où l'animateur interrompe la discussion et l'invité ASH et TY d'écoutent ensemble une chanson on peut les considérer comme une petite pause avant de continuer l'émission.

Séquence 04 : reprise du sujet

- 75.] 14.17 [avec music **YA** une dézzara qui chante en anglais mais ça chante aussi dans un berbère *eah* marocain berbère qui prononcé un petit peu particulière ce qui a même bien sur cette interrogation Tassadit Yacine on parle tout à l'heure de différents arabes qui se pratique en Algérie ./est ce que en Algérie il y a différents berbères ./ est que il y a différentes parlé berbères avec des *eah eah* des *eah* avec des *eah eah* des *eah* directions qui ne sont pas les mêmes
76. **TY** tout à fait bien sur il y a les parles du nord les kabyle ./ *eah* qui sont enfin disant qui sont les plus *eah* les plus connus les plus représentatif parce que pour diverses raisons il y en a les chouis qui sont à l'est *eah* enfin vers les constantinois aussi qui qui encore une grosse se

disant *euu euu* une population importante et en a les parties du sud qui sont très très important donc bien entendu *euu* au sud-ouest orani en a les Timimoune et toute la région dont en parle beaucoup ces dernières années sa ces dernière années ben c'est les Mzab qui été un *euu euu* une région très importante avec une culture en racinée même une culture savante donc on a des manuscrites *euu euu* du dudu moyen Age écrit

77. **ASH** hm oui bien sur

78. **TY** en berbère transcrits en arabe donc et sa sa remonte *euu euu* à un art *xxx* je veux dire c'est une culture

79. **YA** ah oui

80. **TY** tout à fait importante c'est Mzab partage la même culture avec les gens d'*euuxxx* de Libye d'*euu*/

81. **ASH** du sud/

82. **TY** de *xxx* donc vous allez tout un monde voilà sont des gens qui sont là depuis millénaire avec une lan:gue*euu* ././avec une langue *euu* d'accord c'est le zinnèt on le comprend sauf il y a une différence de *euu* de certains certains lettres sont prononces différemment et vous avez alors évidemment la mère patrie des(rire) langues berbères(rire) le berbère classique qu'est détenu par les touarègue donc là c'est vraiment/

83. **YA** et on parle de berbère classique/

84. **TY** ben enfin fin fine*euu* c'est moi qu'il dit c'est une/

85. **YA** oui/

86. **TY** voilà mais on considère/

87. **YA** et pour quoi justement ce mot

88. **TY** mais pourquoi ce que *euu* pourquoi je veux dire

89. **YA***euu euu*

90. **TY** d'abord c'est les touarègue qui sont conservent disant *euu* là l *euu* qui ça était beaucoup moins y a beaucoup moins d'emprunt à l'arabe par exemple depuis très très longtemps *xxx* sont les nomades de fait que celle langue transmis par les femmes c'est des groupes en générales maitres linéaire c'est les femmes qui transmîtes la langue et c'est les femmes qui transmîtes l'écriture et/

91. **YA***euu euu*

92. **TY** c'est l'écriture berbère qui ce là depuis je veux *euu* dire quand je veux être gentille on va dire être un millions/

93. **YA** *euu euu*/

94. **TY** et il en a qui jusqu'à 7 mille ans vous voyez que cette écriture *eu* qui apparenté aux phéniciens et et qui là et y en a qui écrit en berbère *eu* même par exemple au Maroc on va retrouver *xxx*./transcrit donc en berbère transcrit en caractère hébreu donc c'est une langue c'est une civilisation qui à exister mais donc ./qu'est reste très très trèsxxx c'est à dire *eu* c'est c'est des cou des groupes couper les uns des autres et qui vent transmettre chacun à leurs manières dont cette langue là alors j'ai dit les touarègues./ vous allez trouver./*eu* des noms d'étoiles que./*eu* que dans le nord en a complètement perdu par exemple ils ont fait voilà/
95. **ASH** justement la question c'était que j'avais vous posez qu'est ce qu'il reste aujourd'hui justement à parler d'écriture/

Une fois la chanson achevée, l'animateur reprend la parole et il fait rappel au sujet traité dans la séquence précédente en ce qui concerne le parler d'arabe d'Alger en général et la langue le parler berbère spécialement, l'animateur veut comprendre est ce qu'il y a des différentes parler berbères qui se pratiquent en Algérie comme le parler arabe.

A la ligne 76 TY fait un rappelle aux différentes variétés de langue berbère en Algérie et donne l'exemple des chauias, les Mzab constantinois.

Entre temps ASH produit en chevauchement « hm, oui, bien sûr », « du sud » comme signe d'écoute où l'invitation à continuer la parole. A la ligne 82 continue à traiter la langue berbère, ces origines.

Nous constatons l'existence d'un seul berbère mais il ya des empruntes pour chaque régions malgré que le fond et le même (la syntaxe, la grammaire, le mode d'expression), ce qui nous permettons de dire que les algériens se comprennent parfois pas toujours à partir de termes pas à partir du fond. (Voir la ligne n°73).

Nous remarquons dans cette séquence, le sujet principal de conversation tourne au tour de la langue berbère Tassadit Yacine prend plus de tours de parole car c'est elle qui le plus d'informations au thème de cette conversation un constat qui signifie l'absence de la première invité lorsqu'on parle de la langue berbère, ce qui signifie aussi l'absence de la deuxième invité dans les séquences précédentes qu'on parle de la langue arabe. L'animateur durant cette séquence ne fait qu'écouter, en produisant de chevauchements qui sont des marqueurs d'écoute.

Séquence 05 : l'inversion de rôle de questionneur

96. **YA** Amen Amina Said Hazam oui
97. **ASH** oui *eah* d'écriture qui remonte à ah à quelque trois mille des années (rire) d'avant/
98. **TY** oui oui l'écriture/
99. **ASH** qu'est ce qui reste aujourd'hui chez les touarègues et chez les berbères les kabyles qui sont dans les régions des Kabylie ou les Chaouias qui sont voilà dans les régions des oeuras voilà donc qu'est ce qui reste aujourd'hui de cette écriture là puisque je suis toujours interrogé de façon innocence en disant *eah* je *eah* connais le berbère././ le kabyle parler *eah* par exemple *eah* mais est ce que c'est une langue *eah* à part entière je pose la question je jeeuh donc je est ce que c'est une langue à part entière une parle ././ une langue écrite avec un alphabète././ etc donc c'est quelque chose peut qui utilise demain dans les institutions *eah xxx*/
100. **TY** oui alors la question est très intéressante c'est quoi/
101. **YA** elle est vaste c'est vrai/
102. **TY** cette langue écrite je dis *eah* elle est il reste résiduelle d'abord si elle s'écrit au temps de Massinissa et avant donc voyer ce que ça remonte elle est resté résiduelle c'est à dire quand a perdu l'écriture dans le nord mais cette écriture c'est dans dans le sud jusqu'à maintenant ce sont les femmes qu'il là transmettre aux enfants c'est comme même impressionnant (rire) impressionnant dans le monde d'aujourd'hui et les touarègues sont islamisés ses des gens qui sont dans c'est à dire dans le monde dite musulmane mais ils ont gardé au fond transmission une forme de du pouvoir././ une place des femmes qu'est à l'inverse des berbères du nord c'est à dire fin bon bon c'est c'est les femmes qui transmet le pouvoir c'est les femmes qui y'avait une place beaucoup plus importante que celle des hommes c'est les femmes qui détient la tente c'est à dire la maison et en Côte-d'Ivoire c'est en cas de en cas de *eah* comment déragede des *eah* ././c'est l'homme qui va et c'est la femme qui reste et ça aussi je veux dire même si au Mzab ou est il là oublie ben les femmes sont quelque choses de très important les femmes ne quittent jamais la tribu non pas parce que t'inférieure mais parce que justement elles c'étaient très importantes pour maintenant l'équilibre de groupe et c'était donc/
103. **ASH** voilà le savoir aussi/

Dans cette dernière séquence nous remarquons que les rôles sont inversés, ASH prend la place de l'animateur et elle pose la question à TY.

ASH voulais savoir qu'est ce qui reste aujourd'hui chez les touarègues et chez les berbères, les kabyles, les chouis, comme écriture avec un alphabet qui peut utiliser demain dans les institutions voir les lignes (95.99).

A la ligne 100 TY considère cette question très intéressante à ce moment l'animateur reprend la parole en 101 pour interrompre l'invité TY et au même temps pour ratifie le point de vue de TY avec l'expression « c'est vrai », le tour suivante 102 TY continue sa réponse et nous constatons si l'écriture resté résiduelle dans le sud jusqu'à maintenant c'est grâce aux femmes qu'ils le transmette aux enfants, donc on peut dire que les femmes jouent un rôle très important.

A la ligne 103 ASH interrompre TY pour continuer l'idée elle utilise le régulateur « voila » pour manifeste son intérêt pour le sujet proposé, « Je suis toujours interrogé de façon innocence » elle dit à la ligne 99.

Nous pouvons conclure que dans cette séquence l'animateur ne s'est pas vraiment investie dans cette discussion probablement parce qu'il considère « très vaste » « ligne 101 elle est vaste » et il veut clôturer l'émission.

2.4. Séquence de clôture de la deuxième émission :

Dans la deuxième émission, la séquence de clôture est marquée par le régulateur « alors » qui a une fonction d'annoncer la conclusion en effet il annonce la fin de l'émission, c'est là qu' il remercie la première invité rapidement puis la deuxième invité était donné qu'il ne reste pas assez du temps parce que il n'ay a pas assez du temps.

YA alors Tassdit Yacine merci beaucoup on n'a pas le temps euh d'aller plus loin mais on intervient très certainement plus tard././ merci à vous Tassadit Yacine merci à Amina SaidHazam et le temps maintenant de trouver Lucie Bouteloup trouver « la puce à l'oreille »
xxx

3. L'étude de la structure hiérarchique de la conversation :

Nous avons exposé dans la partie théorique le modèle hiérarchique et fonctionnel genevois de l'analyse de la conversation, pour étudier l'organisation structural de notre interaction. Le moment est venu pour recourir à ce dit le modèle pour l'analyse structurelle de l'interaction, en prenant en considération : l'interaction, échange verbale, séquence, intervention, acte de langage.

3.1. L'interaction :

Comme nous avons déjà dit, l'interaction c'est l'unité qui rassemble tout ce qui se passe entre les participants dès leur rencontre jusqu'à leur séparation. Selon la composition hiérarchique, c'est l'unité de rang supérieure qu'on appelle interaction. Autrement dit, elle correspond à ce qui se passe entre l'animateur de l'émission et l'invité (les invités) depuis leur premier contact, au studio de la radio, jusqu'à leur séparation, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'émission.

Notre corpus contient deux émissions radiophonique : la première de ligne 01 jusqu'à la ligne 116, quant à la deuxième émission, de la ligne 01 jusqu'au linge 104.

Pour présenter notre communication médiatique, il n'est pas inintéressant de recourir à C. Kerbrat-Orecchioni qui souligne que l'interaction se définit selon certains critères, critère participatif, spatio-temporelle et thématique.

Le critère participatif des deux émissions : l'interaction radiophonique de notre émission est limitée entre les participants. Il y a une mise en contact et un échange entre l'animateur et l'(es) invité(s) dès le début de l'émission jusqu'à la fin.

Le critère spatio-temporel : notre interaction radiophonique se passe au studio de la radio, direct et en face à face, entre l'animateur et l'invité. Les deux émissions sont diffusées sur les ondes de radio RFI. « La danse des mots » et une émission diffusée du lundi au vendredi à 13h33 TU vers toutes cibles.

Le critère thématique : dans la première émission, nous remarquons que la conversation entre l'animateur et l'invité tourne autour d'un seul et même sujet, qui traite de la situation sociolinguistique en Algérie, en général et de la politique linguistique en Algérie, en particulier.

Dans la deuxième émission nous remarquons qu'il y a deux invités et donc il y a deux thèmes reliés, deux thèmes qui se complètent : les langues en Algérie (arabe, berbère, français).

On peut conclure que le critère thématique de l'émission est choisi par l'animateur et selon la thématique, il choisit les invités.

3.2. Echange verbal :

On donne le nom d'*échange verbal* à la communication, considérée sous l'angle du dialogue qui consiste à utiliser la parole pour échanger des informations avec les autres, verbalement dans les conversations en face-à-face : réunions, interviews, conférences, discours, communique verbalement pour échanger des idées, pour comprendre la diversité des points de vue, et pour résoudre les problèmes.

Dans notre corpus, l'échange verbal se déroule entre l'animateur et l'(es)invité(s), cette échange constitue l'unité centrale du dialogue qui est composée de deux éléments essentiels les questions et les interventions.

Exemple :

82. YA etalors la question que je voulais proposée c'est que le faite d'imposé *eah* /.l'arabe classique *eah* est ce que ça empêcher *eah* l'arabe littérale de s'écrire././ où est ce que ça veut freiner././ le rapport de l'arabe littérale././ à l'écriture././

83. MBR ah non non ça se continu l'arabe littérale d'ailleurs même certaine qui écrive le berbère en caractère././ arabe le problème ne suppose pas././ l'arabe à continuer././ l'arabe populaire././ l'arabe dialectale ././à continue être écrite je donné tout à l'heure avant de venir au studio././ le cas de la musique rai/

84. YA *eah eah*

85. MBRles chansons rai sont on t'écrit par des jeunes qui ont été dans l'école arabiser et que écrive des chansons en arabe dialectale *eah eah* /.../eux mêmes c'est à dire sont des gens forment l'arabe littéraire et qui écrivent des chansons en arabe dialectale écrire et de de avec des textes très très te par exemple sur le plan des revendications par moment ils sont très fort././

86. **YA** oui et ça a toujours été././ relativement bien vu décrire l'arabe dialectale depuis l'indépendance de l'Algérie././

87. **MBR** ah non je parle/

88. **YA** alors/

89. **MBR** je parlais d'avant/

3.3. L'intervention :

Nous remarquons, durant l'échange, l'existence de plusieurs interventions parfois de la part de l'animateur et parfois de la part de l'invité. Mais nous remarquons que l'animateur prend la part du lion puisque c'est lui qui l'échange et oriente la direction thématique de l'échange. Cela signifie que le locuteur qui ouvre l'échange prend la position la plus haute.

Exemple :

50. **YA** alors on a bien vu ça d'un point de vu idéologique que le fait d'imposer././ l'arabe littéraire././ impose au même temps la culture religieuse qui va:/./ avec il y a d'autres problèmes à mon avis qui s'opposent euh Mohamed Ben Rabah dit nous un petit peu qui././ maîtrise justement cette euh arabe littéraire ././ parce qu'on oppose l'arabe littéraire c'est à dire l'arabe classique à l'arabe *euh euh* ././ à l'arabe standard à l'arabe de la rue à l'arabe littérale comme on dit././ l'arabe populaire disant on a l'impression que se sont deux états de la même langue que ce sont deux niveaux de langue ././ qui correspondent à la même langue mais chais pas si c'est vrai en faite est ce qu'on peut dire que l'arabe classique et l'arabe littérale euh././ c'est la même langue non/

51. **MBR** non ah non nonnon/

52. **YA** sont deux langues différentes/

53. **MBR** sont deux langues différentes/

54. **YA** oui/

55. **MBR** sont deux langues différentes qui posent d'énormes problèmes *euh* pour pour l'enfant qui rentre à l'école c'est une/

Dans cet exemple, l'intervention initiée par l'animateur renferme une question très importante relative au statut des langues pratiquées en Algérie, l'arabe littéraire et les autres versions de l'arabe standard de la rue. En gros, il cherche à savoir si c'est la même langue.

3.3.1. La question :

Dans notre corpus, nous remarquons que l'échange est ponctué par des questions et des interrogations de genres variables : l'animateur, à chaque fois, il pose à l'invité, cela est très clair et remarquable à travers l'existence des marqueurs de la question, ces questions jouent un rôle très important dans l'interaction. On peut dire que l'animateur pose ces questions de deux manières, de manière directe, et de manière indirecte.

- **Les questions ouvertes :**

Les questions ouvertes laissent la liberté à l'invité de s'exprimer comme il le souhaite, parce que ce sont des questions qui ne limitent et ni ne conditionnent préalablement le contenu de la réponse.

Exemple 01 :

4. **YA** (avec music) alors ././ Mohamed Ben Rabah qu'est ce qu'on appelle ././justement l'arabisation././ c'est le fait d'imposer././ l'arabe././ par exemples à l'école ././mais quel arabe il s'agit donc de l'arabe littéraire ././c'est ce la/
5. **MBR** voilà voilà/
6. **YA** ce qu'on appelle/
7. **MBR** voilà y a deux choses/
8. **YA** l'arabe classique././ en fait c'est à peu près la même chose/
9. **MBR** c'est la même chose/
10. **YA** vous appelez tout à l'heure l'arabe coranique/

Exemple 02 :

23. **YA** ou est-ce que justement l'algérianité va s'accrocher à votre langue poétique: /

24. **ASH** euh l'algérianité va s'accrocher euh ./ à mon identité euh euh à mon euh euh la langue que j'utilise ./ est ce que je suis voilà euh ./ tous ces aspects là euh mais euh surtout quand euh euh on écrit on un texte et qu'on est algérien on va y utiliser certains mots certains expressions on va aller chercher des fois même on retrouve certains expressions quand ce dit qui a un algérien qui aura pu écrire cette phrase là parce que ça nous vient d'un dialecte ou ça nous vient d'une vieille histoire ou ça nous vient euh des fois même du français on a des traductions comme ça quand on écrit l'arabe et qu'on est algérien que vient ./ parfois aussi ces expressions là nous viennent euh de quelque chose qu'on a connu dans la langue française justement donc euh oui c'est une euh façon d'écrire qui est **différente** ./ c'est un arabe qui est complètement **différent** euh de euh l'arabe qui vient de l'orient ou du Golf euh arabe euh voilà

- **Les questions fermées:**

Les questions fermées, qui ne permet que des questions limitatives c'est-à-dire par un ou de deux mots tel que : oui, non, peut être...

Exemple 01 :

25. **YA** donc voulait dire Mohamed Ben Rabah que l'arabe littéraire c'est à dire l'arabe de la rue l'arabe populaire est également une langue écrite /

26. **MBR** oui oui /

Exemple 02 :

47. **YA** oui c'est un mystère pour vous le faite il sorte en français plutôt qu'on en arabe

48. **ASH** oui

➤ **L'organisation locale :**

1. Les tours de parole : aspect quantitatif

L'analyse de l'organisation locale des échanges s'intéresse à la configuration des tours de parole en vue de connaître par exemple lequel des interlocuteurs parle le plus, pour cela nous nous sommes donné comme un objectif de mesurer l'aspect discursif des échanges pour déterminer lequel des participants a effectué l'échange le plus grand tours de parole.

Nous nous focaliserons ainsi sur l'activité régulatrice du récepteur, les signes régulateurs proprement dit (oui, bien sûr, voilà, justement, c'est vrai).

Première émission : tableau n° :01

Les tours de parole de l'animateur YA		Les tours de parole de l'invité MBR	
58		56	
Les tours de parole	Les régulateurs	Les tours de parole	Les régulateurs
42	16	38	18

Deuxième émission : tableau n° :02

Les tours de parole de l'animateur YA		Les tours de parole l'invité d'ASH		Les tours de parole de l'invité TY	
42		37		21	
Les tours de parole	Les régulateurs	Les tours de parole	Les régulateurs	Les tours de parole	Les Régulateurs
35	7	21	17	17	7

L'analyse :

D'après les résultats de l'analyse quantitative représentée dans le tableau numéro 01, nous constatons qu'il existe un équilibre dans la prise de la parole et les tours se suivant à l'égalité : 58 tours pour l'animateur et 56 tours pour l'invité. En considérant aussi le temps de

la parole de chacun des participants nous constatons que les tours de parole de l'invité sont souvent les plus long que celui de l'animateur qui participe avec des interventions plus ou moins courtes et parfois longues mais pas comme celle de l'invité. Tout cela s'explique par le fait que l'invité se trouve en position de parler parce qu'il est invité pour participer à l'émission afin de s'exprimer ; c'est lui qui répond aux questions de l'animateur et l'animateur est là pour poser des questions, lui laisser le temps la parole pour exprimer. Les tours n° 04.24.37.39.51.59.75.96 sont des exemples.

D'après l'analyse quantitative représentée dans le tableau numéro 02,nous constatons que les tours de parole de ce enregistrement sont devisés en trois : entre l'animateur et les deux invités. Nous remarquons ainsi qu'il existe un déséquilibre de prise de parole car les tours ne se suivent pas à légalité,surtout entre les deux invités 42 tours pour l'animateur, 37 tours pour ASH, 21 tours pour TY selon les résultats présentés dans le tableau, c'est la première invité ASH qui prend plus de tours de parole. Cela s'explique par le changement du rapport entre les interactants : les rôles sont inversés durant le déroulement de l'émission. C'est le cas des tours de parole n° 48.51.55.59.61.64, où l'interaction se limite entre les deux invités seulement. Ainsi l'animateur reste à l'écoute de cet échange communicatif.

2. Les chevauchements et les interruptions :

Dans la conversation médiatique généralement le moment de l'alternance de parole ne fonctionne pas sans problème. L'une de ces problèmes c'est ruptures au niveau du contenu des tours de parole. Nous constatons cependant, qu'il existe dans notre corpus deux types d'interruption : Il ya qui se produit à l'intérieur d'une pause,c'est intra-tour et d'autre qui s'accompagnée par des chevauchements.

L'analyse de notre corpus s'appuie à ce niveau à la fois, sur les interruptions et les chevauchements qui sont perceptibles au niveau du contenu dans notre corpus ces deux ratés du système peuvent être considères comme unnon-respect des règles de l'alternance des tours de paroles. L'interrompre se fait quand un locuteur veut poser une interrogation 'question' à son interlocuteur pour exprimer son accord « interrogation coopérative » ou son désaccord « interruption conflictuelle », avec des régulateurs de confirmation pour défendre son point de vue. L'objectif de cette analyse est de montrer quel est le rôle de chacun de ces deux

phénomènes interruption/ chevauchement dans notre corpus et comment ils sont utilisés par les locuteurs (l'animateurs et les invités).

Rappelons que les interruptions dans notre corpus sont notées par (/)voici quelques exemples.

Quelques exemples de la première émission :

Exemple1 :

4. **YA** donc plus de la moitié/

5. **MBR** plus de la moitié/

6. **YA** donc que de la moitié on pense 1830/

7. **MBR** plus de la moitié arabophone/

8. **YA** plus de la moitié des gens qui peuple là ce qui n'est pas encore l'Algérie enfin ce territoire euh sont des berbérophones/

9. **MBR** voilà/

10. **YA** parle des variantes de ces langues berbères/

11. **MBR** berbérophone/

12. **YA** puisque on dit le berbère mais c'est vrai il y en a plus je crois/

13. **MBR** oui././comme l'arabe d'ailleurs/

14. **YA** oui bien sur/

15. **MBR** il avait un continu y avait beaucoup de tribunes dans l'ouest algérien comme presque tout disparut maintenant arrivée au moment de l'indépendance on se retrouve ces chiffres l'arabe littéraire pas plus de cinq pourcent de gens l'écrivaient 300.000 trois cent mille sur dix millions on y passer à dix millions././ la population urbaine vingt cinq pourcent././ et le berbère on y descendus a././ moins de dix neufs pourcent

Dans le passage précédent, nous constatons plusieurs interruptions en 4 5 6 7 8 9 10 ... 15 puisque d'animateur « YA » est d'accord avec l'invité « MBR » sur les informations qu'il a avancé au sujet des estimations relative au nombre de gens qui parlent le berbère comme langue première c'est-dire langue maternelle.

Les interruptions pour exprimer cet accord sont souvent suivies par des régulateurs de confirmations (oui, voilà, bien sûr). Elles sont parfois aussi conjuguées à des chevauchements de parole entre les deux locuteurs, qui parfois parlent en même temps mais en fin de compte YA achève son tour de parole en 14 pour éviter /ne pas faire un long chevauchement.

Exemple 2 :

50. **YA** alors on a bien vu ça d'un point de vue idéologique que le fait d'imposer ./ l'arabe littéraire ./ impose au même temps la culture religieuse qui va ./ avec il y a d'autres problèmes à mon avis qui s'oppose euh Mohamed Ben Rabah dit nous un petit peu qui ./ maîtrise justement cette euh arabe littéraire ./ parce qu'on oppose l'arabe littéraire c'est à dire l'arabe classique à l'arabe euh euh ./ à l'arabe standard à l'arabe de la rue à l'arabe littérale comme on dit ./ l'arabe populaire disant on a l'impression que se sont deux états de la même langue que ce sont deux niveaux de langue ./ qui correspond à la même langue mais chais pas si c'est vrai en fait et ce qu'on peut dire que l'arabe classique et l'arabe littérale euh ./ c'est la même langue non/

51. **MBR** non ah non nonnon/

52. **YA** sont deux langues différentes/

53. **MBR** sont deux langues différentes/

54. **YA** oui/

55. **MBR** sont deux langues différentes qui posent d'énormes problèmes euh pour pour l'enfant qui rentre à l'école c'est une/

56. **YA** alors restant là justement quels type de problèmes sa pose est ce que à votre avis le faite d'imposer l'arabe classique a eu des répercussions négative sur le niveau scolaire et euh/

Cette extrait présente plusieurs interruptions 50. 51 jusqu'à 56. L'animateur «YA » avance une question concernant les deux variétés de l'arabe et veut comprendre si l'arabe classique et l'arabe littéraire c'est pareil, ou si ce sont deux langues différentes même s'il laisse entendre que sont deux langues différentes, ce que l'invité ne tarde pas de confirmer.

Deuxième émission :

Exemple 1 :

11. **YA** oui c'est une réunion qui se tenait euh le weekend end dernier à Paris/

12. **ASH** le weekend end dernier oui est donc on avait évoqué ce sujet-là et j'ai senti chez tous les confrères et il consœurs se justement ce souci-là d'écrire euh ./l'arabe de l'écrire: de façon est ce que voilà on reconnaît le lecteur arabe euh le le euh ressent l'empreinte algérienne/

13. **YA** hm ././connaissiez un origine c'est pas/

14. **ASH** voilà/

15. **YA** un arabe qui vient nulle part/

16. **ASH** exactement c'est à dire si en lit Amine Zaoui on lit Bachir Mofiti on lit on on à Bérout où euh au Cair on sente bien que c'est un arabe qui ne vienne./ de l'Algérie du Maghreb d'ailleurs ./pace ce que voilà y a une petite empreinte en tache toujours de laisser quelque chose de l'Algérie./

17. **YA** c'est un arabe qui un accent/

18. **ASH** qu'est à qui à y a un accent/

19. **YA** oui/

20. **ASH** bien algérien (rire)

Cet extrait relève de notre corpus de la deuxième émission. Nous remarquons qu'il présente plusieurs interruptions conjuguées à des chevauchements dans les tours de paroles n° 11.12.14.15. où l'animateur « Yvan Amar » et l'invité « Amina Said Hazam » parlent en même temps. L'animateur interrompt l'invité pour manifester son accord à propos de ce qu'ASH était en train de dire en ce qui concerne le souci d'écrire l'arabe avant que ASH ne pas terminer son tour et l'animateur l'interrompt.

Exemple 2 :

25. **YA** complètement différent./ je te pas assez différent certainement/

26. **ASH** oui assez peut être (rire) /

27. **YA** un mot peut être oui /
28. **ASH** oui je disais complètement différent parce que euh ./ je ne sais pas parce que peut être là c'est de crise qui parle quand je dis tous le les écrivains algérien moi je je sente cette différence là je là reconnais je sais donc la avoir même entre les lignes
29. **YA** vous sentez plus chez vous comme quand vous
30. **ASH** voilà c'est pour ça j'utilisée un eme un terme excusée/
31. **YA** oui/
32. **ASH** moi plus exagéré complètement mais (rire)/
33. **YA** mais vous vous sentez d'avantage chez vous quand vous laissez de l'arabe d'Algérie/.../
34. **ASH** ./ euh/
35. **YA** c'est un passage plus familier que si vous laissez un roman qui part par exemple a été écrit euh euh à Beyrouth euh dans la Golf euh à Damas a ailleurs

Dans le tour de parole n° 25, l'animateur YA n'était pas d'accord avec l'invité ASH, lorsqu'elle a utilisé le mot « complètement » Yvan Amar propose le mot « assez ». ASH défend son choix. Elle avance donc des arguments pour justifie, se choix. Dans le tour n° 33, nous remarquons une autre interruption de la part de l'animateur en réaction de ce qu'ASH dit à propos de ses sentiments, et de ses expériences qu'elle a connu à propos de l'arabe écrite.

3. La relation interpersonnelle et les marques de la subjectivité :

Durant l'échange communicatif, nous remarquons que les participants s'adressent l'un à l'autre avec le pronom « vous ». Les invités utilisent seulement ce pronom à la place du nom de l'animateur Yvan Amar et cela exprime la distance mais aussi le respect et la politesse. L'animateur appel à chaque fois et de temps en temps, chacun des invités par son nom complet dans le but de présenter au public. Il utilise ainsi le pronom « vous » pour instaurer une distance vis-à-vis de ses invités.

Exemple 1 :

38. **YA** donc Mohamed Ben Rabah à partir de 1965 il y a une vague./ euh assez radicale d'arabisation qui commence j'imagine par l'école et par l'université./
48. **YA**vous appelez tout à l'heure l'arabe coranique/

72. YA donc voulait dire Mohamed Ben Rabah que l'arabe littéraire c'est à dire l'arabe de la rue l'arabe populaire était également une langue écrite/

Exemple 2 :

7. YA euh euh vous vous exprimerez dans des langues différentes vous Amina SaidHazam vous écrivez en français./ et en arabe ou bien en arabe et en français y a pas de préscience dans la façon quand je dis le nom d'une langue euh et le nom de l'autre euh quand à vous: Tassadit Yacine vous êtes anthropologue vous êtes ethnologue et vous intéressez à la culture berbère et au monde berbère./ depuis longtemps alors ces langues elles coexistent bien sur: tout à l'heure euh je me pose la question de savoir si y avait un arabe ./ou plusieurs arabes l'arabe dans lequel vous écrivez Amina SaidHazam ./on pourrait le qualifie comment alors j'en profite pour dire que tout récemment vous avez fait paraître aux éditions IFA un recueil de poème qui s'appelle « ablation » et qui t un recueil./ mes partie en français./ et en arabe alors en quels arabe euh ./ avez-vous écrit les poèmes qui ne sont pas en français

45. YA alors Amina SaidHazam pour quoi à votre avis avez-vous écrite ce texte en français comment le fait-il qu'il soit sorties en arabe alors que justement il parle de la nostalgie de votre langue./

51. YA hum hum (rire) Tassadit Yacine

4. Les marqueurs de la subjectivité :

Comme nous l'avons déjà dit, la subjectivité langagière peut être explicite ou implicite. Dans cette analyse nous nous intéressons au pronom personnel « je ». Ce pronom est un marqueur explicite privilégié de 'la subjectivité dans la langue'.

Le but de cette analyse est de monter si l'animateur et les invités recourent au même degré de subjectivité c'est l'animateur est moins personnel dans son énonciation.

Pour ce faire nous allons compter le nombre de « je » de l'animateur et de l'invité de la première émission et aussi le « je » de l'animateur et des deux invités de la deuxième émission.

Quelques exemples souvent nous permettent d'illustrer le propos :

Première émission :

Exemple 1 :

82. **YA** et alors la question que je voulais posée c'est que le faite d'imposé *euh* ./l'arabe classique euh est ce que ça empêcher euh l'arabe littérale de s'écrire././ où est ce que ça veut freiner././ le rapport de l'arabe littérale././ à l'écriture././

Exemple 2 :

86. **YA** oui et ça a toujours était././ relativement bien vu décrire l'arabe dialectale depuis l'indépendance de l'Algérie././

87. **MBR** ah non je parle/

88. **YA** alors/

89. **MBR** je parlais d'avant/

Deuxième émission :

Exemple 1 :

25. **YA** complètement différent././ je te pas assez différent certainement

Exemple 2 :

28. **ASH** oui je disais complètement différent parce que euh ./je ne sais pas parce que peut être là c'est de crise qui parle quand je dis tous le les écrivains algérien moi je jesente cette différence là je là reconnais je sais donc la avoir même entre les lignes

Exemple 3 :

78. **TY** en berbère transcrits en arabe donc et ça ça remonte euh euh à un art xxx jeveux dire c'est une culture

Le tableau ci-dessous présente le nombre de marqueur personnel « je » enregistré dans notre corpus :

Tableau 01 :

Les « je » de l'animateur	Les « je » de l'invité MBR
2	16

A travers les résultats obtenus, nous remarquons qu'il y a, pour la première émission un décalage important entre le nombre de marqueur explicite du point de vue personnel de l'invité et celui de l'animateur et que l'invité produit plus.

Cela s'explique pour le fait que l'invité répond aux questions de l'animateur et donne son point de vue à travers des explications explicite et une mise en scène d'une énonciation clairement subjective.

Nous remarquons, aussi que l'animateur utilise à son tour le marqueur de la subjectivité « je » mais à deux reprises seulement.

Tableau 02 :

Les « je » de l'animateur YA	Les « je » de l'invité ASH	Les « je » de l'invité TY
2	40	15

Pour la deuxième émission, nous observons presque les mêmes résultats de la première émission (les chiffres de l'animateur YA et de la deuxième invité TY sont semblables avec les chiffres de YA et MBR). La seule remarque que nous relevons c'est le grand décalage entre l'animateur et les deux invités eux même. Cet écart peut se justifier par le décalage. Ainsi ASH produit le plus de marqueur de la subjectivité « je » dans ses énonces c'est parce qu'elle prend le plus grand nombre de tour de parole.

L'émission « la danse des mots » est une émission radiophonique qui passe à la radio, direct et en face à face entre l'animateur et l'(es) invité(s). Elle est diffusée du lundi au vendredi à 13h33 TU vers toutes cibles.

Notre corpus contient deux enregistrements que nous avons transcrits orthographiquement pour les analyser. Au fil de l'analyse nous avons pu démontrer que les interactions médiatiques de cette émission radiophonique respectent un certain nombre de règles pour faire assurer le bon déroulement de l'interaction, du point de vue de l'organisation globale « ouverture, corps d'interaction, clôture », où l'animateur détient la parole en premier notamment en ce qui concerne les rituelles, d'ouverture et de clôture. Ces deux étapes font appel aux procédés de politesse linguistique et représentent des moments très importants dans l'interaction.

À travers l'analyse de ces deux moments que les salutations d'ouverture, souvent brèves, se terminent par des salutations de clôture et un remerciement réalisé par l'animateur.

Quant au corps de l'interaction, il s'avère que l'animateur est le responsable de la gestion des tours de paroles entre les invités. Son rôle n'est-il pas enfin de poser des questions et de susciter des interrogations de genres variable, donner des suppositions, de partager ses idées et ses connaissances avec l'(es) invité(s) et finalement de participer à cet échange verbale, qu'il est creusé géré tel qu'il se doit.

De ce point de vue le critère thématique de l'émission est choisi par l'animateur et selon la thématique, il choisit les invités.

D'après les résultats de l'analyse quantitative des tours de parole nous constatons qu'il existe un équilibre de la prise de la parole et les tours se suivent à l'égalité : 58 tours pour l'animateur et 56 tours pour l'invité MBR c'est pour le premier enregistrement. Pour le deuxième, nous constatons que les tours de parole sont divisés en trois entre l'animateur et les deux invités nous remarquons aussi qu'il existe un déséquilibre de prise de parole et les tours ne se suivent pas à l'égalité surtout entre les deux invités 42 tours pour l'animateur, 37 tours pour ASH, 21 tours pour TY selon les résultats obtenus.

L'étude de l'organisation des tours de parole nous a montré que l'animateur et l'ensemble des invités participent à l'échange et expriment souvent leurs points de vue de façon subjective, et font appel à des régulateurs comme signe d'écoute où l'invitation à continuer la parole pour exprimer leurs points de vue.

Dans la conversation médiatique, généralement, le moment de l'alternance de parole ne fonctionne pas sans problème, l'un de ces problèmes est les ruptures au niveau de contenu

de tour de parole ce qu'on appelle l'interruption. Il y a celle qui se produit à l'intérieur d'une pause intra-tour et d'autre celle qu'on s'accompagne par des chevauchements.

Les interruptions pour exprimer l'accord qu'il se trouve entre l'animateur et l'invité avec des régulateur de confirmations (oui, voilà, bien sûr), ou un désaccord (non, non non), l'animateur interrompt l'(es)invité(s) pour but de clôturé et mettre fin à l'émission.

Enfin nous avons étudié les relations interpersonnelles et les marques de la subjectivité, durant l'échange communicatif. Nous remarquons que l'animateur dès le premier contact utilise le pronom « vous » avec les participants, il semble chercher à instaurer une distance. Son but est d'adapter le rôle assigné à son statut d'animateur, les invités utilisent seulement ce pronom « vous » à la place du nom de l'animateur Yvan Amar et cela exprime la distance mais aussi le respect et la politesse. Une distance qui droit de cité du début jusqu'à la fin de l'interaction. Il arrive ainsi que l'animateur appelle les invités par leurs noms complets, dans le but de les présenter au public auditeur.

Dans notre corpus la subjectivité langagière est toujours présente elle peut être explicite ou implicite. Lorsqu'elle est explicite, c'est à travers le pronom personnel « je » que celle-ci se manifeste le plus.

Conclusion

L'émission « la danse des mots » est une émission radiophonique qui passe à la radio, direct et en face à face entre l'animateur et l'(es) invité(s). Elle est diffusée du lundi au vendredi à 13h33 TU vers toutes cibles.

Notre corpus contient deux enregistrements que nous avons transcrits orthographiquement pour les analyser. Au fil de l'analyse nous avons pu démontrer que les interactions médiatiques de cette émission radiophonique respectent un certain nombre de règles pour faire assurer le bon déroulement de l'interaction, du point de vue de l'organisation globale « ouverture, corps d'interaction, clôture », où l'animateur détient la parole en premier notamment en ce qui concerne les rituelles, d'ouverture et de clôture. Ces deux étapes font appel aux procédés de politesse linguistique et représentent des moments très importants dans l'interaction.

À travers l'analyse de ces deux moments que les salutations d'ouverture, souvent brèves, se terminent par des salutations de clôture et un remerciement réalisé par l'animateur.

Quant au corps de l'interaction, il s'avère que l'animateur est le responsable de la gestion des tours de paroles entre les invités. Son rôle n'est-il pas enfin de poser des questions et de susciter des interrogations de genres variable, donner des suppositions, de partager ses idées et ses connaissances avec l'(es) invité(s) et finalement de participer à cet échange verbale, qu'il est creusé géré tel qu'il se doit.

De ce point de vue le critère thématique de l'émission est choisi par l'animateur et selon la thématique, il choisit les invités.

D'après les résultats de l'analyse quantitative des tours de parole nous constatons qu'il existe un équilibre de la prise de la parole et les tours se suivent à l'égalité : 58 tours pour l'animateur et 56 tours pour l'invité MBR c'est pour le premier enregistrement. Pour le deuxième, nous constatons que les tours de parole sont divisés en trois entre l'animateur et les deux invités nous remarquons aussi qu'il existe un déséquilibre de prise de parole et les tours ne se suivent pas à l'égalité surtout entre les deux invités 42 tours pour l'animateur, 37 tours pour ASH, 21 tours pour TY selon les résultats obtenus.

L'étude de l'organisation des tours de parole nous a montré que l'animateur et l'ensemble des invités participent à l'échange et expriment souvent leurs points de vue de façon subjective, et font appel à des régulateurs comme signe d'écoute où l'invitation à continuer la parole pour exprimer leurs points de vue.

Dans la conversation médiatique, généralement, le moment de l'alternance de parole ne fonctionne pas sans problème, l'un de ces problèmes est les ruptures au niveau de contenu de tour de parole ce qu'on appelle l'interruption. Il y a celle qui se produit à l'intérieur d'une pause intra-tour et d'autre celle qu'on s'accompagne par des chevauchements.

Les interruptions pour exprimer l'accord qu'il se trouve entre l'animateur et l'invité avec des régulateurs de confirmations (oui, voilà, bien sûr), ou un désaccord (non, non non), l'animateur interrompt l'(es)invité(s) pour but de clôturer et mettre fin à l'émission.

Enfin nous avons étudié les relations interpersonnelles et les marques de la subjectivité, durant l'échange communicatif. Nous remarquons que l'animateur dès le premier contact utilise le pronom « vous » avec les participants, il semble chercher à instaurer une distance. Son but est d'adapter le rôle assigné à son statut d'animateur, les invités utilisent seulement ce pronom « vous » à la place du nom de l'animateur Yvan Amar et cela exprime la distance mais aussi le respect et la politesse. Une distance qui dure du début jusqu'à la fin de l'interaction. Il arrive ainsi que l'animateur appelle les invités par leurs noms complets, dans le but de les présenter au public auditeur.

Dans notre corpus la subjectivité langagière est toujours présente elle peut être explicite ou implicite. Lorsqu'elle est explicite, c'est à travers le pronom personnel « je » que celle-ci se manifeste le plus.

Le résumé :

Nous proposons dans ce travail une analyse conversationnelle aux interactions radiophonique. Notre corpus d'analyse est un recueil d'échanges verbaux de deux émissions radiophonique sous le titre de « la danse des mots » diffusées sur RFI (Radio France International). Notre objectif est d'écrire l'organisation globale de l'interaction radiophonique en tant que activité langagière et d'analyser les stratégies linguistiques et discursives effectuées par l'animateur et les autres participants, dans un contexte francophone. Les travaux de *C. Kerbrat-Orecchioni* sur les interactions verbales, de *V.Traverso* sur l'analyse conversationnelle et le modèle hiérarchique proposé dans les travaux d'*E. Roulet* dans le cadre de l'école de Genève, constitue notre base théorique de référence.

Les mots clés : les interactions radiophoniques, l'organisation globale, les stratégies, échange.

Abstract:

We propose in this work a conversational analysis to radio interactions. Our analysis corpus is a collection of verbal exchanges two radio broadcasts under the title of "the dance of words" broadcast on RFI (Radio France International). Our goal is to write the overall organization of the radio interaction as a language activity and analyze the linguistic and discursive strategies carried out by the facilitator and the other participants in the context francophone. The work of *C. Kerbrat -Orecchionisur* verbal interactions, *V.Traverso* on conversational analysis and hierarchical model proposed in the work. *Roulet* under the Geneva school, are our basic theoretical reference.

Keywords:radio interactions, the global organization, strategies, exchange.

الملخص :

نعرض في هذا العمل مجموعة من التفاعلات الخطابية في الراديو، الناتجة عن المبادلات اللفظية لخصتين إذاعيتين تحت عنوان "الكلمات الراقصة" و التي تبث على إذاعة فرنسا الدولية RFI.

هدفنا من هذا العمل هو دراسة التنظيم العام للتفاعل الإذاعي و تحليل الاستراتيجيات اللغوية و الخطابية المستعملة من طرف المذيع و المشاركين في الحصة. اعتمدنا في ذلك على الدراسات و الانجازات التي قام بها كل من *Kerbrat-Orecchionisur* و *V.Traverso* في تحليل المحادثات و التفاعلات اللفظية و ايضا على النموذج الهرمي المقترح من طرف *E.Roulet* في اطار مدرسة جنيف كمراجع اساسية.

الكلمات المفتاحية: التفاعلات الازاعية, التنظيم العام, الاستراتيجيات, الصرف.

Bibliographiques

Références bibliographiques :

Ouvrages

KERBRAT-ORECCHIONI. C, Les acte de langage dans le discours, Armand colin.

MAINGUENEAU.D, 2009, Les termes clés de l'analyse du discours, Seuil, Paris.

TRAVERSO.V, l'analyse des conversations, Editions Nathan.

Mémoires

SAMADOV, N. (2007). « Tendance de la néologie dans la radio analyse à travers la Radio France International ». Université de MARC BLOCH-STRASBOURG II.

SBARGOUD.R (2012) « Analyse de la co-construction du discours dans l'émission radiophonique « franchise de nuit » Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

<http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/7993/1/benallal-wafaa.pdf> (mémoire)

<http://theses.univ->

batna.dz/index.php?option=com_docman&task=doc_view&gid=3478&tmpl=component&format=raw&Itemid=4

Articles

http://scd.rfi.fr/sites/filesrfi/RFI_Dossier_de_Presse_201412.

Références sitographiques

<http://www1.rfi.fr/pressefr/images/102/rapport2008>

<http://www.francemusique.fr/personne/yvan-amar> (18.06.2016/ 01.32)

http://www.wikiwand.com/fr/Radio_France_internationale

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.wang_ml&part=106834

<http://icar.univ-lyon2.fr/membres/vtraverso/documents/Trav.2005Grille.pdf>

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.kim_jm&part=46940

<http://icar.univ-lyon2.fr/membres/vtraverso/documents/Trav.HDR2003.pdf>

<http://edumedia.free.fr/manuelC2C3CH1.pdf>

<http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8034/1/sarra-fatima-abbaci.pdf>

<http://artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=6discours.pdf>

http://www.hug-ge.ch/sites/interhug/files/structures/medecine_de_premier_recours/documents/infos_soi-gnants/approches_bon_deroulement_consultation.pdf

<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/dialoral.htm>

<http://mediatheque.centreculturel-villepinte.fr/category/tags/yvan-amar>

<http://edumedia.free.fr/manuelC2C3CH1.pdf>

<https://semen.revues.org/2793>

Annexes

Première émission :

La transcription de corpus :

1. **SM** la danse des mots Yvan Amar
2. **YA** bonjour *eah* on a commémoré tous ces dernier jours la signature des accords d'Evian en mars 1962 ca fait donc *eah* maintenant cinquante ans que l'Algérie est indépendante *eah* une bonne façon *eah* pour la danse des mots de revenir un petit peu sur ce qu'on a été toute *eah* la politique linguistique menée en Algérie depuis 1962 Alors Mohamed Ben Rabah merci beaucoup d'être avec nous vous êtes sociolinguiste travaillez à Grenoble à l'université *eah* de Stendhal où vous occupez notamment de sociolinguistique anglaise mais aussi pas mal de l'histoire linguistique d'*eah* l'Algérievous êtes algérien /.../ *eah* est ce que vous pourriez nous faire rapidement./ un état des lieux linguistique *eah* justement en 1962 au moment de l'indépendance *eah* qu'est ce qu'on parle à Alger est ce que est qu'./est ce qui va changer ./
3. **MBR** bonjour on en 1962 l'Alger sortes de cent trente années de *eah* colonisation d'une colonisation presque./ je crois dans en tout cas dans le monde arabophone c'était elle était unique dans le sens c'était une colonisation de peuplement./ et colonisation de peuplement voulais dire assimilation de la société et donc nécessairement le refus toute une série d'idiologie fondée sur le refus des langues locales et cultures locales et là on se retrouve entre 1830 et 1962 une société complètement changée par exemple en 1830./ au moment d'arriver des Français./ le nombre de gens qui pouvez écrire dire et écrire en arabe littéraire./ l'arabe classique ils étaient environ 45 et 50 pourcent le nombre de de personnes qui parlent le berbère./ comme langue première c-à-dire langue **maternelle** il était d'ordre d'un peu plus de cinquante pourcent les estimations bien sur /
4. **YA** donc plus de la moitié/
5. **MBR** plus de la moitié/
6. **YA** donc que de la moitié on pense 1830/
7. **MBR** plus de la moitié arabophone/
8. **YA** plus de la moitié des gens qui peuple là ce qui n'est pas encore l'Algérie enfin ce territoire *eah* sont des berbérophones/
9. **MBR** voilà/
10. **YA** parle des variantes de ces langues berbères/
11. **MBR** berbérophone/
12. **YA** puisque on dit le berbère mais c'est vrai il y on a plus je crois/
13. **MBR** oui./comme l'arabe d'ailleurs/
14. **YA** oui bien sur/
15. **MBR** il avait un continu avait beaucoup de tribunes dans l'ouest algérien comme presque tout disparut maintenant arrivée au moment de l'indépendance on se retrouve ces chiffres l'arabe littéraire pas plus de cinq

pourcent de gens l'écrivaient 300.000 trois cent mille sur dix millions on y passer à dix millions././ la population urbaine vingt Cinq pourcent././ et le berbère on y descendus a././ moins de dix neufs pourcent

16. **YA**hm donc une des conséquences de la colonisation française en Algérie a été un genre *eu*h de négation././*eu*hdu fait linguistique
17. **MBR** c'est une sorte de traumatisme linguistique, c'est la négation, c'est de dénie et là vous allez voir la reproduction ././la reproduction de ce dénie par la suite c'est le dénie des langues locales parce qu'on considère que dans *eu*h vous saviez le rôle de 19 siècle était basé sur le racisme sur la super ethnocentrisme qu'on pense qu'il avait des langues supérieures à d'autre et des cultures civilisations supérieures à d'autres et que donc par conséquent le rôle de la France c'était de sa mission entre guillemets c'était de civiliser entre guillemets ces populations/
18. **YA** oui on se souvient cette expression civilisatrice/
19. **MBR**bien sûr bien sûr (au même moment)/
20. **YA**comme peux mentionner aujourd'hui entre guillemets/
21. **MBR** entre guillemets oui bien sur/
22. **YA** on arrive en 1962 avec une situation linguistique incroyablement clivée ././d'un côté les gens qui savaient parler et écrire le français././ et puis d'un autre coté quand même *eu*h plusieurs millions de personnes qui parlent l'arabe qu'ils le parlent couramment mais avec une langue qui n'a pas././ qui n'a aucune statut officiel qui n'a pas de reconnaissances qui parlémais en././ fait presque comme c'est elle ne l'était pas ou quoi
23. **MBR** non c'est à dire au moment au moment de l'indépendance la seule langue qui était reconnu c'était le français donc././ on y passée d'ailleurs vous dite juste une petit chose en 1938 c'est à dire au moment où y'avait le xxx de centenaire là l'en la célébration de centenaire de de la colonisation d'Algérie on a passée trente-huit(38) qui rende l'arabe comme langue étrangère././ donc on serons 62ou il y' avait une revendication identitaire et linguistique parce que le mouvement national était fondé sur l'islam ça././ le vecteur qu'est la langue coranique l'arabe classique donc en 62 on va se retrouver avec un pays ././plurilingue en plus././ de de français qui venu sur ajouter mais surtout dans les villes et le langage des cotes coloniales ././ parce que le phénomène colonial en Algérie était exclusivement urbain *eu*h *eu*het la langue de la cote et on se trouve donc avec une revendication des nationaliste qui veux en vont prendre le pouvoir ils vont reproduire le même modèle coloniale donc on va mettre././
24. **YA** on va faire la même chose à l'envers/
25. **MBR**à l'envers c'est à dire que l'arabe littéraire classique va devenir la langue officielle et toutes les autres langues sont refusées
26. **YA** donc il y a une espace de retour de battant *eu*hde retour de balancier *eu*h terrible qui se passe en1962 ././pratiquement sans sans préparation ce qui fait qui a une volonté politique qui ne va pas correspondre à une réalité sociolinguistique

27. **MBR** effectivement la réalité est plurielle// comme *eu* au moment de l'arrivée de// des français *ie*halors que les algériens n'étaient pas habitués à ce types de réflexion au homogénéisant Jacobine je prends par exemples le cas de la communauté Juive où *eu* ils écrivaient l'arabe en caractère est hébreu ils écrivaient l'hébreux en caractère arabe etcetc et ils parlent plusieurs langues donc y'avait un contact est ennuie de l'arabe à Alger donc ce *eu*//cette situation a toujours existé il est *eu* il est existé d'ailleurs toujours donc quand on fait en reproduire le modèle occidental européenne fondé sur le nationalisme du 19^{ème} siècle nécessairement on va faire dans le déni et donc on reproduit ce modèle là// et les élites// vont le lendemain/
28. **YA** oui/
29. **MBR** de l'indépendance imposée surtout que il avait plus de minorités religieuses importantes pour faire /le contre point/
30. **YA** cotre point/
31. **MBR** pour justement obliger les dirigeants à faire un peu dans le consensus et ce qui est croyez légitimité dans leur façon d'arabiser à l'outrance
32. **YA** alors bien entendu on peut comprendre que le rapport *eu* entre langue //et pouvoir //est fort qu'à partir du moment où un pays devient indépendant il a beso :n de symbole et/
33. **MBR***eu eu*
34. **YA***eu*het que la langue ce n'est pas seulement un symbole mais certainement un symbole très fort alors en quoi consiste la première vague de politique **d'arabisation** du pays à partir de 1962
35. **MBR** en fait je dis souvent l'Algérie est un gâchai pourquoi c'est que *eu*// l'indépendance de l'Algérie a commencé par la fameuse la fameuse rencontre de Tripoli //où on a y un coup d'état avant même que l'indépendance de l'Algérie l'état algérienne nouveau soit déclarée// ça c'est en avril mars avril 1962 ce sont les militaires *eu* qui imposent Ben Bella *eu* est qui vont mettre Ben Bella au pouvoir// donc à Tripoli même // on déclare que le gouvernement algérienne allait donne de l'importance à l'arabe littéraire// c'est logique// mais en reste toujours dans une seule langue// donc de 1962 à 1965// on a eu des débats// et c'était des débats très effectués qui faillaient continues sûr qu'est ce que c'est que l'identité algérienne// donc y'avait les deux extrêmes // mais finalement//
36. **YA**alors quels sont les deux extrêmes/
37. **MBR**tous les débats les extrêmes// conservateurs islamistes conservateurs qui eut c'était //la langue arabe **unique** c'est la langue **du coran** l'arabe //littéraire qui doit s'imposée //mais non seulement que cette langue qui doit s'imposer mais il doit// automatiquement être *eu eu* suivie de l'Islamisation de la société// de l'autre côté il avait le marxisant les gens de gauche qui disaient qu' ils faillaient revenir au moyen Age// et que// il fallait aller de l'avant faire de la créativité// ce qu'on appelle on arabe "الاجتهاد" , et donc on avait ces deux pôles qui// qui est là en plein

discussion et c'est un débat très fructueux ./malheureusement pour l'Algérie./ un véritable coup d'état *eu*h à Lyon, juin 1965 et Boumediene près le pouvoir./ et la lui carrément et c'est juin l'idéologie comme là appelle l'arabe Islamisme qui aussi exclusivesessentialiste que l'assimilation français et qui là./ on là bloqué se débat et on a imposé ./une autre langue unique un costume unique pour tout le monde

38. **YA** donc Mohamed Ben Rabah à partir de 1965 il y a une vague./*eu*h assez radicale d'arabisation qui commence j'imagine par l'école et par l'université./

39. **MBR** comme par exemple avant le coup d'état./ le ministre de l'éducation de Ben Bella premier./ président de l'Algérie de l'indépendante./ sous la pression de l'islam conservateur on appelle les Oulamas ./العلماء ils ont demandé l'arabisation./ systématique totale de l'école qu'est ce qu'il a répandu./ il a dit je ne préfère attendre vingt ans./ une génération deux générations ./pour arabiser plutôt que de faire l'arabisation tout de suite est ça sera un fiasco peu de temps./ lors que Boumediene arrive au pouvoir./ son premier ministre/

40. **YA** en 65/

41. **MBR** 65 en juin juillet./ le premier ministre de l'éducation de Boumediene./ c'est à dire le gouvernement militaire./ ou *eu*h *eu*hfranchement militaire *eu*h *eu*h parce que c'est avant comme même les militaires./ donc il a dit l'arabisation ne va pas marcher./ mais il faut la faire./ vous me dite pourquoi./ en fait le régime a pris un pouvoir par la force et il avait une crise énorme de légitimité./ une façon de *eu*h ./ légitimité c'est de./ d'aller vers l'islam et la religion et./ donc le pouvoir le légitime et la politique par la religion./ et la religion ./et portée par l'arabe classique l'arabe littérale et l'arabisation[9.30...]

42. **YA** [9.30-10.57] alors ./ Mohamed Ben Rabah qu'est ce qu'on appelle ./justement l'arabisation./ c'est le faite d'imposer./ l'arabe./ par exemples à l'école ./mais quel arabe il s'agit donc de l'arabe littérale ./c'est ce la/

43. **MBR** voilàvoilà/

44. **YA** ce qu'on appelle/

45. **MBR** voilà y a deux choses/

46. **YA** l'arabe classique en faite c'est à peu près la même chose/

47. **MBR** c'est la même chose/

48. **YA** vous appelez tout à l'heure l'arabe coranique/

49. **MBR** c'est-à-dire bon ; il est./ on parle d'arabe moderne maintenant/.../ donc en fait le mot arabisation en comprend deux choses si est on compare les pays du moyen orient on incluent la Libye et l'Egypte./ l'arabisation était xxx c'est un processus linguistique tout court c'est-à-dire là où il avait la langue coloniale en a met l'arabe./ donc la langue de l'administration la langue de l'école etcetc./ Mais ça s'arrêté là au Maghreb et au Maroc en général et en Algérie particulier ./l'arabisation n'était pas tout simplement un processus linguistique mais c'est avant tout un processus culturelle ./d'assimilation arabo-islamique donc l'arabisation et l'islamisation de la

société../ donc on *eah* donc c'est de la définition l'arabisation en Algérie../. En suit évidemment l'islam l'islamne peut pas aller sans la langue du coran et donc l'arabe littéraire../ tout ce qui revendiquer l'arabe institutionnel comme je le dirais pour ne pas dire classique c'était là ../c'était la langue du coran voilà et donc des déniés../ refus des langues *eah* parler par la population/

50. **YA** alors on a bien vu ça d'un point de vu idéologique que le faite d'impose../ l'arabe littéraire../ impose au même temps la culture religieuse qui va../ avec il y a d'autres problèmes à mon avis qui s'oppose *eah* Mohamed Ben Rabah dit nous un petit peux qui../ maîtrisé justement cette *eah* arabe littéraire ../ parce qu'on oppose l'arabe littéraire c'est à dire l'arabe classique à l'arabe *eah eah* ../à l'arabe standard à l'arabe de la rue à l'arabe littérale comme on dit../ l'arabe populaire disant on a l'impression que se sont deux états de la même langue que ce sont deux niveaux de langue ../ qui correspond à la même langue mais chais pas si c'est vrai en fait et ce qu'on peut dire que l'arabe classique et l'arabe littérale *eah*../ c'est la même langue non/

51. **MBR** non ah non nonnon/

52. **YA** sont deux langues différentes/

53. **MBR** sont deux langues différentes/

54. **YA** oui/

55. **MBR** sont deux langues différentes qui posent d'énormes problèmes *eah* pour pour l'enfant qui rentre à l'école c'est une/

56. **YA** alors restant là justement quels type de problèmes pose est ce que à votre avis le faite d'imposer l'arabe classique a eu des répercussions négative sur le niveau scolaire et *eah*/

57. **MBR** je préfère revenir à votre première question laquelle je n'ai pas répandu c'est à dire combien l'Algérie était le seule pays du monde arabe ou../ le pays de la langue arabe parce que certains impacts que *eah* d'arabe en Algérie et c'est au Maroc d'ailleurs le berbérophone je parle c'est que c'est le seule pays qui n'était pas prié pour arabiser il avait je l'ai dit tout à l'heure je l'ai donné tout à l'heure au début sur les dix millions de l'habitants de l'Algérie indépendante../ à peine../ trois cent mille pouvaient lire et écrire l'arabe littéraire c'est à dire en pourcentage cinq pourcent donc y'avait pas les moyennes../ et donc il fallait, donc on à commencer à recruter des gens qui avaient une connaissance tés très élémentaires de l'arabe et souvent après l'école coranique vous voyez le lien entre la religion et la langue est toujours là et puis il fallait chercher rechercher des des égyptiens, mais l'égyptiens avant avant au moment de de *eah* gouvernement de Ben Bella et c'est à vrai que par la suit les égyptiens ne connaissaient rien la situation de l'Algérie et que s'était beaucoup plus branché c'est on peut xxx permettre le mot sur les frères musulman donc l'islamisme../ le fondamentalisme religieux que sur la question de

- l'enseignement de la langue arabe et donc c'est comme ça qui sont passées et d'ailleurs c'est comme ça qui on a passé l'islamisme en Algérie voilà/
58. **YA** donc premier problème on n'a pas les les maitres on n'a pas les formateurs nécessaires pour faire fonctionner une école en arabe classique/
59. **MBR** voilà on n'avait pas les moyens ./ et il n'avait pas les structures ./ et donc les gens ce les gens qui vivaient dans les villes par exemples dès qu'on n'a arabisée 65, 66 arabiser la première année d'école primaire ./ la plupart des parents préfèrent laisser leurs enfant jusqu'au la deuxième année et de s'inscrire de la deuxième année et là où le français était encore ./ dominant donc ./ plus tard parce qu'on a arabisé la deuxième ./ année les gens attendaient le troisième année pour ./ veux dire à tel point le niveau était très très très faible ./
60. **YA** oui oui Au bout de quelques années on pouvait plus/ joues la xxx puisque français était interdit à l'école ce n'était plus une langue d'enseignement c'était plus une langue d'enseignement/
61. **MBR** c'était plus une langue l'enseignement c'est la langue étrangère c'était la première langue étrangère/
62. **YA** oui oui/
63. **MBR** donc on s'est retrouvée dans une situation on a arabisé à outrance sans les moyennes ./ dans une langue qui n'était pas la langue de l'enfant ./ et donc en plus des méthodes à la Pavlov ./ où l'enfant on avait aucune choix de de créativité et donc on se retrouve un enfant qui rentre à l'école qui se retrouve avec une langue ./ qu'il ne connaisse pas il n'y a pas de continuité entre la maison et l'école et est donc à la fin/
64. **YA** dans des réactions un peu mécaniques pour avoir cette langue/
65. **MBR** voilà/
66. **YA** sans comprendre ce qu'on dit/
67. **MBR** pas seulement que vous êtes langue le contenu lui-même on on inculque *ehh ehh* l'apprentissage par coeurs ./
68. **YA** oui/
69. **MBR** sans sans analyse *ehh ehh* c'est comme ça quand se retrouve d'abord comme vous le dite ./ la compétence linguistique est devenu carrément *ehh* médiocre au point où les algérien ./ c'est pas ./ *ehh* de la rigolade ils parlent de des gens qui sont alphabètes bilingues ./ c'est à dire qui ne maîtrise ni le français ni l'arabe et même plus tard certaines ont rajoute analphabète trilingue, pour dire que même pour le berbère il ne maîtrise pas puisque bon l'école ne le donnée pas ou *ehh ehh* est donc la situation amenée au point où même Bouteflika quand il est arrivée après 1999 il a carrément en publique ./ traité le jeune d'incompétence il a dit je cite il ne maîtrise aucune langue pour vous dire donc (music) la situation est très très sérieuse à ce niveau-là (la musique seulement)
70. **YA** (music) alors Mohamed Ben Rabah ./ qu'est ce qui s'est passé au niveau *ehh* de l'arabe littéraire ./ est ce que une langue *ehh* qui s'écrivait, qui

ne s'écrivait./ pas du tout, qui s'écrivait un petit peu comment a-t-elle évoluait *eah* sous cette domination officielle./ de l'arabe classique

71. **MBR** ah non./ *eah* attention quand je parle de la politique linguistique évidemment je parle de la politique c'est à dire que c'est le choix fait./ *eah* par les hommes et les hommes *eah* évidemment il n'est pas d'xxx donc la politique linguistique amène à tous ces boire *eah* l'islamisation de la société un niveau de la compétence linguistique très faible médiocre les crises identitaire et normes avec la crise *eah euh* Kabylie est évidemment la naissance du berbérisme./ et la nécessité de d'un autre nationalisme qui *eah* exclusif aussi./ qui est le lele fondamentalisme religieuse mais il y a une chose que l'arabisation a faite qui a mon avis est positive c'est comment elle a remis l'arabe littéraire dans le paysage linguistique algérien./ là maintenant./ il est avant 62 c'était inexistant donc là cet aspect là cet aspect là c'est *eah* positif dont le sens ou la langue revenu sur le pays dans le paysage linguistique et que les gens maîtrisent./ l'arabe littéraire./ mais cette arabe littéraire il peut servir dans la poésie populaire qui s'écrivait avant l'arrivée des français c'était surtout dans cette langue la langue populaire mais qui pouvait s'écrire./
72. **YA** donc voulait dire Mohamed Ben Rabah que l'arabe littérale c'est à dire l'arabe de la rue l'arabe populaire était également une langue écrite/
73. **MBR** oui oui/
74. **YA** qui pouvez s'écrire/
75. **MBR** elle s'écrivait par exemple lorsque lele on a *eah euh* lorsque l'Emir AbdElkader s'est rendu il a signé le traité *eah* de la TAFNA/
76. **YA** donc envers des années 1840 dix-huit cent et quelque/
77. **MBR** oui 1840 le traité de la TAFNA *eah* avec le générale signer avec le générale Bugeaud est écrit en arabe./ algérien ./ l'arabe dialectale/
78. **YA** donc à l'époque y a y a cent cinquante ans ou plus *eah*./ l'arabe populaire s'écrivait/
79. **MBR** il s'écrit toujours/
80. **YA** *eah euh* /
81. **MBR** puis on a attende qui il y a l'arabe littéraire il n'est y a pas de souci situation sachons qu'on je disais les algériens en quarante-cinq cinquante pourcent analphabétisé en arabe donc *eah* le passage l'écriture ne pas une autre langue d'ailleurs il y a un but très dangereux donc sociolinguistique il faut passer./ tous les langues pouvant être écrites dans tous les écritures./ possible imaginables./ il y a pas de langue qui ne peut pas être écrite et il n'y a pas d'écriture supérieure a d'autre ./
82. **YA** et alors la question que je voulais proposer c'est que le fait d'imposer *eah* ./ l'arabe classique *eah* est ce que ça empêcher *eah* l'arabe littérale de s'écrire./ où est ce que ça veut freiner./ le rapport de l'arabe littérale./ à l'écriture./
83. **MBR** ah non non ça se continue l'arabe littérale d'ailleurs même certaine qui écrivent le berbère en caractère./ arabe le problème ne suppose pas./

l'arabe à continuer./ l'arabe populaire./ l'arabe dialectale ./à continue être écrite je donné tout à l'heure avant de venir au studio./ le cas de la musique rai/

84. **YA** *eah euh*/

85. **MBR** les chansons raisontécrites par des jeunes qui ont été dans l'école arabisée et que écrivent des chansons en arabe dialectale *eah euh* /.../eux-mêmes c'est à dire sont des gensforment l'arabe littéraire et qui écrivent des chansons en arabe dialectale écrire et de de avec des textes très très par exemple sur le plan des revendications par moment ils sont très fort././

86. **YA** oui et ça a toujours était./ relativement bien vu décrire l'arabe dialectale depuis l'indépendance de l'Algérie././

87. **MBR** ah non je parle/

88. **YA** alors/

89. **MBR** je parlais d'avant/

90. **YA** oui maintenant justement voyant **quand** l'Algérie était indépendante./ quant n'est il du rapport entre l'arabe dialectale et l'écriture././

91. **MBR** évidemment c'est *eah* en fait comme comme d'étant la colonisation du fait le déni ./c'est à dire que on tout le discours tout la propagande du régime c'était./ ce n'est pas une langue ./c'est un « patchwork » de mots./ et etcetc est ce n'est pas une langue c'est à dire faire le dénie des langues populaires./ et pour évidemment qui sont pouvoir ça les légitimes parce que tout à l'heure j'ai pas dit qu'après le coup d'Etat./ l'arabisation permettes au régime de se légitimité donc il fallait garder la langue du pouvoir ./et *eah* donc de faire le déni et et d'ailleurs entre parenthèse quand j'ai prés parler du rai le rai lorsqu'il était apparu pendant une au moins une dizaines d'années était interdite d'entend il a fallu les événements d'octobre 88 là où il y a libéralisation pour ils sont commencé avoir des chanteurs, alors que c'est chanteurs étaient en France et passé à Paris on pouvait aller voir passé à la télévision ./algérienne pour vous dire/

92. **YA** ah un mot sur la presse par exemple après 1965 est ce qu'il y a une presse qui s'écrit en arabe dialectale./ ou est ce c'est impossible/

93. **MBR** ah non non c'est impossible c'est impossible./.../*eah* même dans les pays plus ou moins./ ouverts qui commencer à faire récemment avec l'arrivée de Mohamed six au Maroc où on a commencé commencer à écrire *eah euh* un magazine francophone au départ et qui maintenant publie une version en arabe marocaine ./dialectale/

94. **YA** oui c'était impossible/

95. **MBR** en Algérie c'était impossible /

96. **YA** oui c'était impossible pourquoi parce que c'était vu d'un mauvaise œil parce que/

97. **MBR** ah oui oui/

98. **YA** simplement pas dans les meurs disant/

99. **MBR** ce n'est pas une langue ./entre guillemet pour les dirigeant du régime et tout ce qui leur affiliereuh ./ xxx ce n'est pas une langue et on le trouve

jusqu'à maintenant //euh desdes sociologues et //des des politologues proches du régime ou dans le moule idéologique du régime quand rejette de la manière malheurl pour le moment méprisent ce que utilise la majorité de leurs peuples// vous voyez //dans on était dans la mission avec le berbère sauf que le berbère //euh à cause de tout la diaspora et à cause de la résistance qui eux// ont ont été arrivé en avril 1980 onteu le fameux printemps en berbère ou là// où le problème de l'arabisation et hégémonique c'est poses et j'ai eu à mon avis c'est peut être le printemps berbère de 1980 et peut être le début de l'aire de ce que moi// j'appelle la poste d'arabisation en fait ça a commencé là/

100. **YA** alors une dernière question Mohamed Ben Rabah où est ce qu'on est actuellement //est ce que justement il y a un arabe dialectale qui s'écrit aujourd'hui en 2012//euh en Algérie
101. **MBR** ah ça continue de s'écrire le berbère s'écrit l'arabe dialectale s'écrit// sauf qui évidemment au niveau des institutions c'est refusé parce qu'on y toujours avec les même n'oublie pas que Bouteflika a été l'un des instigateurs de coup d'état// de 65 avec Boumediene// et que c'est toujours le présidentprésident de la république algérienne donc on est pas sorti de régime on a toujours les même hommes au pouvoir et donc l'idéologie dominante sauf qu'ils sont mis un peu dans leur xxx
102. **YA**(rire)
103. **MBR**pour ne pas dire le vin évidemment ils ont accepté la pluralité ils ont laissé de rai ils laissent le berbère etcetc mais évidemment la résistance au près du peuple // elle se fait dans les langues populaires// quand j'ai dit résistance parce que vous avez une politique hégémonique vous avez automatiquement les résistance et ces résistances se font sur les langues qui sont refus/
104. **YA** euh euh oui oui est une frontière très clai :re// toujours au niveau de l'écriture entre euh//l'arabe classique et l'arabe dialectale// où est ce que de temps en temps il y a euh euh une langue est un petit peu mixte que lesfrontières sont un petit peu poreuses
105. **MBR** par exemple l'exemple de la Grèce qui était à peu près dans le même cas le grecque classique et le grecque populaire// pendant cent cinquante années le pouvoir le euh le pouvoir dictatorial où à imposer le grecque classique/
106. **YA** euh euh
107. **MBR** et pendant cent cinquante années jusqu'à l'avènement de la démocratie dans les années 70 où le grecque populaire s'impose finalement le résultat c'est quoi c'est une sorte de convergence entre le grecque classique et le grecque populaire// et évidemment c'était des structures// de grecque populaire au niveau de la phrase et de la formation des mots (music) mais il y a eu beaucoup de pénétrations de grecques classiques et donc on est actuellement surtout ce xxx
108. **YA** en Algérie c'est un petit peu semblable/

109. **MBR** c'est que une sorte/
 110. **YA** oui/
 111. **MBR** de convergence /
 112. **YA**oui/
 113. **MBR**entre les deux extrêmes enfaite xxx/
 114. **YA** et ben écoute merci beaucoup Mohamed Ben Rabah de de nous avoir dit tout ça ./sur l'Histoire sociolinguistique de l'Algérie depuis l'indépendance ./merci d'avoir été dans « *la danse des mots* » qui est une émission proposée par RFI./ et le Centre National de Documentation Pédagogique, Lucie Bouteloup et runique durant d'Yvan Amar xxx
- 116.**MBR** merci à vous

Deuxième émission :

1. (music) **SM** « *la danse des mots* » Yvan Amar (music)
2. **YA** bonjour et merci bien d'être à l'écoute de « la danse des mots » sur RFI./ qui va s'intéresser aujourd'hui à **ce** qu'on parle et à **ce** qu'on écrit en Algérie./quels sont les langues présents on a plusieurs bien entendus il y a l'arabe est ce que il y a un arabe ou plusieurs arabes c'est une question il y a le français évidemment il y a le berbère un berbère plusieurs berbères c'est une autre question et pour essayer de voir comment on parle comment on pense et comment on écrit et dans quels langue nous recevons dans « la danse des mots » Amina SaidHasam et Tassadit Yacine et tout à l'heure bien sur nous sommes mercredi rendez-vous: Lucie Bouteloup « la puce à l'oreille » (music)/.../
3. **YA** bonjour *eah* Amina SaidHazam
4. **ASH** bonjour:
5. **YA** bonjour Tassadit Yacine
6. **TS** bonjour
7. **YA***eah eah* vous vous exprimerez dans des langues différentes vous Amina SaidHazam vous écrivez en français./ et en arabe ou bien en arabe et en français y a pas de préscience dans la façon quand je dis le nom d'une langue *eah* et le nom de l'autre *eah*quand à vous: Tassadit Yacine vous êtes anthropologue vous êtes ethnologue et vous intéressez à la culture berbère et au monde berbère./ depuis longtemps alors ces langues elles coexistent bien sur: tout à l'heure*eah*je me pose la question de savoir si avait un arabe ./ou plusieurs arabes l'arabe dans lequel vous écrivez Amina SaidHazam ./on pourrait le qualifie comment alors j'en profite pour dire que tout récemment vous avez fait paraître aux éditions IFA un recueil de poème qui s'appelle « ablation » et qui est un recueil./ met partie en français./ et en arabe alors en quels arabe *eah* ./avez-vous écrit les poèmes qui ne sont pas en français

8. **ASH** *euh* je l'écrit *euh* en arabe l'arabe *euh* qui se base sur *euh* l'alphabète l'arabe *euh* qui nous vient *euh* justement *euh* de l'orient mais il n'est pas vide de *euh* l'empreinte *euh* algérienne de mon algérianité *euh* avec tout sa splendeur sa richesse les quelques mots qu'on à ajouter *euh euh* à la langue arabe *euh* qu'on à *euh* enrichir *euh* bien sûr au file *euh* des écritures *euh* des auteurs et *euh* des siècles aussi donc *euh* oui c'est un arabe *euh* comment le connais avec son alphabète mais *euh* y a une *euh* emprunte qui rappelle à chaque *euh* fois que l'auteur est algérien en tous cas je l'espère (rire)
9. **YA** voulez dire que vous avez écrit ça plutôt dans un arabe classique qui vient souvent s'irriguer un arabe de l'Algérie qui vient de s'enrichi d'un arabe de l'Algérie c'est ça
10. **ASH** tout à fait c'est les soucis de *euh* tout un algérien que voilà de de parler ces langues *euh* maternelles que ce soit l'arabe ou le berbère *euh* on asseyant de de mettre l'accent à chaque fois sur son apport à cette langue là *euh* c'est les fluctuations les changements les le les qu'il a pu apporter à cette langue donc on a parlé de ça justement à l'occasion du Maghreb des livres avec un de confrère/
11. **YA** oui c'est une réunion qui se tenait *euh* le weekend *end* dernier à Paris/
12. **ASH** le weekend *end* dernier oui est donc on avait évoqué ce sujet-là et j'ai senti chez tous les confrères et consœurs ce justement ce souci-là d'écrire *euh* l'arabe de l'écrire: de façon est ce que voilà on reconnaît le lecteur arabe *euh* le *euh* ressent l'empreinte algérienne/
13. **YA** hm // connaissez une origine c'est pas/
14. **ASH** voilà/
15. **YA** un arabe qui vient de nulle part/
16. **ASH** exactement c'est à dire si en lit Amine Zaoui on lit Bachir Mofiti on lit on on à Bérout où *euh* au Cair on sente bien que c'est un arabe qui ne vienne de l'Algérie du Maghreb d'ailleurs // parce ce que voilà y a une petite empreinte en tache toujours de laisser quelque chose de l'Algérie/
17. **YA** c'est un arabe qui un accent/
18. **ASH** qu'est à qui à y a un accent/
19. **YA** oui/
20. **ASH** bien algérien (rire)/
21. **YA** (rire) sa sente dans quoi c'est difficile à répondre à cette question j'imagine mais c'est plutôt dans le vocabulaire dans les tournures: de phrase dans les façons de s'exprimer *euh* où est ce que/
22. **ASH** dans tout ça (rire) /
23. **YA** ou est ce justement l'algérianité va s'accrocher à votre langue poétique:/
24. **ASH** *euh* l'algérianité va s'accrocher *euh* à mon identité *euh euh* à mon *euh euh* la langue que j'utilise // est ce que je suis voilà *euh* // tous ces aspects là *euh* mais *euh* surtout quand *euh euh* en écrit ont un texte et qu'on est allé algérien on va y utilisé certains mots certains expressions on va aller chercher des fois même en retrouve certains expressions quand ce dit qui a

un algérien qui aura pu écrire cette phrase là parce que sa nous viennent d'un dialecte ou sa nous vient d'une vieille histoire ou sa nous vienne *euh* des fois même le français on a des traductions comme ça quand on écrit l'arabe et qu'on y algérien que vienne ././ parfois aussi ces expressions ça nous vient *euh* de quelque chose qu'on a connaît donc la langue française justement donc *euh* oui c'est une *euh* façon d'écrire qu'est différente ././c'est un arabe qui est complètement différent *euh* de *euh* l'arabe qui vient de l'orient ou du Golf *euh* arabe *euh* voilà

25. **YA** complètement différent ././ je te pas assez différent certainement
26. **ASH** /oui assez peut être (rire) /
27. **YA** un mot peut être oui /
28. **ASH** oui je disais complètement différent parce que *euh* ././ je ne sais pas parce que peut être là c'est de crise qui parle quand je dis tous les écrivains Algériens moi je je sente cette différence là je là reconnais je sais donc la avoir même entre les lignes
29. **YA** vous sentez plus chez vous comme quand vous
30. **ASH** voilà c'est pour ça j'utilisée un eme un terme excusée/
31. **YA** oui/
32. **ASH** moi plus exagéré complètement mais (rire)/
33. **YA** mais vous vous sentez d'avantage chez vous quand vous laissez de l'arabe d'Algérie/.../
34. **ASH** ././ *euh*/
35. **YA** c'est un passage plus familier que si vous laissez un roman qui part par exemple a été écrit *euh euh* à Beyrouth *euh* dans la Golf *euh* à Damas a ailleurs
36. **ASH** je vous cache pas y a certains causes et certains sujets c'est selon les sujets y a certains causes et certains sujets dans le monde arabe qui sont traités de façon on va dire cassie *euh* pas universelle mais voilà qui parle à tous les arabes donc *euh* par exemple la Cause Palestinienne comment l'appelle dans les pays arabes etc ce ce on découvre *euh* que bien sur il y a des choses des choses qui changent selon *euh* si l'auteur et algérien ou égyptien ././ou jordanien ././mais *euh* généralement on retrouve les mêmes émotions les mêmes ././ termes les mêmes voilà *euh euh* le même partie pris /.../et par la suite y a certains sujets qui me renvoient justement ils me renvoient directement à mon pays quand je lis des auteurs algériens beh je suis un peu plus nostalgique
37. **YA** *euh euh*
38. **ASH** de de mon pays parce que la nostalgie finalement *euh* elle nous vienne le plus souvent par la langue et j'ai un poème qui s'appelle « nostalgique de ma langue » qui assez explicite *euh* sur la question
39. **YA** qu'est ce que dit ce poème nostalgique de ma langue c'est un poème qui est écrit déjà en quelle langue
40. **ASH** le français/
41. **YA** vous dites nostalgique de ma langue/

42. **ASH** (rire) en français tout le plein des/
43. **YA** c'est c'est un poème que vous avez écrit en français/
44. **ASH** (rire) en français et qui dit [7.27-8.09] elle raconte le poème
45. **YA** alors Amina Said Hazam justement pour quoi à votre avis avez-vous écrit ce texte en français comment se fait-il qu'il soit sorti en arabe alors que justement il parle de la nostalgie de votre langue./.
46. **ASH** chuis je vous assure je n'en est aucune explication pour cela j'ai d'ailleurs le dernier poème *euuh euuh* dans le *euuh* l'acte de la deuxième acte qu'est écrit en français en quelle langue et je me suis toujours posée cette question-là chaque fois j'ai sent l'envie d'écrire je ressente qu'un texte qu'est écrit qui va naître qui va voilà arrivée et j'ai le stylo au milieu de la feuille et je ne sais pas si je vais écrire en arabe ou en français et ce *euuh* texte là ./ nostalgique de ma langue est sorties en français comme une ironie comme un clin deuil justement à quel point je peux avoir de la nostalgie pour ma langue quand même je lais je ./ peut écrire aussi dans en français cette langue d'*euuh xxx*
47. **YA** oui c'est un mystère pour vous le faite il sorte en français plutôt qu'on en arabe
48. **ASH** oui
49. **YA** où savez pas trop comment çac'est fait
50. **ASH** tout à fait et même en arabe j'ai écrit lors d'une situation j'ai écrit un poème qui s'appelle appelez moi Emi je l'écrit le titre en français et tout le texte il t'arrivé par la suite en arabe ./ et il est dans le livre pour (rire) vous dire (rire) le mystère de la question
51. **YA** hum hum (rire) Tassadit Yacine
52. **TY** oui alors je veux savoir moi ce poème je le trouve très beau alors nostalgie de ma langue dans en quel langue s'agit il puisque vous dit vous écrivez en arabe aussi qu'est une patrie de langue en fait
53. **ASH** hum hum merci oui bien sur
54. **TY** alors en quelle est langue vous n'écrivez pas tout à fait dans (rire) votre langue
55. **ASH** oui je tout à fait je parle chaque fois que je je utilise ma langue maternelle je me corrige tout de suite ./ et je me dis mes langues maternelles parce que en y comme dis le c'est un *xxx* qui dit çale génie d'un peuple se mesure justement à *euuh* ./ sa langue et m *euuh* des fois sa me triste un petit peu me dire **ni** l'arabe **ni** le berbère ne sont utilise *euuh* en Algérie comme il se doit ne sont utilise justement *euuh* à la hauteur de ses belles langues moi je je ./ en peu parlé du fait bien sûr en peu c'est aller à la question est ce que l'arabe c'est une langue maternelle pour l'Algérie ce n'est pas la langue d'un autre coté/
56. **YA** c'est difficile c'est-à-dire/
57. **ASH** voilà /

58. **YA** une langue maternelle pour un pays déjà l'expression langue maternelle qui une très belle expression ni pas une expression technique/
59. **TY** oui/
60. **YA** parce que *eah* ././la langue maternelle sa renvoi à la langue de la mère/
61. **ASH** bien sûr/
62. **YA** la langue de la mère n'est pas forcément la langue première d'ailleurs mais sa veut pas dire gommé cette expression qui qui porte un sens *eah*/
63. **TY** moi je crois qu'il faut parler de l'arabe native c'est les langues de natives c'est la langue historique voilà et donc *eah* écoutent Amina *eah* c'est vrai *eah* une langue c'est pas seulement un écriture on peut avoir tout d'ailleurs ././dans sur notre planète la majorité des langues ././sont des langues orages donc l'écriture historiquement est venu après/
64. **ASH** ././bien sûr/
65. **TY** *eah eah* même voilà quand c'est vous parlé de la *eah* langue arabe ././la langue arabe le coran lui-même les gens croire qu'il arrive tomber du ciel c'est pas vrai il est oral et puis après à transcrit donc l'écriture c'est l'alphabète comme l'avait dit tout à l'heure ce n'est qu'un instrument c'est conventionnel on à décider de dire ça de l'écrit comme ça et si tout donc une langue c'est *eah* c'est oral une langue surtout une langue poétique c'est une langue affective donc je peux pas un même sujet maîtrise bien le français bien l'arabe on va dire et ben c'est pas pour ça que j'avais le jour le long demain écrire c'est quelque chose de très très intériorisé et moi en vous écoutent en Maghreb des livres *eah* peut être je c'est pas j'ai pas tout lus de vous mais le poème que vous avez lu est très beau mais pour moi c'était plutôt ça qu'on va appeler l'arabe médium même si vous mettez des termes
66. **ASH** oui oui hum *eah eah*
67. **TY** est on y comme même loin de l'arabe dialectale
68. **ASH** oui bien sûr c'est ça/
69. **TY** oui moi je crois que c'est ça que le monsieur voulez savoir/
70. **ASH** bien sur/
71. **TY** et il y a *eah* moi je crois que en Algérie il y a évidemment em:/ oui l'arabe que tous les algériens parlent mais avec des variantes/ donc un constantinois un oranais un algérois il est au plateau/alors c'est très très autres choses là il faut venir au travaux de *eah* de *eah* Koine qui ././qui a publié ça en 1972 c'est ././ magnifique
72. **ASH** *eah eah*
73. **TY** « le parler d'arabe d'Alger » c'est des parles spécifiques avec des *eah* avec évidemment parfois avec un lexique ././avec une intonation mais ça ne veut pas dire que les gens ne se comprennent ././pas il y a ././des ././différences ././ mais ././le fond est le même et c'est exactement la même chose pour le berbère il y a des empreintes pour chaque région ././mais le fond donc le fond c'est quoi c'est la syntaxe c'est la grammaire c'est le mode d'expression et dans ././ c'est dans ce creuse ././là que les algérien

peuvent se reconnaître mettre même si effectivement ils se comprennent parfois pas toujours à partir de termes pas à partir du fond (avec music)

74. **YA** on va écouter dans quelque second d'écouté une dézzara qui chante en berbère dans au berbère un petit peu particulier tout cas pour vous qui vivez en Algérie puise que c'est un berbère qui d'origine d'ailleurs [music seul 13.03-14... [
- 75.] 14.17 [avec music **YA** une dézzara qui chante en anglais mais ça chante aussi dans un berbère *ehh* marocain berbère qui prononcé un petit peu particulière ce qui a même bien sur cette interrogation Tassadit Yacine on parler tout à l'heure de différents arabes qui se pratique en Algérie ./est ce que en Algérie il y a différents berbères ./ est que il y a différentes parlé berbères avec des *ehh eh* des *ehh* avec des *ehh eh* des *ehh* directions qui ne sont pas les mêmes
76. **TY** tout à fait bien sur il y a les parles du nord les kabyle ./ *ehh* qui sont enfin disant qui sont les plus *ehh* les plus connu les plus représentatifs parce que pour diverses raisons il y on a les chouias qui sont à l'est *ehh* enfin vers les constantinois aussi qui qui encore une grosse se disant *ehh eh* une population importante et en a les parties du sud qui sont très très important donc bien entendu *ehh* au sud-ouest orani en a les Timimoune et toute la région dont en parle beaucoup ces dernières années sa ces dernière années ben c'est les Mzab qui été un *ehh eh* une région très importante avec une culture en racinée même une culture savante donc on a des manuscrites *ehh eh* du dudu moyen Age écrit
77. **ASH** hm oui bien sur
78. **TY** en berbère transcrits en arabe donc et ça ça remonte *ehh eh* à un art xxx je veux dire c'est une culture
79. **YA** ah oui
80. **TY** tout à fait importante c'est Mzab partage la même culture avec les gens d'*ehhxxx* de Libye d'*ehh*/
81. **ASH** du sud/
82. **TY** de xxx donc vous allez tout un monde voilà sont des gens qui sont là depuis millénaire avec une lan:gue *ehh* ./avec une langue *ehh* d'accord c'est le zinnèt on le comprend sauf il y a une différence de *ehh* de certains certains lettres sont prononcées différemment et vous avez alors évidemment la mère patrie des(rire) langues berbères(rire) le berbère classique qu'est détenu par les touarègue donc là c'est vraiment/
83. **YA** et on parle de berbère classique/
84. **TY** ben enfin fin fine *ehh* c'est moi qu'il dit c'est une/
85. **YA** oui/
86. **TY** voilà mais on considère/
87. **YA** et pour quoi justement ce mot
88. **TY** mais pourquoi ce que *ehh* pourquoi je veux dire
89. **YA** *ehh eh*

90. **TY**d'abord c'est les touarègue qui sont conservent disant *guh* là l *guh* qui ça était beaucoup moins y a beaucoup moins d'empreinte à l'arabe par exemple depuis très très longtemps *xxx* sont nomades de fait que celle langue transmis par les femmes c'est des groupes en générales maitres linéaire c'est les femmes qui transmîtes la langue et c'est les femmes qui transmîtes l'écriture et/
91. **YA***guh guh*
92. **TY** c'est l'écriture berbère qui ce là depuis je veux *guh* dire quand je veux être gentille on va dire être un millions/
93. **YA** *guh guh*/
94. **TY**et il on a qui jusqu'à 7 mille ans vous voyez que cette écriture*guh*qui apparenté aux phéniciens et et qui là et y en a qui écrit en berbère *guh* même par exemple au Maroc on va retrouver *xxx* ./transcrit donc en berbère transcrit en caractère hébreu donc c'est une langue c'est une civilisation qui à exister mais donc ./qu'est reste très très très*xxx*c'est à dire *guh* c'est c'est des cou des groupes couper les uns des autres et qui vent transmettre chacun à leurs manières dont cette langue là alors j'ai dit les touarègues./ vous allez trouver././*guh* des noms d'étoiles que././*guh*que dans le nord en a complètement perdu par exemple ils ont fait voilà/
95. **ASH**justement la question c'était que j'avais vous posez qu'est ce qu'il reste aujourd'hui justement à parler d'écriture/
96. **YA** Amen Amina SaidHazam oui
97. **ASH** oui *guh* d'écriture qui remonte à ah à quelque trois mille des années (rire) d'avant/
98. **TY** oui oui l'écriture/
99. **ASH**qu'est ce qui reste aujourd'hui chez les touarègues et chez les berbères les kabyles qui sont dans les régions des Kabylie ou les Chaouias qui sont voilà dans les régions des oeuras voilàdonc qu'est ce qui reste aujourd'hui de cette écriture là puisque je suis toujours interrogé de façon innocence en disant *guh* je *guh* connais le berbère./ le kabyle parlere*guh* par exemple *guh* mais est ce que c'est une langue *guh*à part entière je pose la question je *guh* donc je est ce que c'est une langue à part entière une parle ./ une langue écrite avec un alphabète./ etc donc c'est quelque chose peux qui utilise demain dans les institutions *guh xxx*/
100. **TY**oui alors la question est très intéressante c'est quoi/
101. **YA** elle est vaste c'est vrai/
102. **TY** cette langue écrite je dis *guh* elle est il reste résiduelle d'abord si elle s'écrit au temps de Massinissa et avant donc voyer ce que ça remonte elle est resté résiduelle c'est à dire quand a perdu l'écriture dans le nord mais cette écriture c'est dans dans le sud jusqu'à maintenant ce sont les femmes qu'il là transmettre aux enfants c'est comme même impressionnant (rire) impressionnant dans le monde d'aujourd'hui et les touarègues sont islamisé ses des gens qui sont dans c'est à dire dans le monde dite musulmane mais ils ont gardé au fond transmission une forme de du

pouvoir././ une place des femmes qu'est à l'inverse des berbères du nord c'est à dire finbonbon c'est c'est les femmes qui transmet le pouvoir c'est les femmes qui avait une place beaucoup plus importante que celle des hommes c'est les femmes qui détient la tente c'est à dire la maison et en Côte-d'Ivoire c'est en cas de en cas de *eu* comment dérange de des *eu* ././c'est l'homme qui va et c'est la femme qui reste et ça aussi je veux dire même si au Mزاب ouest il là oublie ben les femmes sont quelque choses de très important les femmes ne quittent jamais la tribu non pas parce que t'inférieure mais parce que justement elles c'étaient très importantes pour maintenant l'équilibre de groupe et c'était donc/

103. **ASH** voilà le savoir aussi/

104. **YA** alors Tassadit Yacine merci beaucoup on n'a pas le temps *eu* d'aller plus loin mais en intervient très certainement plus tard././ merci à vous Tassadit Yacine merci à Amina SaidHazam et le temps maintenant de trouver Lucie Bouteloup trouver « la puce à l'oreille » .xxx